

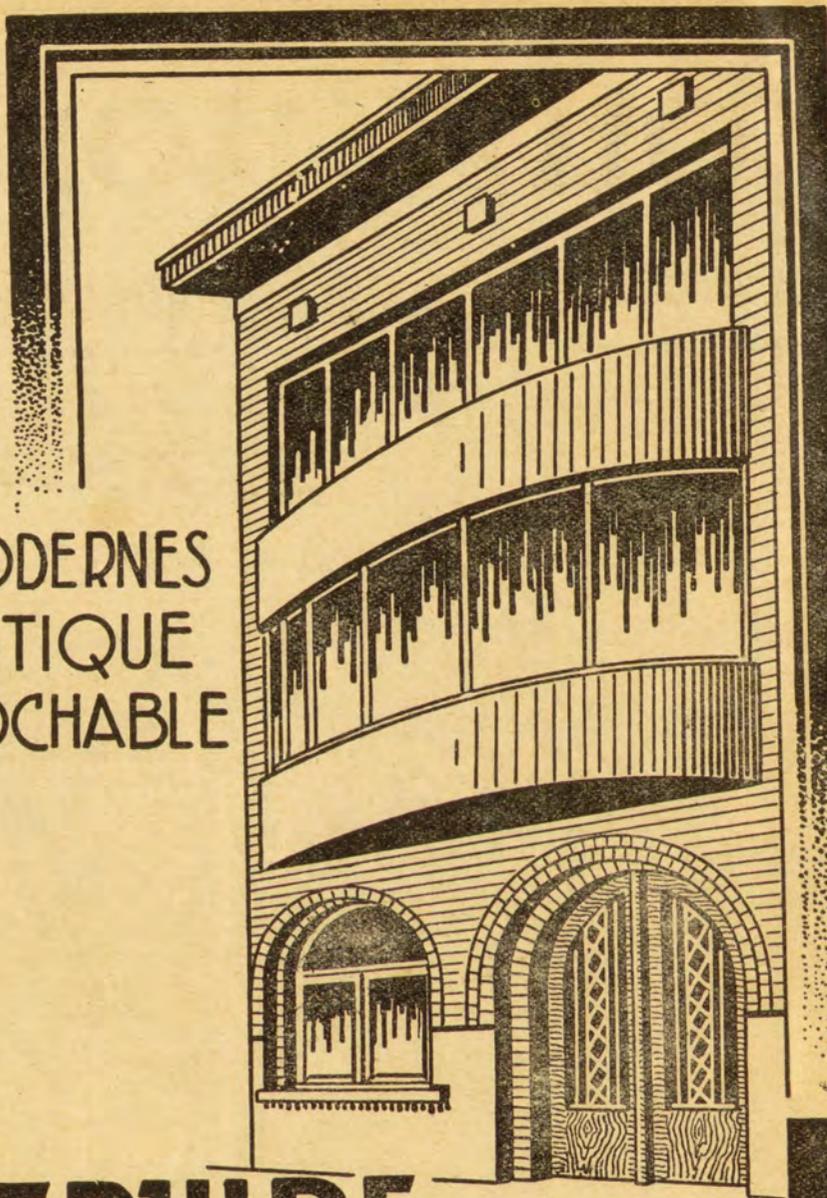
# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



Paul GILSON

CRÉATIONS MODERNES  
CACHET ARTISTIQUE  
FINI IRRÉPROCHABLE



**FAITES  
CONSTRUIRE**

**PAR**

**S.A**

**comibel**

**19, AV<sup>e</sup> du BOULEVARD - BRUXELLES-NORD**  
Téléph. 17.01.94 (8 lignes) Rendez-vous sur demande.  
Bureaux de 8 à 12 et de 2 à 6 Heures

# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION : 47, rue du Houblon, Bruxelles Reg. du Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS	UN AN	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16.664 Téléphone : N° 12.80.36
	Belgique	47.00	24.00	12.50	
	Congo	65.00	35.00	20.00	
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

## Paul GILSON

Rien qui démontre mieux l'intimité séculaire, la compénétration de nos deux races (dont des idiots et des malfaiteurs voudraient briser l'union) que cette abondance de noms flamands en Wallonie et de wallons en Flandre. Exemple, l'artiste au nom roman, mais flamand jusqu'à la garde, dont nous nous occupons aujourd'hui. Comment voulez-vous que les étrangers s'y retrouvent, particulièrement nos voisins du Sud, pour lesquels un nom flamand débute nécessairement par un « Van der » quelconque?

Paul Gilson est Bruxellois. C'est dans notre capitale middelmattique qu'il vit le jour, le 15 juin 1865, mais aussitôt après, ses parents furent s'établir à Ruysbroeck, une des petites communes jalonnant la route de Hal. C'est là que le futur auteur de la Mer séjourna dix-sept ans (Freud ne manquerait pas de nous dire que le voisinage prolongé du canal de Charleroi devait nécessairement le prédisposer à écrire sa célèbre symphonie aquatique). L'organiste de la commune lui enseigna les premiers éléments de son art, puis il se mit sous la discipline d'un nommé Duyck, un pédagogue de l'école de Fétis, qui l'initia aux mystères de l'harmonie, aux joies austères de la fugue et du contrepoint. En 1886, âgé donc de vingt-et-un ans (on était moins pressé à cette époque qu'aujourd'hui, mais on allait généralement plus longtemps), Gilson alla soumettre ses petits travaux à Gevaert qui, voyant tout de suite à qui il avait affaire, dirigea ses dernières études et le prépara au prix de Rome. Trois ans après, Gilson remportait celui-ci avec sa cantate (1) *Sinai*. L'œuvre fit sensation, tant elle tranchait sur la grisaille ordinaire de ces compositions sur sujet imposé, et se rangeant, comme valeur, à côté de cette Andromède qui méritait mille fois, à Guillaume Lekeu, le prix qu'on lui refusa. — Mais ce fut bien autre chose quand, en 1892, Joseph Dupont fit entendre aux Populaires la Mer, dont le succès fut énorme.

(1) Nous disons « cantate » pour nous conformer à la tradition, mais cette tradition ne vaut rien. La « cantate », historiquement, est une œuvre vocale consacrée à l'élaboration « d'une seule idée » (les cantates d'église de Bach, par exemple, ou les cantates modernes pour l'inauguration d'une gare, d'une statue ou d'une borne-poste). Les soi-disant « cantates » du prix de Rome, élaborant des actions continues, devraient plutôt être nommées « scènes lyriques ».

Le talent et le savoir profond du jeune musicien, ainsi péremptoirement établis, ne tarderent pas à trouver leur consécration dans des situations officielles. En 1899, Gilson fut nommé professeur d'harmonie pratique au Conservatoire de Bruxelles, et en 1894, professeur... pardon, leeraar van harmonie in den Koninklijken Konservatorium van Antwerpen. Pareilles consécrations sont-elles aussi profitables qu'honorables pour un artiste créateur? « Leçons, tombeau de l'inspiration », disait Fétis. Toujours est-il qu'en 1909, Gilson abandonna les deux fonctions pour celles d'inspecteur des écoles de musique, ces innombrables, modestes et utiles institutions communales qui sont comme les antichambres des conservatoires et où l'on fait parfois d'excellente besogne, dont les conservatoires recueillent tout le mérite moyennant le coup de fion et le diplôme. Il n'en continuait pas moins l'enseignement privé. Atteint par la limite d'âge (2), Gilson fut mis l'an dernier à la retraite, — retraite laborieuse, car, depuis, il se consacre avec d'autant plus d'ardeur à ses leçons, à ses écrits, à l'admirable apostolat qu'il pratique sous des formes diverses.

???

L'ensemble de cette activité est impressionnant. Il faut naturellement sérier. Sérions.

La liste des compositions de Paul Gilson occupe près d'une colonne de petit texte dans le *Dictionnaire of modern music and musicians*, de Dent (1924). Nous ne pouvons citer ici que les principaux de ces ouvrages. En tête s'inscrivent les drames lyriques: *Prinses Zonnenschijs*, avec Pol de Mont, et *Zeevolk*, avec George Garnir. Le premier fut donné à Anvers en 1903 et deux ans après à Bruxelles, comme *Princesse Rayon-de-Soleil*. *Zeevolk*, devenu *Gens de mer*, ne fut donné à Bruxelles que l'avant-dernière année seulement. Quoi qu'il en soit, les deux ouvrages obtinrent un vif et mérité succès. Le ténor russe Altchevsky, principal interprète du premier, déclarait « qu'il aurait voulu chanter ça tous les jours ». On voudrait revoir aussi cette Cap-

(2) Ici encore, on se conforme au style administratif. Mais comment une limite peut-elle « atteindre » quelqu'un, si ce n'est en se déplaçant? « Ayant atteint la limite d'âge » ne serait-il pas plus correct?

**TAVERNE ROYALE - Traiteur**  
BRUXELLES, 23, Galerie du Roi. --- Tél. 12.76.90.

Les premiers Foies gras FEYEL de Strasbourg sont arrivés.  
TOUS PLATS SUR COMMANDE, CHAUDS OU FROIDS. — DIVERSES SPÉCIALITÉS VINS  
CHAMPAGNES



*Ce bon vieux temps.  
devons-nous le regretter... ?*

Alors que l'heure présente nous apporte dans le domaine de l'organisation ménagère un progrès admirable



*Si vous n'avez pas encore expérimenté nos divers appareils, voyez-les dans nos Salons d'Exposition, ou demandez-nous une démonstration gratuite à domicile*

# ELECTROLUX

BRUXELLES · ANVERS · LIÈGE · GAND · CHARLEROI · LUXEMBOURG · NAMUR

tive (1904, avec Lucien Solvay), ballet, drame chorégraphique plutôt, le meilleur ouvrage du genre qui soit sorti de l'école belge. Une des partitions les plus importantes de Gilson est l'oratorio Francesca da Rimini, dirigé en 1895 par Joseph Dupont. Une très belle chose encore est le Démon, drame lyrique d'après Lermontof, presque une œuvre de jeunesse trop peu connue (oubliée chez Dent), que l'un de nos grands concerts devrait absolument reprendre. Les Variations symphoniques, elles, sont une œuvre de la maturité, où la maîtrise de l'artiste s'affirme d'une manière vraiment impressionnante. Mais l'œuvre la plus intégralement réussie de Gilson reste cette Mer, dont le vingt-cinquième, puis le quarantième anniversaire furent justement célébrés. M. Defauw la fit entendre l'an dernier et chacun put se convaincre que cette Mer ne s'était pas ensablée. Gilson composa aussi une série de cantates de circonstances, généralement très supérieures aux ouvrages de cette catégorie. Sa Cantate inaugurale pour l'Exposition de 1895 et sa Symphonie inaugurale pour celle de 1910 sont des compositions très significatives. Le centième anniversaire du Cercle Artistique, le centenaire des Télégraphes lui inspirèrent également des pages bien pensées et solidement écrites. Nous passons (il le faut bien) sur quantité d'autres ouvrages, les mélodrames pour le drame Alvar, la Rhapsodie canadienne, la Fantaisie sur des airs flamands, le mélodrame Christine, et des mélodies, et des pièces de piano...

Il convient toutefois de mentionner à part les compositions pour musique d'harmonie. On sait quel était, il y a quelques années seulement, le répertoire des « chochetés » de l'espèce; le pas-redoublé, la « dontje », les « ma-ta-ta » y régnaient en partage avec les solos de « piston » (3), de trompette et de flûte. Le premier en Belgique (et peut-être ailleurs), Gilson démontra le parti qui était à tirer du groupe des instruments à soufflé (4) séparé des cordes, qui se recommande par son homogénéité, sa richesse de timbres et, dans l'exécution, par des possibilités d'ensemble métrique et rythmique difficiles à réaliser dans la symphonie, surtout avec notre impétueux quatuor belge. On doit à Gilson, dans ce domaine, une série d'ouvrages qui par leur valeur esthétique, leurs admirables combinaisons sonores, se sont imposées et ont servi d'exemples. Et le niveau des bonnes vieilles « chochetés » s'en est relevé au niveau de la « socillité » la plus artistique.

Tout cela suppose une technique consommée. Gilson est au premier chef un compositeur « fort ». Aujourd'hui, c'est devenu assez courant. A l'époque où débutait Gilson, il n'en était pas encore ainsi. La forte discipline technique instituée en France par César Franck commençait à peine à s'étendre par ici. Dans son jeune temps, Gilson était encore rapproché de cette génération de compositeurs belges qui, à de rares exceptions près, étaient loin d'être des forts en thème: voir les ouvrages, devenus inexécutables, de l'excellent Mathieu, voir même ceux de Benoît et de Blockx (qui du moins

versaient dans le vase fruste d'une technique élémentaire le fort vin d'une inspiration généreuse). Mais Gilson, lui, savait; Berlioz lui aurait sûrement reproché de manquer « d'expérience ». Malgré tout ce que, dans cet ordre d'idées, on nous a déversé depuis dans les oreilles, ceux qui, l'an dernier, ont réentendu la Mer ont pu s'étonner de la sûreté de construction, de l'extraordinaire science polyphonique et orchestrale amassée dans la tête de ce musicien de vingt-sept ans, qui commençait par où d'autres finissent. L'orchestration surtout est magistrale. C'est l'orchestre-orgue de Wagner et de Strauss, mais peu à peu allégé, détergé au contact de l'école russe. « En matière orchestrale, écrivait notre confrère M<sup>llo</sup> May de Rudder dans le « médaillon » consacré à Gilson par les Beaux-Arts (organe officiel du Palais des Beaux-Arts), en matière orchestrale, Gilson n'a pas son pareil en Belgique ».

Une personnalité intéressante, à part, qui s'annonçait déjà dans certains airs du Démon. Elle subit pendant quelque temps (notamment dans Francesca da Rimini) l'influence wagnérienne, endémique à cette époque, curieusement amalgamée à celle de la jeune école russe (l'artiste fut en relations personnelles avec Borodine, Rimsky et Glazounoff), reconnaissables dans l'andante de la Mer et dans la Captive. Mais l'artiste finit par se ressaisir et s'affirma dès lors comme un vrai et pur musicien flamand, par la saine vigueur de l'expression, la trulence de la ligne mélodique, alliées à une polyphonie riche sans surcharge et une harmonie d'un modernisme résolu, mais toujours fortement branché sur la tradition classique. Nous avons parlé de l'orchestre de Gilson : et cette admirable palette n'est-elle pas comme une transposition sonore des riches chatouillements de la peinture flamande?

Tout compte fait, Paul Gilson s'atteste le chef de notre Ecole musicale flamande contemporaine, comme Joseph Jongen est à la tête de l'Ecole wallonne. Que les ouvrages d'un pareil artiste, que des compositions telles que la Mer, n'aient pas fait leur chemin à l'étranger, voilà ce qu'on ne s'explique pas. Que la musique belge soit pour longtemps exilée des programmes allemands (où elle n'occupa d'ailleurs jamais beaucoup de place), il faut bien s'y résigner, puisque nous avons gagné la guerre (qu'on dit). Mais en France, en Angleterre, en Hollande? Dans le premier de ces pays, Gilson comptait un admirateur fanatique, le compositeur Marc Delmas, récemment décédé, qui, dans une notice programmatique, faisait carrément de Gilson un « continuateur direct de Beethoven ». Mais l'ensemble des chefs d'orchestre, des critiques, du public demeure indifférent. Il n'est décidément pas avantageux d'appartenir à un petit pays.

???

Passons à un autre rayon. Gilson ne se contente pas de « penser en sons », il écrit. Il a résumé son expérience pédagogique dans un Traité d'Harmonie en trois volumes qui est une merveille, l'un des meilleurs que l'on ait écrits depuis Rameau, le respectable fondateur de ce genre de littérature. Ajoutez à cela un Solfège en neuf volumes, un Traité d'Orchestration, le Tutti orchestral, rempli (tel un livre de cuisine) de recettes surprenantes; un Traité de lecture musicale en quatre volumes. Gilson se livre aussi aux joies de la critique. Il fut le correspondant belge de l'éphémère Gazette musicale de la Suisse romande, il collabora au Diapason, à la Revue musicale belge, notre seul périodique musical d'aujourd'hui.

(3) Une expression qui avait le don d'agaçer Victor Mahillon, premier conservateur du Musée du Conservatoire. Selon lui, c'est un « cornet à pistons » qu'il faut dire, le piston n'étant que l'accessoire. Et en effet, à ce compte, une machine à vapeur, une locomotive pourraient également être dénommées « pistons ».

(4) Dits erronément « à vent », ce qui est à la fois une absurdité et une inconvenance, attendu qu'on n'entendit jamais une trompette mise en vibration par le mistral, ni... par le souffle inférieur de l'homme, si l'on ose ainsi dire.

d'hui, dont il est le directeur; il signa dans le Soir, avant la guerre, des comptes rendus qui firent autorité, auxquels on ne pouvait reprocher que leur caractère trop technique. Il est aujourd'hui critique musical de Midi. Tout cela rédigé d'une plume un peu appuyée, mais si fortement pensée, si consciencieusement documenté et d'une si évidente sincérité. Nous connaissons de lui un article sur Schubert qui est admirable et celui qu'il signa dans la Revue musicale belge, après la mort de d'Indy, est incontestablement le meilleur de tous ceux qui furent publiés sur le maître français.

???

Nous avons parlé du pédagogue. Il est de premier ordre. Des élèves qu'il a formés (citons, au hasard, M<sup>lle</sup> Daneau, MM. de Bourguignon, Poot, Schoemaker, Bernier, Brenta, Strens), on peut penser ce que l'on veut, mais une chose leur est commune, la solidité, la sûreté du métier. Aussi est-il curieux (et assez réconfortant par le temps qui court) de voir la considération et le respect que marquent toujours à Gilson ces artistes depuis longtemps sortis de son enseignement et dont plusieurs sont « arrivés ».

???

Cette considération, Gilson en jouit également dans des cercles beaucoup plus larges. L'ovation interminable qui suivit la récente exécution de la Mer à laquelle nous avons fait allusion, est significative. La mise à la retraite du compositeur, comme inspecteur des écoles de musique, donna lieu à une manifestation non moins chaleureuse. Inutile de dire que Gilson est adoré dans le monde spécial des sociétés de musique. S'il vous venait à l'idée d'en dire « quelque chose de contraire » devant M. Jules Blangenois, directeur du Cercle instrumental, on vous conseille de prendre d'abord du champ.

Ces ovations sont d'autant plus caractéristiques qu'elles sont moins cherchées, moins provoquées. L'homme est connu, avec sa silhouette massive



(Gilson a beaucoup « profité » depuis quelques années), son parler lent et calme, sa voix toujours discrète, sa démarche lourde, son visage empâté, son regard curieux et vaguement étonné derrière le binocle, sa mise sans recherche. Rien qui le signale à l'attention particulière du passant.

Moralement, Gilson se distingue avant tout par son invraisemblable érudition. Ce n'est pas tout à fait commun parmi les musiciens. Cette érudition n'a date pas d'hier, mais elle ne fit que s'augmenter. Dès sa jeunesse, Gilson fut un lecteur insatiable, sollicité par tous les domaines de l'art, de la littérature, de l'histoire, même des sciences spéciales. Comme Gevaert, il est devenu de la sorte une encyclopédie, que l'on ne consulte jamais en vain. Si l'on dit de lui qu'il est un savant musicien, les deux mots peuvent être pris réciproquement comme substantif et comme qualificatif. Mais ce savoir non plus ne s'étale pas, reste tout intérieur. Il faut lui faire violence pour en obtenir une démonstration laconique. Des gens se donnent l'air de tout savoir, et ne savent rien. Gilson, c'est exactement le contraire. Dédain, froideur, misanthropie? Point du tout. Un « taiseux », simplement, un diepe Vlamming. Peu d'artistes d'ailleurs sont aussi bienveillants, portant sur les hommes et les choses des jugements empreints d'indulgence et de modération. Il n'y a pas d'exemple qu'il se soit mis en colère contre quelqu'un.

Flamand jusqu'à la garde, disions-nous. Flamand par son aspect, surtout par sa psychologie, ses goûts et ses dilections, propres à tant de grands intellectuels flamands, par son manque d'entregent, son mélange de haute intelligence et d'intime naïveté, son humour (toutes caractéristiques qui, jointes à une indiscipline foncière, marquent d'une manière si péremptoire l'atavisme flamand de Beethoven).

Cet humour, un humour spécial et bien flamand, lui aussi, est encore un des traits fondamentaux de cette nature. Sans avoir cette vision caricaturale des choses sérieuses qui est le propre de l'humour latin, Gilson a la perception aiguë du comique réel et il s'en amuse comme un enfant. Son entourage connaît ce rire « pouffant » et quasi-muet qui gonfle ses joues et compromet l'équilibre du linocle, rajusté d'un geste familier. Pourquoi Pas? a déjà consigné quelques-unes de ces historiettes, qui pourraient être multipliées indéfiniment. Autrefois, c'était encore bien autre chose. Avant qu'il connût la célébrité et les soucis, Gilson cultiva lui-même la blague avec entrain. L'auteur de ces lignes a sous les yeux une série de cartes postales et d'enveloppes, lui adressées par l'auteur de la Mer au temps lointain de leur commune jeunesse, qui feront un jour l'ornement d'une collection. Une carte postale est en volapuk, une autre en auvergnat: « Déchidément, cha ne chera pas pochible chamedi. Je dois achichter à une conférence, chuvie de chouper, à propos du chombre drame Alvar. Lundi choir, cha va? » Au bas, un dessin dans le style de Lynen représente le « chombre » Alvar. Autre carte, en un dialecte différent: « Ché Ami. Moi ét'étour: quand pouvoi' voi' vous? Fétiche à vous ». Au bas, un thème noté pour « corni-couacando ». (Des notations musicales, notamment des thèmes wagnériens choisis d'après les circonstances, ornent toute cette correspondance; un simple accusé de réception devient même un lied avec accompagnement de piano, nuancement, etc.). Encore une, des excuses: « Moi pas possib' jeudi, avoir p'tit bamboula à terminer. Si massa li vouloi' »

moi veni' samedi ». Autre carte postale encore, avec ce poème mallarméen (le style du jour) écrit sur fond d'un lis délicatement esquissé en noir, vert et rouge :

Ne me verra point  
l'heptennal jour  
irruer  
vers les tangibles réalités.  
Sous les albumineuses floraisons  
— ô combien mortes et tristes! —  
du pâle hivernal,  
l'illusion,  
Lampadaire du futur au sourire stérile,  
Me tiendra jusques au vespéral combat  
en ses bras rédempteurs  
Et  
en mon cœur fugillationné  
versera  
l'antimnémi céphalique lotus  
de l'incommensurable  
Oubli  
du  
Devenir.

(« C'est à dire que c'est lundi que je viendrai, non dimanche. »)

Tout cela illustré d'une plume habile et minutieuse, avec des détails qui requièrent la loupe. Wotan, le Voyageur, va, un Baedeker en poche, un corbeau juché sur la lance que termine le fanion Ygdrasil. Ailleurs, illustrant ce texte: « De schlechte genie van de Enfluenza heeft op ma gefondeerd. Eilaas! (ter). Excuseerd ma, duizend duivelen tambourineeren op mijn kop », un malheureux se tord dans son lit où perche un hibou diabolique, au milieu d'un tourbillon de notes de musique, à côté d'un piano où une partition ouverte laisse apparaître : ...RIA — ...CANA — ...SCAGNI.

Les timbres postaux portent le millésime de 1894: c'était le bon temps!

**6.10 % net**

tel est le placement

qui vous est offert par les

**Bons du Trésor  
à cinq ans**

dont l'émission sera ouverte

lundi prochain

**FAITES NOTER**

dès maintenant votre souscription



**A M. le Dr Wibo**  
pour lui poser une question

Cette question, on nous la posait l'autre jour, Monsieur le docteur, et nous nous l'étions déjà posée sans trop appuyer. Avait-elle de l'importance? Mais tout est dans tout, comme dit ce sage; et ici, dans la question dont s'agit, il ne s'agit pas que d'une futile esthétique mais, réflexion faite, aussi de pudeur et de morale, c'est-à-dire qu'on pénètre dans votre secteur. Ainsi donc comme nous étions sur le point de provoquer une réunion publique pour discuter du problème en question, nous adoptions la suggestion d'un de nos interlocuteurs: « Si vous demandiez à Wibo? » Car vous entendez bien qu'on dit « Wibo » dépouillé du vain « monsieur » et du « docteur » superfétatoire. On dit aussi: Maeterlinck (flûte pour M. le comte), Verhaeren, Clemenceau, Pasteur, etc. Tous gens qui atteignirent à leur parfaite réalisation.

Et pourquoi ne nous adresserions-nous pas à vous en présence d'une difficulté?... Certes, nous n'avons pour vos théories concernant le relèvement de la moralité publique qu'une considération mitigée; mais, supposant certes votre bonne foi, vous n'êtes qu'un citoyen qui défend une cause qu'il croit bonne par des moyens qu'il croit bons. Aux gouvernements d'en juger. Vous ne détenez pas une partie de l'autorité publique comme M. de Bistouille et vous n'avez pas à votre disposition, à moins qu'on ne l'y mette, l'argument péremptoire du gendarme. On peut donc causer avec vous. Causons. Mais, au fait, de quoi s'agit-il? Voici...

Les jeux aquatiques et solaires de nos plages et d'autres plages ont déterminé des nudifications que vous blâmez (passons). Mais ces nudifications ont mis en lumière le système pileux des intéressés. Il s'agit surtout des intéressés, à qui des industriels, des chimistes, des professeurs de beauté, en leur tendant un onguent, un liquide, ou une poudre, donnent ce conseil impératif: « Supprimez les poils inutiles! »

Y a-t-il, Monsieur, des poils inutiles? C'est là-dessus que nous voulons avoir votre avis. On nous a conté jadis qu'au Paradis terrestre Adam et Eve étaient imberbes, glabres, mais que, après la faute, chassés, exilés, ils « s'aperçurent qu'ils étaient nus »... Alors le Créateur aurait jeté sur eux le « voile d'une légère pudeur ». Ce voile, n'est-ce pas un péché de le dissoudre?

C'est votre exemple qui nous trouble. Vous êtes pileusement touffu et arborescent en ce que vous laissez voir de votre individu. Nous devons conclure de ce que nous voyons à ce que nous ne voyons pas, que votre torse doit être magnifiquement velu, constituer ce qu'on appelait « un beau dessus de malle », au temps où la peau de bique entraînait dans la confection des malles... Hélas! votre crâne est nu, et Zola dit, quelque part dans Pot Bouille (où a-t-il été chercher ça?), qu'une

calvitie mâle trouble les femmes. Ne devriez-vous pas, si vous constatez que la vue de votre crâne échauffe ces dames, vos austères coryphées, jeter sur celui-ci la feuille de vigne, d'une réchauffante, d'une moutonnée, d'un joli toupet? Car nous sommes bien convaincu que c'est une manifestation voulue chez vous que la proclamation de votre pilosité, ô docteur barbu!

On raconte, en Algérie, une histoire divertissante qui vient du cardinal Lavignerie. Dans ce temps-là, il y avait, aux pays d'Islam, des prêtres catholiques, rasés, imberbes; le cardinal ouït un jour les réflexions effarantes que provoquaient, chez les Arabes, ces bouches et ces mentons et ces joues nus. Ils s'y trompaient, les Arabes, et la tenue imposée par l'Eglise de France à ses prêtres, robes, faces lisses, qui doit les faire asexués comme des anges, aboutissait à tourner-mabouler des sémites qui (vous avez lu ça dans l'Histoire de Sodome) se rueraient sur des anges pour en faire l'usage que vous savez.

C'est manifestement pour ne pas induire votre prochain en tentation que vous dissimulez vos lèvres, votre bouche. Cela, de votre part, est d'un exemple qu'il convient de méditer.

D'autre part, connaissant comme vous devez la connaître, l'œuvre de Félicien Rops, vous avez lu la préface du grand catalogue de Ramiro. L'auteur explique le scandale que causa en son temps la *Pornocrates* du grand Namurois. Cette *Pornocrates*, vous voyez ça d'ici, elle est sans doute dans vos cartons. Son intention, sinon son effet, est moral. Les yeux bandés et nue, sauf un chapeau et des bas noirs, une puissante créature, au bassin capable d'éprouver le choc d'une armée, se laisse mener sur l'entablement vertigineux d'un temple par un porc qu'elle tient — ou qui la tient — en laisse. Symbolisme facile et un peu naïf.

Or, cette femme, cette *Pornocrates*, est... blonde. Il n'y a pas que ses cheveux qui soient blonds. Même sans votre loupe professionnelle, vous avez pu vous rendre compte qu'elle était blonde ailleurs.

Cela fit, en son temps, un beau tapage (depuis, hein, on en a vu bien d'autres); il y eut des menaces préférées par un de vos distingués prédécesseurs... Ramiro plaide, blague, proteste; il ironise à propos du pinceau du peintre qui serait obligatoirement monté sur une tondeuse. Bref, il condense à la défense du poil tous les arguments que nous pourrions vous présenter ici.

On nous a raconté qu'une de vos adeptes, directrice d'un pensionnat de jeunes filles, exigeait de ses pupilles qu'elles se rasassent (ce subjonctif fait chaste) tout au moins dans les parties normalement apparentes de leurs juvéniles anatomies à l'occasion des bains de mer. Que pensez-vous de cette mesure, docteur? Qu'en pensent ces dames, vos Egeries...?

Nous leur conseillerons de vénérer particulièrement une sainte de marbre qu'on voit dans une église de Beauvais: sainte Vilgeforte. Elle est nue, elle est en croix et, avec ça, douée d'une belle barbe... ou, plutôt, elle avait une belle barbe. Car les marguilliers ont rasé sainte Vilgeforte autant qu'on peut raser une barbe de marbre.

Comme vous voyez, d'inquiètes pudeurs beauvaisiennes, sœurs de celles dont vous êtes le pasteur velu, ont frémi autour de sainte Vilgeforte.

Tout cela, Monsieur, distille, n'est-ce pas, l'angoisse. La barbe? ou non? que faire? Ah! si le spectacle de votre pilosité allumait dans des âmes les feux de la concupiscence! Ou, au contraire, si c'était la nudité de votre crâne qui provoquait des titillements chez vos austères bergères?... On ne sait pas? ou ne sait plus?

Nous nous interrogeons: quel effet produit la vue d'une pilosité axillaire?...

L'opéra de Paris imposait la tondeuse à ses danseuses. La Monnaie laissait pousser et mousser. Avez-vous pu éprouver sur vous des effets qui seraient contradictoires?

Ainsi, Monsieur le docteur, vous constatez les difficultés devant lesquelles quelques gens bien intentionnés se trouvent soudain révoltés et que devient le relèvement de la moralité publique en cette affaire.

Nous attendons de vous que vous prononciez et que les troupeaux austères que vous menez paître dans les prés de la vertu puissent encore un peu plus se sentir protégés contre le loup.



### Les apprentis sorciers

Depuis dix ans et davantage, c'est sous le signe de la ballade de Goethe que se déroule tout le drame de la politique européenne. Tous nos hommes d'Etat sont des apprentis sorciers qui ont déchainé des forces populaires par lesquelles, maintenant, ils sont emportés. Ceux d'Allemagne ont méthodiquement cultivé l'esprit de revanche; ils ont organisé savamment l'immense mensonge de l'Allemagne invaincue, mais trahie, innocente de la guerre, mais poursuivie par la jalousie universelle. Ils ont sciemment faussé l'Histoire. Le résultat, c'est que les nouvelles générations sont dans un état de surexcitation nationaliste qui les inquiète. Ils espéraient faire chanter les ex-alliés avec leur opinion publique. Maintenant, l'opinion publique les emporte plus loin qu'ils ne voulaient aller et réclame des réalisations. Elle exige du gouvernement que celui-ci ne cède pas sur la question de l'égalité des droits, qu'il bouscule au besoin la France, l'Angleterre; la S. D. N. Or, les hommes d'Etat allemands se rendent parfaitement compte « in petto » de l'inopportunité de cette réclamation à un moment où le désarmement général, si imprudemment promis aux peuples, devrait mettre logiquement toutes les nations au même point. Le général von Schleicher lui-même se rend compte du gros danger qu'une guerre présenterait pour l'Allemagne en ce moment-ci. Il songe sans doute à la préparer pour dans dix ans, pour dans cinq ans, mais pas pour demain. Or, les énergumènes de Hitler sont toujours sur le point de créer un incident.

C'est à TOMBEEK-OVERYSSCHE qu'il faut passer le Week-End, « AUX TROIS FAUCHES » — c'est le Chemin du Paradis! — Pension, 40 fr.; Cuisine extra. Verger, Pêche, etc. Autobus du Quart.-Léop. 12 h. 15, 2 h. 45, 5 h. 45.

### Clairol

Henné Shampooing de MURY.  
Le coiffeur l'exige, la femme l'admire.

### Autres apprentis sorciers

Emportés par un briandisme qui rendait très bien au point de vue électoral, les radicaux français ont prêché la paix, l'oubli des injures, la réconciliation avec l'Allemagne.

Or, depuis qu'ils sont au pouvoir, ils s'aperçoivent que cette politique conduit à une impasse. Plus on cède à l'Allemagne, plus elle réclame. On l'a débarrassée du fardeau des réparations, de sorte qu'en dernière analyse, ce sont les pays vainqueurs et pillés qui payent les dégâts causés par les Allemands; on a évacué le Rhin : ce n'est pas assez. Maintenant, l'Allemagne réclame l'égalité des droits à l'armement. Il est évident que si on cède, elle réclamera la révision des clauses territoriales du traité, c'est-à-dire le « couloir polonais », Eupen, Malmédy, puis l'Alsace et la Lorraine. Le gouvernement de M. Herriot s'en rend parfaitement compte. Il voit le danger que fait courir à la paix elle-même cette espèce de chloroformisation du peuple français. Seulement, il est bien difficile d'enrayer un mouvement pacifiste que l'on a soi-même contribué à provoquer. C'est la difficulté de la situation de M. Herriot, mais il met à essayer d'en sortir une telle bonne foi qu'il y parviendra peut-être.

Sur les dunes de Keerbergen, à 35 klm. de Brux., Hôtel « SANS-SOUCI », premier ordre. Golf, Tennis, Ping-Pong.

### Salon de thé du Grand Hôtel

La reprise des concerts journaliers sous la Direction du virtuose RUHLMANN aura lieu le samedi 1<sup>er</sup> octobre, elle sera rehaussée par la présentation des créations et modèles des Couturiers Roger et Cie, en collaboration avec le Mediste Natan, les Gantiers Samdam Frères et le Joaillier Rousseau.

### Le rôle de l'Angleterre

En 1914, si le gouvernement libéral de M. Asquith et de sir Edward Grey avait déclaré, dès le premier jour de tension diplomatique, qu'il était décidé à soutenir la France, il est infiniment probable que la guerre n'eût pas éclaté. La fameuse scène du chiffon de papier le prouve. La consternation dans laquelle la décision tardive du gouvernement britannique jeta ce malheureux Bethmann-Holweg montre qu'il avait compté sur la neutralité de la Grande-Bretagne. S'il avait su qu'elle prendrait parti, il se fût mis en travers de la route où l'entraînaient les militaires.

De même aujourd'hui, si l'Angleterre se montrait nettement décidée à s'opposer, comme la France, au réarmement de l'Allemagne, tout rentrerait instantanément dans l'ordre, et M. von Papen trouverait bien un moyen de sauver la face. Malheureusement, à côté de quelques hommes de premier ordre, la politique anglaise est encombrée de religionnaires du type de ce vieux fourbe de Henderson, dont on a eu l'idée saugrenue de faire le président de la conférence du désarmement; personnages bouchés et butés qui se refusent à voir clair et s'obstinent dans leurs préjugés antifrançais. De là cette réponse fort adroitement rédigée, mais d'un chèvrechoutisme presque génial. Elle peut, en somme, se résumer ainsi : l'Allemagne n'a aucun droit ni aucune raison de réclamer l'égalité des droits aux armements, et nous le prouvons; cependant, on ferait peut-être bien de lui accorder tout de même sa demande pour lui faire plaisir... Singulière politique!

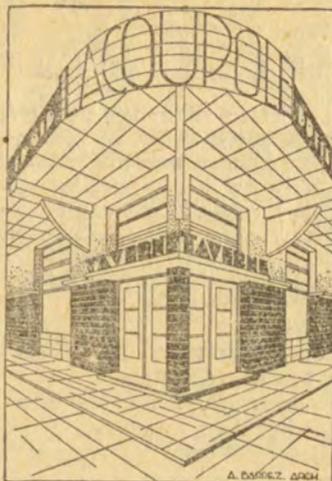
On dit qu'au Relais de la Bonne Auberge, 202, Digue, Mariakerke, on y est franchement bien.

### Mesdames, pour les soins de votre visage

n'employez que Velvet-cream de NAMIE.

### Le dossier Maginot

Tout le monde sait et tout le monde dit que la France possède, sur les manquements au traité de Versailles commis par l'Allemagne et sur ses armements clandestins, un dossier écrasant réuni par feu Maginot, et complété depuis. Quelques pièces de ce dossier furent, paraît-il, communi-



## CE SAMEDI OUVERTURE

de

## LA COUPOLE

Porte Louise

(ancien Café Anglais)

La plus belle taverne  
de Bruxelles

Buffet froid.

Tout y sera impeccable!

quées au gouvernement anglais. Les renseignements qu'elles contenaient coïncidaient d'ailleurs avec ceux de l'*Intelligence Service* et les ministres anglais en auraient été fort impressionnés. Très bien; mais alors, pourquoi ne le publie-t-on pas? On assure que c'est à la demande de ces mêmes Anglais. Pourquoi? Quel ménagement y a-t-il encore à garder après le coup de chantage de la note allemande? On finira par croire que ce dossier n'existe pas...

### GUEUZE-MAES FRERES

32-34, rue Otlet, 32-34, téléphone 21.34.97, Bruxelles.

### Chauffage Phénix. Haden et Mignot

Gaz, Mazout, Charbon. Installations sanitaires. Devis gratuit. 235, chaussée de Charleroi. Tél. 37.08.15.

### La comédie de Genève

C'est tout à fait regrettable, mais la Société des Nations se discrédite de plus en plus. Dans l'affaire sino-japonaise, dans l'affaire mandchoue, dans la querelle de la Bolivie et du Paraguay, elle a pour ainsi dire étalé son impuissance. C'était une bonne machine à ajournements, disait-on; oui, mais il arrive un moment où les choses ne sont plus ajournables. N'importe, on ajourne toujours. Et le plus grave, c'est que généralement il n'y a pas moyen de ne pas ajourner. Le fameux rapport Lytton sur le conflit sino-japonais est enfin arrivé. Mais il faut, n'est-ce pas, donner au Japon le loisir de l'examiner. Alors, il ne viendra devant le conseil que le 14 novembre. Pendant ce temps-là, des brigands prétendus patriotes rançonnent la Chine et le Japon organise l'Etat mandchou. On pourra bien opposer, à cet Etat mandchou, toutes les raisons de droit imaginables, vous verrez qu'il persistera. Quelle est la puissance européenne qui voudrait se brouiller tout à fait avec le Japon? Mais alors, qu'est-ce donc que le droit international?

### LA BONNE AUBERGE

Confort moderne  
Trites — Gibier.

A BAUCHE, VALLEE DU BOCQ. — Tél. : Yvoir 243.

### C'est reconnu

L'EAU DE CHEVRON, à cause de la finesse de son gaz naturel, est la meilleure des eaux.

### Antimilitarisme

La république espagnole a comme délégué à la S. D. N. un type assez rigolo : c'est M. de Madariaga, homme de lettres, aristocrate et démagogue fort distingué. M. de Ma-

POUR VOS MEUBLES  
ET PARQUETS  
N'EMPLOYEZ QUE  
L'ENCAUSTIQUE

# SAPOLI

dariaga croit devoir à son nouveau gouvernement d'être antimilitariste; aussi comme, à la conférence du désarmement, on parlait de l'institution d'un contrôle international sans lequel, bien entendu, il n'y a pas de désarmement possible, il s'y rallia aussitôt, mais à condition que ce contrôle ne fût pas confié à des militaires. On croyait généralement que, pour examiner la valeur d'un canon, il fallait un artilleur. M. de Madariaga a changé cela. Il faut un syndicaliste!

PIANOS E. VAN DER ELST  
Grand choix de Pianos en location  
76, rue de Brabant, Bruxelles

## Brussel's Sight Seeing

Il y a, à Bruxelles, une chose qu'on ne montre pas aux étrangers. Elle est à nous, bien à nous, cent pour cent Belge. C'est la cuisine de chez « Omer », le restaurant intime du 33, rue des Bouchers.

## Rien à faire avec ces gens-là

M. Herriot a prononcé à Gramat — pourquoi à Gramat? — un discours excellent. Excellent et extrêmement modéré, où il a rappelé tous les sacrifices que la France a faits à la cause de la paix: évacuation de la Rhénanie, acceptation du plan Dawes, puis du plan Young, puis de l'accord de Lausanne qui la prive à peu près de tout ce qu'elle devait recevoir encore en fait de réparations. Sacrifices consentis en vain, puisque l'Allemagne n'a cessé de mettre en avant des revendications nouvelles et de développer l'esprit de revanche et de guerre. Il n'a rien dit que d'évident. N'empêche que son discours a provoqué en Allemagne une tempête d'indignation et une inondation de mensonges. Les casques d'acier, les manifestations d'Hitler, les manuels scolaires où l'on prêche la sainteté de la guerre et la haine de la France, les discours de von Schleicher et de Hindenburg déclarant que tout ce qui a été allemand doit redevenir allemand. Foutaises que tout cela. Parlez-nous de l'inauguration d'un monument Turenne à Turkheim. Voilà de la provocation!

Bref, on a sorti immédiatement une note officieuse allemande qui est un tissu de mensonges comme on n'en avait plus vu depuis la guerre. Décidément il n'y a rien à faire avec ces gens-là. Ils ne savent pas ce que c'est la vérité, ni l'humanité. Mais qu'on sorte donc le dossier le plus tôt possible.

## Crayons Hardtmuth à 40 centimes

Versez fr. 57.60 au compte postal n° 26117 (Inglis, Bruxelles) et vous recevrez franco 144 excellents crayons Hardtmuth mine noire n° 2. Spécialité de crayons imprimés à l'adresse du client.

**CATTANEO** PATES ALIMENTAIRES  
DONNENT SANTE ET GAITE

## Le problème de la paix

Au fond le problème de la paix est très simple. Jacques Bainville écrivait ces jours derniers: « Nous sommes contents de nos frontières. L'Allemagne est-elle contente des siennes? Nous ne demandons qu'à conserver ce que nous avons. L'Allemagne accepte-t-elle le jugement de Dieu qu'elle a témérairement provoqué en 1914 et qui lui repris 80,000 kilomètres carrés de territoires non allemands? Toute la question du désarmement est là et elle n'est que là. » C'est parfaitement exact. Ajoutez que la majeure partie

de ces 80,000 kilomètres carrés de territoires non allemands ont fait retour à la Pologne qui n'a nulle envie de les rétrocéder. Les Anglais qui reconnaissent le droit moral de l'Allemagne au réarmement, sont-ils disposés à faire la guerre à la Pologne pour lui arracher des territoires qui lui ont été alloués par un traité que l'Angleterre a signé?

Mais, hélas! les Anglais ne verront clair que quand il y aura des zeppelins sur Londres ou... sur Bruxelles.

Savez-vous pourquoi votre voiture vibre d'une façon si désagréable? Parce qu'elle n'a pas la « Force Flottante », cette exclusivité de Chrysler.

## Et ça continue

C'est une véritable cohue qui, tous les jours, vient visiter les nouvelles installations du BLUE BELL (ancienne taverne Bristol) 9, boulevard du Jardin Botanique, où en plus des comptoirs de dégustation, un restaurant, dépendance de l'Hôtel Bristol & Marine, offre à sa clientèle une carte de choix et un buffet froid, à des prix sans concurrence, un plat du jour à fr. 7.50 et un menu à 12 francs, se composant:

Un potage ou hors-d'œuvre

Une entrée

Un plat de viande et légumes

Un dessert.

Le pichet de moselle à fr. 2.50; le carafon de vin rouge à fr. 3.25; le 1/2 Stella à fr. 1.50 et le 1/2 bock à fr. 1.25.

Un joli cadre. — Cuisine au beurre. — Service soigné.

## Le jeûneur victorieux

C'est une révolution, en somme, que vient de réussir le petit homme noir. Et quelle révolution! Le bouleversement des traditions de l'Inde, l'immémorial régime des castes en voie de disparition, ces intouchables devenus touchables au point d'être admis dans les parlements provinciaux et dans la législature centrale. Tout cela, sans doute, à titre d'essai et valable pour dix années seulement. Mais Gandhi voit bien que ce provisoire est solidement définitif. Qui oserait retourner en arrière? Or, ce coup porté au régime des castes, cette révolution intérieure annonce une autre évolution. Le gros argument de l'Angleterre contre l'indépendance de l'Inde était précisément la situation chaotique provoquée par l'extravagante variété des classes et des castes. Cet argument, Gandhi le fait disparaître en refusant de manger. Ses cent heures de jeûne ont fait plus pour l'indépendance que cent mois de discours, de conflits et de batailles. Et l'on voudrait que ce petit homme, laid, noir, chauve, édenté, ne fût pas tenu pour un demi-dieu par des centaines de millions d'Hindous! C'est, en tout cas, un fameux politique — et un politique qui paie de sa personne...



## L'HOTEL COMMODORE

12, Boulevard Haussmann, PARIS (Opéra)  
reçoit annuellement plus de 3,400 clients belges.  
C'EST VOTRE HOTEL A PARIS.

## Roses de septembre

des serres belges, depuis 15 fr. la douz., corbeilles dep. 75 fr. Fleurs de luxe et de saison. **FRUTÉ**, 20 rue des Colonies et 27, avenue Louise. Livre dans le monde entier. Frais 10 %.

## Grands hommes pour l'étranger

Si le hasard d'une randonnée en Suisse vous amenait, en ce bel automne, aux bords du lac Léman, allez donc vous promener, à l'heure de l'apéro, à l'avenue du Mont-Blanc ou au quai des Bergères, à Genève.

Vous êtes certain d'y rencontrer le dernier gratin du monde politique belge : MM. Paul Hymans, P.-E. Janson, Poullé, Van Cauwelaert, Carton de Wiart, de Brouckère, Destrée, peut-être aussi M. Paul Crockaert et Emile Vandervelde.



Motifs de cette invasion parlementaire belge : Société des Nations, assemblée plénière, conférence du désarmement, coopération intellectuelle, conférence financière, intervention du Bureau socialiste international, etc., etc.

Maintenant, n'allez pas, à la manière belge, maugréer, bougonner et rouspéter en accusant tous ces « lascars » de se faire entretenir par la princesse. La princesse Belgique n'a jamais brillé par sa largesse représentative — nos diplomates accrédités en savent quelque chose — et elle se montre plutôt pingre envers nos délégués qui font, là-bas, figure de touristes attardés. Mais il est étonnant quand même de voir quelle mobilisation de notre personnel politique exige cette vie internationale à laquelle, depuis l'après-guerre, la Société des Nations convie les peuples.

Jadis, nous n'avions qu'un seul grand homme pour l'exportation : c'était M. Beernaert dont l'avantageuse prestance impressionnait.

C'est M. Paul Hymans, toute finesse et toute distinction dehors, qui l'a remplacé. Mais si toute notre équipe politique s'en mêle et s'en va régulièrement à l'étranger, on se demande comment s'en porteront nos affaires ici.

« Pas plus mal », dirait... l'autre.

LUSTIN, *Hôtel du Midi*. — Week-end du dîner samedi au petit déjeuner lundi. — Service compris : 100 francs. — Retenir. — *Profondeville*. Téléphone : 44.

## Mots croisés

Puisque vous participez régulièrement au Concours, procurez-vous des bons de participation. Ils sont imprimés sous forme de grilles, ce qui vous évite la fastidieuse besogne de composer vous-même le quadrillé. Ils constituent le mode de paiement le plus pratique. En les utilisant, votre droit de participation ne coûte que quatre francs cinquante au lieu de cinq francs. Voyez le règlement page 2485.

## Relativité

Les nouvelles sont meilleures quant à la « faute d'argent » nationale. Les ministres ont trouvé pas mal de vis à serrer, annoncent-ils, et s'ils serrent vigoureusement, comme ils jurent de le faire, le budget pourra enfin se tenir en équilibre sur ses deux colonnes Doit et Avoir. A une condition encore, cependant : l'équilibriste aura besoin de faire un dernier appel au public. Encore un milliard, Mesdames et Messieurs, un tout petit milliard d'impôts supplémentaires et le tour sera joué. Qu'est-ce qu'un petit milliard, après tout? Nous devons déjà en payer une dizaine. Un de plus, un de moins... Et, en somme, on s'attendait à pis que cela. Tout va bien — relativement.

## La commission de la vie chère

La commission de la vie chère a mis les bouchers en accusation : le consommateur serait, dit-elle, indignement exploité.

Le plus amusant, c'est que la dite commission tenait ses assises à côté du « Globe », place Royale, où le menu à 15 francs est extraordinaire, où la douzaine d'huîtres de Zélande ne coûte que 11 francs, et où le menu à fr. 27.50 a été remené à fr. 22.50.

Ce qui prouve que qui le veut, peut se défendre : la cuisine du « Globe » est en effet renommée, à juste titre d'ailleurs.

## Les amateurs cinéastes de Belgique

TROUVERONT A LA MAISON J. VAN DOOREN

27, rue Lebeau, 27, BRUXELLES

Les fameux Projecteurs « EUMIG » extra-lumineux silencieux, lampes 100 w., entraînement par débiteur.

**DÉVELOPPEMENT LES TRAVAUX APPORTES LE MATIN SONT LIVRES LE SOIR.**

Salle de projection à la disposition des clients.

## La « bataille » électorale

A dix jours du scrutin communal, la « bataille électorale » devrait, comme la tradition l'exige, battre son plein. A la vérité, elle ne bat pas grand'chose; elle ne bat, en tout cas, aucun record, ni celui des meetings, ni celui des affiches, ni celui du lyrisme imprécatoire par lequel s'affirme en général le zèle pour la chose publique. Les esprits seraient-ils ailleurs, sollicités par d'autres soucis plus impérieux et plus graves? Le fait est que la crise, dont on ne sort que bien péniblement, s'il est bien vrai que l'on en sorte, le vent mauvais et menaçant qui souffle de l'Est, l'avertissement des violences grévistes, l'index qui se prend à monter, tout cela demeure gênant. Et l'on n'a pas le cœur à s'emballer électoralement.

## Delhaye et sa coupole!

Le très sympathique Delhaye nous prie de vous convier à visiter « La Coupole », cette taverne vraiment magnifique, conçue par l'Architecte Barrez, sera sans rivale dans le pays. C'est l'ancien Café des Anglais (à la Porte Louise) qui a été transformé entièrement. Ce sera le rendez-vous de l'élite: des gens difficiles qui associent le décor de bon ton aux consommations de choix.

Delhaye a le droit d'être fier de « La Coupole »!!!

## Pourtant...

Les élections communales sont pourtant celles qui devraient intéresser le plus directement l'électeur — et l'électrice. Il y s'agit de choses bien concrètes, d'intérêts immédiats et visibles, bien plus que des principes plus ou moins immortels et vagues où plonge et se noie le sens des scrutins législatifs. Et, à ce propos, tout sentiment de parti mis à part, le manifeste libéral de Bruxelles paraît bien être une sorte de modèle d'opportunité. Il y est naturellement question des taxes, dont chacun sent le poids — et que tous les partis promettent d'alléger instantanément. Mais il y est surtout parlé de buts précis : en finir avec l'incroyable farce de la Jonction; mettre au pas les wiboistes grotesques et malfaisants; dire « halte! » aux flammandisateurs tout aussi malfaisants et grotesques, etc. Voilà qui est parler.

## Institut de beauté de Bruxelles

40, rue de Malines. — Ascenseur. — Téléphone : 17.76.97

Poils, verrues, acné, points noirs, taches de vin, cicatrices, bajoues. — Cure physique, sans douleur ni danger de toute disgrâce du corps et du visage. — *Chirurgie esthétique.*

L'incendie de l'usine centrale d'électricité de la Ville de Bruxelles a privé les ateliers de « Pourquoi Pas? » du courant nécessaire à la manutention de l'imprimerie. Nous avons, aussitôt qu'il nous a été possible, confectionné le présent numéro. Si le lecteur y rencontre quelques imperfections typographiques, il voudra bien nous en excuser et les mettre sur le compte du cas de force majeure.

# HARKER'S SPORT CHASSE

51, Rue de Namur  
BRUXELLES

## Où l'on s'amuse tout de même

Pour que la tradition ne soit pas irrémédiablement perdue, Saint-Josse a bien voulu se dévouer. Et Saint-Josse fait bien les choses, quand il s'y met. Il y a là une série d'affiches, tricoloremment encadrées, qui feraient s'épanouir de ravissement l'immortel auteur des « Pickwick papers ». Avez-vous lu son récit de la campagne électorale à Eatonsville? Si oui, allez voir ces affiches : on n'a jamais rien fait de mieux imité. Si non, allez tout de même voir les affiches : vous n'aurez plus nul besoin de lire Dickens. Menteurs! Faussaires!... Ce sont les moindres injures, imprimées en fracassantes capitales. Tout cela parce qu'un receveur à l'âme trop fraternelle défonça un jour la caisse de la commune. Mais il faut bien rire un peu...

Cherchez de la distraction à la TAVERNE DE LA PATRIE, 25, place de la Patrie, Schaerbeek.

## Voulez-vous des amis, soyez amical

Voulez-vous des affaires? Soyez homme d'affaires, faites de la réclame. INGLIS (articles de réclame) 132, boulevard Bockstael, Bruxelles.

## Quant à Ixelles...

A Ixelles, c'est un autre genre de sport, beaucoup moins gai, d'ailleurs. A Saint-Josse, c'est le football-association; la partie s'y joue, en somme, selon des règles depuis toujours admises; et l'on sait parfaitement qu'au sens picwickien, faussaire veut dire : mon très honorable contradicteur. Tandis qu'à Ixelles, c'est le rugby : tous les coups sont autorisés. Et c'est une mêlée à laquelle on ne comprend rien du tout. Les joueurs y semblent dégoûtés les uns les autres au delà de toute imagination, tellement que le spectateur lui-même sent monter la nausée. Saura-t-on finalement ce qu'il y a en dessous de tout cela? Ce qui n'est pas impossible, c'est que le parti libéral pourrait faire les frais de la partie.

WELLIN. HOTEL DES ARDENNES : P<sup>ca</sup> FLORENT DERAVET. Cure d'air, pension: 35 francs.

## Vêtements et articles de chasse

RICHARD STOCKMAN, tailleur, 1, Galerie du Roi.

## Jeunesse

MM. Vandervelde, de Brouckère, Anseele, Hubin et les autres grands lamas de la social-démocratie belge ont, à ce moment, fort à faire avec la poussée des jeunes. Ils n'y résistent pas ouvertement, ostensiblement, — que faire contre l'inévitable? — mais leur bienveillance un peu mailleuse à l'égard

des impatients qui frétilent et piaffent, vous a tout l'air de dire : « Feront-ils autrement que nous quand ils seront à côté de nous, ou à notre place? »

Assurément, ils feront autre chose que vous. Pourquoi? Mais parce que le temps aura marché, tout simplement, et que les hommes se présenteront sous un autre jour.

Le parti socialiste a eu cette chance miraculeuse de conserver en force, vitalité et lucidité intellectuelle — M. Vandervelde, qui a soixante-sept ans, en est un exemple stupéfiant — des hommes de la



première heure et de premier plan, que le poids des années a chargés sans les accabler. Il en est résulté que l'inévitable rajeunissement des cadres politiques est venu bien tardivement et que les jeunes de deux générations successives n'ont pu briller à l'ombre de ces grands arbres.

Les anciens jeunes du parti libéral, M. Devèze en tête, ont passé par les mêmes évolutions. Mais leur parti n'a pas bougé de la position où il s'est établi.

Il en arrivera de même du parti socialiste le jour où, bien plus encore par le fatal écoulement des années que par la bousculade impatiente des arrivistes, ses cadres auront été rajeunis.

Les jeunes auront mûri et l'on mûrit vite quand on occupe les postes d'actions et de responsabilités.

Et comme on comprend la boutade plus philosophique que méchante de Louis Bertrand, qui s'avance tout doucement vers les quatre-vingts ans, et qui, à l'un de ses amis le complimentant sur sa verte et robuste vieillesse, répondait : « Ce qui me console d'être si âgé, c'est que j'ai déjà vu trois générations de jeunes camarades, évidemment révolutionnaires, qui me traitaient de vieux réformiste et qui ont fini par penser et agir comme moi ».

## Pianos Bluthner

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

## Un record non homologué

Il manquait, hélas! les représentants autorisés des fédérations sportives compétentes, et le record établi par cet amateur conscient et organisé ne sera pas homologué.

Toujours est-il qu'il a mangé six casseroles de moules « Excelsior », avec accompagnement de frites. On attend donc, au 49 de la chaussée de Wavre (Porte de Namur), quelqu'un qui fera mieux.

Mais nul ne fera mieux que le menu bourgeois à 8 francs, bien cuisiné et copieusement servi.

## Plus ça change

D'ailleurs, le phénomène du fameux rajeunissement des cadres, dont on attend des prodiges, est une chose toute naturelle dont il ne faut ni s'effrayer, ni exulter.

Les vieux partis traditionnels de la bourgeoisie ont connu ces crises de la poussée des jeunes. Cela a peut-être accéléré et précipité leur action, dans tel ou tel domaine déterminé, mais cela n'a jamais bouleversé fondamentalement ni la doctrine, ni la tactique de ces partis.

MM. Renkin et Carton de Wiart ont été « Jeune Droite » jusqu'au jour où le parti catholique leur a fait place et bonne place dans ses cadres. On leur a reproché d'avoir, sur le chemin de Damas, laissé en rac leur bagage démocratique. Ça n'est pas tout à fait vrai, puisque le programme politique et social de leur trente ans est peu près réalisé. Seulement, le Temps les a dépassés, parce que Saturne fait de larges enjambées tandis qu'ils ont, eux, pris de l'âge, de sorte que M. Carton de Wiart est présentement l'élu des vieux messieurs de l'ancienne conservatrice, tandis que M. Renkin est classé définitivement par ses adversaires parmi les « réact. » et l'on comprend que les susdits lamas se disent *in petto* que si l'on doit évidemment leur succéder autre chose est de les remplacer.

Considérez, par exemple, M. Paul Spaak que, malgré les divergences actuelles d'opinion, le « Patron » a la coquetterie de désigner comme son héritier présomptif au sceptre de Marianne.

M. Paul-Henri Spaak est un orateur-né — ça tient de famille — et il a le don de sympathie et le fluide oratoire des Janson. Mais autre chose est de posséder la vaste et encyclopédique culture intellectuelle du maître, sa connaissance des langues, sa forte puissance de dialectique, sa souplesse féline et son prestige dans le monde international des idées. Vous me direz que cela peut venir encore, mais le « jeune » qui prétend être M. Spaak ne doit plus être très éloigné de la quarantaine et quand il saisira le sceptre, la petite be-

daine qui lui pousse et la calvitie qui élargit son front magnifique l'auront mûri encore. Et comme on est toujours l'ancien de quelqu'un, la « place aux jeunes » dont on fait actuellement un cri de ralliement pourrait bien devenir la formule qui énerve et agace.

N'est-ce pas dans une récente assemblée socialiste qu'un orateur juvénile et quelque peu « blanc-bec » ayant montré que ce qui faisait la force du fascisme c'était la jeunesse de ses adeptes — *giovanezza! giovanezza!* — se vit interrompre par un loustic qui lui cria :

— Oui, mais Mussolini est bien dans la cinquantaine !

Veillez noter que la Bonne Auberge d'Ostende (place d'Armes), restera ouverte tout l'hiver. Menus dès 15 francs.

### Le blanchissage « PARFAIT »

du col et de la chemise, par Calingaert, spécialiste, 33, rue du Poinçon. — Tél. 11.44.85. — Livraison dans la huitaine sur demande. — Expédition en province.

### Commémoration

Dimanche dernier, à 11 heures, place des Martyrs, le Conseil communal de Bruxelles et, à ses côtés, les hautes personnalités militaires que l'on délègue en cette circonstance, ont commémoré les héros des Journées de Septembre 1830.

Cette cérémonie est annuelle; elle est officielle, les rites en sont prévus, elle déroule, aux yeux de la foule, à la même date, ou à peu près, les mêmes cortèges d'écoliers et de scouts défilant comme de petits soldats; elle fait se déployer les mêmes drapeaux, vibrer les mêmes cuivres sur les airs — bien faits pour verser l'héroïsme au cœur des citadins — qui jadis ont fait tressaillir notre adolescence; et c'est, au moment de la *Brabançonne*, ce même hérissément d'épées, de hampes, de fusils, qui fait un instant songer à la *Reddition de Breda*, de Vélasquez. Beau coup d'œil, mais il ne semble pas que le fonctionnaire, le soldat, le simple curieux, venus là par devoir, par désœuvrement, ou même sous l'impulsion d'un patriotisme sincère, encore qu'un peu stéréotypé, y puissent ressentir autre chose que des émotions tempérées.

PARADIA, Café-Restaurant, Uccle-Globe.

Ses spécialités culinaires, ses dîners et soupers à 15 et 20 fr.

### Pourquoi craignent-ils?

d'absorber des boissons gazeuses? Parce qu'ils n'ont jamais usé que de boissons au gaz artificiel.

Les eaux aux gaz naturels comme celles de CHEVRON ne produisent aucun effet nocif; au contraire, les gaz naturels contenant les gaz rares et l'émanation radioactive produisent des effets merveilleux sur l'estomac, le cœur et les nerfs.

### Et pourtant...

Cette année, nous étions là, et nous n'avons pu nous défendre d'un sentiment de tristesse, d'une espèce de serrement de cœur, en songeant que cette commémoration, ce défilé, ces hymnes, tout cela prend presque, par le paradoxal effet de dissensions dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'elles sont insanes, l'allure d'une manifestation de combat, quelque chose comme un énergique « *je maintiendrai* » lancé à la face de ceux qui veulent dissoudre et détruire... Ce que nous sentions, d'autres le sentaient aussi, et nous fûmes témoin, dans la foule, de ce petit incident très significatif: Nous avions deux voisins: un bon vieux, tout chenu, l'air un peu pataud, sans doute quelque agent retraité des services publics; et, à ses côtés, un inconnu de haute mine, grisonnant, très chic et très cambré, ruban discret de l'Ordre de Léopold à la boutonnière, A l'instant où l'on entama la *Bra-*

### Les spécialités du « Gits »

- Homard frais mayonnaise .....fr. 15.—
- Huitres de Marennes blanches, la douzaine .....fr. 11.—
- Coquille Saint-Jacques de Prunes de Paris (d'origine) à partir du lundi 3 septembre .....fr. 7.50
- Le déjeuner copieux et bien servi .....fr. 12.50

*bançonne*, le bon vieux se pencha, sans penser à mal, et glissa quelque chose, *sotto voce*, à l'oreille d'une personne proche... Alors, le gentleman cambré et décoré se retourna vers le bon vieux, et d'une voix coupante: « Silence! On se tait quand se joue l'hymne national! »

Le vieux obtempéra illico; le hochement de tête penaud de ce brave, aussi bien que la brève algarade de son interlocuteur, tout cela illustrait cruellement cette vérité douloureuse: *La Brabançonne* n'est plus un air que l'on écoute avec la hâte distraite et la sérénité atone du bon citoyen qui attend « la fin » pour aller boire une demi-gueuze; elle est devenue l'expression d'une attitude, elle exprime une position politique...

Dans l'enchaînement des pots-pourris que jouaient les fanfares, on reconnaissait, de temps en temps, le refrain célèbre de la *Muette de Portici*. — [*Amour sacré de la Patrie, soutiens, conduis nos bras vengeurs!* — Et il nous sembla que, sur ces notes ascendantes, une Belgique ressuscitait qui est à la fois très proche et très lointaine, celle-là même dont l'énorme clameur faisait vibrer les casernes illuminées en pleine nuit du 4 août 1914, et qui, dressée dans les boues de la guerre, s'est enlisée dans les boues de la paix.

### Le « cran » de nos industriels

Nos industriels, et particulièrement nos manufacturiers, tiennent merveilleusement le coup devant la crise et le dumping étranger. Ce n'est pas pour rien qu'on les a baptisés des « sauteurs de barrières... douanières »

C'est ainsi qu'un simple coup d'œil sur les nouveautés d'automne de F. F. permet de voir que la firme forestoise pratique actuellement les prix les plus bas, malgré le « chic » et la qualité de ses produits. De plus, un bon de garantie est joint aux chaussures F. F.

## Je Prête aux Commerçants

70, Boulevard Adolphe Max, 70

### Deux Beligues

Car il ne faut pas se le dissimuler: il y aura eu deux Beligues, et nous vivons au début de la seconde. De même 1789 a créé une nouvelle France, très différente de l'ancienne. L'ancienne Belgique était la raison faite Etat. Elle était quelque chose de quasi classique, tant elle était cohérente, proportionnée, finie. Elle s'était l'initée pour être mieux elle-même, et jusque dans ses troubles sociaux, il y avait une espèce d'harmonie, des buts précis, des revendications intelligibles et congrues. Cette Belgique-là, se défait énormément des songes et, conséquemment, subodorait de très près les idées générales avant de les admettre. Soyons francs: elle n'y tenait pas trop, aux idées générales; elle n'avait pas hésité, durant une période, à placer les examens universitaires sous la coupe d'un jury mixte fourni à demi par l'Etat... Comme il faut une petite flamme au sommet de l'édifice, les querelles religieuses en tenaient lieu. Les spéculations intellectuelles gravitaient autour des vigoureux: « A bas la calotte! Vive la calotte! » que nous cornûmes. Dans cette Belgique-là, peu favorable aux écrivains

POUR VOS MEUBLES  
ET PARQUETS  
N'EMPLOYEZ QUE  
L'ENCAUSTIQUE

# SAPOLI

et aussi peu artiste que possible, au sens que les Concours donnaient à ce mot, l'instruction était d'ailleurs solide, et les gens de bonne souche avaient l'esprit meublé, une politesse soignée, encore qu'un peu cérémonieuse, un penchant à être pratiques qui se traduisait dans tous les domaines, par des transactions, des corrections, des additions quelquefois un peu comiques, mais au fond pas bêtes du tout. Ainsi, l'on était antimilitariste, avec ce tempérament qu'il n'est pas mauvais qu'il y ait une armée, puisqu'il y avait des vocations militaires dans le pays — et patriote, avec cette restriction que le patriotisme est bien plus sympathique lorsqu'il sommeille un peu et qu'il baille que lorsqu'il vagit.

Enfin, comme il faut qu'à tout ensemble classique s'ajoute l'antithèse, dans ce pays de raison, il y avait place pour la zwanze, la garde civique, le carnaval, le bourgogne, le « caf. conc. » et des revues d'actualité qui valaient bien tous nos cinémas américano-bochés. Bref, une fantaisie bien à soi... Et ainsi virait, entre les gros bateaux à l'ancre, la petite vedette, avec, pour pilote, un roi barbu d'argent...

Les meilleures bières de table et eaux minérales « Top Bronnen » à l'Alliance, 16, rue de Gosselies. — Tél.: 21.60.48.

## Le plat du patron

Le plat-du-jour de « La Coupole » à la Porte Louise, ne sera pas un des moindres attrait de la magnifique taverne. En outre on servira le menu exquis à 15 francs.

## Le vent d'Est a soufflé

Et nous voici tirillés par des forces centrifuges : un séparatisme flamand qui veut une Belgique, qui ne le sera plus en le restant quand même, séparatisme qui raisonne en toutes choses, selon les bonnes méthodes germaniques, parlant non pas de ce qui existe, mais de ce que l'on désire qui soit : on joue avec les contradictions comme avec de vulgaires yos-yos, et on nous répond que la raison latine est précisément le comble de la déraison. En face, c'est un bolchevisme latent qui, lui aussi, part d'un postulat, à savoir que la nature de l'homme et de la société est transformable et taillable à merci, comme plates-bandes de buis ou bouquets d'ifs. Une concentration capitaliste excessive domine le tout; cette concentration... se fait d'autant plus lourdement sentir que le pays est petit, surpeuplé et industrialisé à l'extrême; elle a, pour notre malheur, substitué le gouvernement des gens d'affaires à celui des gens de robe... Hélas! cette Belgique-là, celle d'aujourd'hui, a trop souvent l'air de se promener à tâtons, un bandeau sur les yeux. Elle a ouvert ses portes aux extrêmes, et écouté la chanson des chimères...

Et tandis que nous songions à ces choses peu folichonnes, nous songions aussi qu'il y a, dans le fond de toute race, comme un *substrat* inaliénable. Ce *substrat*, les Français, si changés qu'ils aient été par la Révolution, ne l'ont point perdu, puisqu'ils ont conservé le goût de la mesure; pour nous, notre propre, pour ainsi dire indestructible, c'est le réagir très rapidement lorsque nous en sommes à toucher les conséquences de nos erreurs. Le jour où les fâcheux effets de nos divagations actuelles se feront vraiment et durement sentir, le redressement sera rapide, et peut-être vengeur.

Souhaitons-le : c'est notre meilleure espérance.

## La Chaumière Brabançonne

A Gistoux, 8 km. au-delà de Wavre, entourée de vergers et de sapinières, est l'endroit idéal pour passer en septembre d'agréables et confortables vacances. Pension 35-40 francs.

Lire à la 3<sup>e</sup> page de la couverture, le libellé de notre CONCOURS DE LA FLOCHE D'ARGENT

## La fête de la Wallonie

Chaque année la fête de la Wallonie, qui se célèbre surtout à Bruxelles, prend un peu plus d'extension.

Certes, les villes de Wallonie célèbrent cette fête, mais il peut sembler curieux que cette cérémonie soit célébrée avec plus d'éclat à Bruxelles qu'au cœur de nos provinces wallonnes.

C'est que les Wallons n'éprouvent pas le besoin, chez eux, de se proclamer Wallons et de célébrer la terre wallonne. Quelqu'un a écrit : « La patrie, c'est comme l'estomac. Il faut y avoir mal pour y songer ».

En Wallonie, les Wallons se sentent bien, ils sont chez eux et ne se rendent pas compte qu'ils tiennent à cette terre, à leur petite patrie et qu'ils sont heureux par elle.

Il en va tout autrement à Bruxelles. Là, les Wallons ont mal, parfois, souvent, et ils comprennent alors que la Wallonie est belle fille et qu'ils l'aiment. Ils incarnent la culture latine et ils la sentent, là seulement, menacée. On veut en faire des étrangers, à Bruxelles, on veut les chasser de cette ville où ils ont acquis droit de cité! Les attaques se multiplient et, en célébrant la fête de la Wallonie, c'est en même temps Bruxelles-français qu'ils défendent.

GUEUZE-MAES FRERES

32-34, rue Otlet, 32-34, téléphone 21.34.97, Bruxelles.

## Restaurant « Au Roy d'Espagne »

Ses déjeuners et dîners à 30 francs et à la carte. Place du Petit-Sablon, 9. Téléphone: 12.65.70.

## Flamands, Wallons

Fête de la Flandre! Fête de la Wallonie!

Quel contraste! A Dixmude, des cris de haine, des menaces, une carence systématique de ce qui évoque la Belgique et son unité. Des étrangers, Sud-Africains ou Hollandais, qui palabrent. Le *Leeuw van Vlaanderen* excluant la *Brabançonne*. Borms à l'honneur. La vue de drapelets tricolores provoquant la colère de la foule et des réactions violentes que les pouvoirs publics estiment parfaitement admissibles. Une explosion de fanatisme mystique.

Chez les Wallons, un hommage aux morts pour la patrie, des drapeaux tous cravatés aux couleurs nationales. Des paroles de concorde, un hymne d'amour et de foi. La *Brabançonne* complétant le *Chant des Wallons* et puis des danses, de vieilles chansons, de la musique — et les rires de la Wallonie aux vingt visages, aux vingt patois, de la Wallonie loyale et joyeuse...

## A l'Hôtel du Nouveau-Monde

Place de la Station  
TIRLEMONT. Tél. 20

## PENDANT LA SAISON DE CHASSE

Vous trouverez dans le menu  
un plat de gibier  
CAVE RENOMMEE

## Pensions de vieillesse

On a du doigté à la Direction des Pensions. Après avoir inconsiderément distribué celles-ci avec une profusion ahurissante — à la campagne certains receveurs de contributions allaient jusqu'à écrire à de petits cultivateurs aisés pour les engager à solliciter la pension de vieillesse! — voici que les coupes sombres ordonnées par les services incompetents sévissent avec un identique esprit d'incohé-

rence, La même anarchie qui présida jadis à la distribution intempestive des titres, se retrouve aujourd'hui dans le retrait sans formes de ceux-ci. Cette double opération, la libéralité initiale et la chaotique rigueur d'à présent, s'accomplit dans la conjecture, l'hypothèse et le soupçon.

A quel moment les personnages officiels qui sont responsables de cette pagaïe ont-ils raison? Est-ce quand ils ont donné? Est-ce quand ils retirent? En tous cas, on ne se moque pas mieux du monde.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais, sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

### La chasse, sport de luxe

Quel est le chasseur qui, ayant calculé ce que lui coûte un perdreau — le prix de revient net — ne filera pas commander un menu avec perdreau entier pour 40 francs (ou du gibier à la broche) à la Rôtisserie « Au Flan Breton », 96, chaussée d'Ixelles, et 2, rue Ernest Solvay (Porte de Namur).

Nulle part, il vous le dira, on ne mange à ce prix, dans un tel décor et une telle ambiance.

### Effroyable menace

A la veille des élections communales, l'effet que produit ce désordre n'est pas heureux. Mais l'infortuné expensionné, à qui on a retiré brutalement son titre, ne sait trop à qui s'en prendre. Il se borne à formuler des menaces vainement redoutables.

— Je m'en souviendrai aux élections, disait l'un d'eux à qui, après un premier paiement trimestriel, on vient de reprendre froidement son titre, dans la moindre forme de procès.

— Et que ferez-vous ?

— Je remettrai un bulletin blanc. Oui, ajouta-t-il avec force, je remettrai mon bulletin tel qu'on me l'aura donné.

Ces repréailles anodines ne feront de mal à personne. Le contribuable brimé, perpétuellement confondu, pressuré, tordu, a même perdu le sentiment de la défense. Il est abruti.

### Erezée-Hôtel de Belle-Vue

GRAND PARC

TENNIS

SPECIALITE DE GIBIER

Téléphone : N° 2.

### Messieurs, ne payez plus

des prix exagérés pour vos vêtements. L'Union des Drapiers, Marchand-Tailleur de Grande Classe, à des prix très raisonnables, vous offre : draperies, doublures, coupe et fini impeccables. Le pardessus, 375 ou 525 francs, et le costume à 475 ou 575 francs. — Treurenberg, 7, Bruxelles.

### Arthur

Un personnage qui a perdu de son prestige en Condruz depuis que les titres de pension de vieillesse trop libéralement distribués sont retirés aux bénéficiaires avec une incohérente implacabilité, c'est le populaire Arthur.

Arthur est colporteur ambulancier de son état. Un melon roussi sur sa tête de vieux rat des champs, et sur le dos, la lourde boîte-éventaire pleine de savonnettes, de lacets et de papier verrouillé, il parcourt les routes condruziennes et ardennaises, offrant aux portes son humble marchandise. Il consent à partager avec condescendance les plaisirs et les jeux rustiques de ses clients et les fêtes de village trouvent Arthur, le lundi matin, mal remis d'une épique cuitte dominicale.

Mais Arthur, le bachique Arthur, disposait — le croirait-on — d'un magique pouvoir. Ce Merlin l'enchanteur des grand-routes, ayant un frère employé au ministère des pen-

## ROBIE - DEVILLE

Tous les bons foyers et cuisinières  
CINEY - SURDIAC - JAARSMA  
FONDERIES BRUXELLOISES - NESTOR MARTIN  
PAYABLES EN SIX MOIS SANS MAJORATION

26, Place Anneessens, 26



sions, mettait généreusement au service du public cette profitable parenté. Les Condruziens sont unanimes à cet égard : — Un mot à Arthur et deux djoûs plus tard, mi fi, vos avis voss' pension !

Le plus étrange, c'est que cela se vérifia plusieurs fois. Hélas ! aujourd'hui, le pouvoir d'Arthur devient inefficace et sa meilleure volonté se heurte aux consignes impitoyables. Le melon sur l'oreille, Arthur médite sur la fin du charme. Il lui faudra bien des petits verres pour se consoler de la perte de son prestige.

Pour empêcher un moteur quelconque de vibrer, le bon sens commande de l'isoler. C'est en suivant ce principe que Chrysler a conçu la Force motrice flottante qui élimine toute vibration du châssis et de la carrosserie.

### Le Zoute - Ibis Hôtel - Restaurant

Belle situation — Cuisine renommée — Tout confort — Prix spécial pour famille et long séjour. — Ouvert toute l'année. — Tél. 576.

### Le mensonge utile

— Un avocat qui se respecte ne ment pas à la barre !

Ainsi s'écriait ces jours-ci avec un beau mouvement d'indignation, devant la 2<sup>e</sup> chambre du Tribunal de Bruxelles, le défenseur d'un financier qui a eu des malheurs. Et le public de saluer cette explosion indignée d'une rumeur de rires insolents. En effet, un avocat ne ment jamais à la barre : il présente simplement la vérité sous un jour complaisant. C'est une question d'optique personnelle. Ailleurs, naturellement, il lui est loisible de prendre sa revanche.

Cet effet d'éloquence plaintive aura certes rappelé un souvenir de jeunesse à l'un des membres, aujourd'hui justement réputé, du barreau liégeois. Il y a de cela douze ou treize ans, encore stagiaire, mais en robe, il assistait à la Cour d'assises de Liège, à un procès où plaïdait M<sup>e</sup> Lejeune. M<sup>e</sup> Lejeune fut à Liège un grand, un célèbre avocat d'assises. Il plaïdait à l'ancienne manière, avec fougue et véhémence.

— Mon Dieu, qu'il plaïd' ben, ci-là ! Qui est-ce don ? fit soudain à côté du futur espoir du barreau, une femme du peuple, séduite par cette éloquence.

— Madame, fit le stagiaire qui la jouxtait, c'est M<sup>e</sup> C..., rue des Augustins, 121, le plus grand avocat de Liège.

Sans une seconde d'hésitation, il avait donné son propre nom et son adresse.

### Propriétaires de Nash

faites réparer vos voitures par l'ancien spécialiste des Etabl. Devaux. — Garage Quinet, rue Berthelot, 130, tél. 37.83.08.

## BECK'S PILS

LA PLUS FINE DU MONDE

# HARKER'S SPORT CHASSE

51, Rue de Namur  
BRUXELLES

## Le fils persévérant

Le lendemain, la femme était chez lui. Elle fut un peu interloquée de trouver là son interlocuteur de la veille. Mais lui ne se démonta pas.

— Vous venez voir mon père ? fit-il. Il est fort occupé en ce moment. Racontez-moi donc votre petite histoire.

Et, quand la bonne dame eut terminé, il ajouta :

— Mon père ne se dérange pas pour de petites causes comme la vôtre. C'est moi qui vais m'occuper de vous... après avoir pris conseil de mon père, bien entendu, reprit-il en voyant une ombre d'inquiétude se dessiner sur le visage de sa cliente.

Comme il y a des grâces providentielles pour les débutants, il y a sans doute aussi un génie qui réserve ses faveurs à ceux qui forcent en souriant les portes du destin, car le jeune avocat artificieux ayant plaidé l'affaire de la bonne femme, dont le sujet importe peu à cette véridique histoire, la gagna brillamment. La cliente vint le remercier et lui payer ses honoraires. Ceux-ci furent si modestes — peut-être, à la réflexion, le dupeur avait-il un peu honte — que la brave femme fit parvenir peu après à son défenseur une belle boîte de cigares... pour son père.

## E. GODDEFROY

EX-OFFICIER DE POLICE JUDICIAIRE  
PRÈS LES PARQUETS D'ANVERS ET BRUXELLES

## DÉTECTIVE

BUREAUX ET LABORATOIRE:  
8, RUE MICHEL ZWAAB, BRUXELLES

## Réparation

C'est ainsi que, cette année, le jour de la Saint-Joseph, M<sup>e</sup> Joseph Lejeune, qui porte allègrement ses quatre-vingts ans, eut la surprise de recevoir, de la part de M<sup>e</sup> C..., une boîte d'excellents cigares. Le doyen des avocats liégeois les contempla avec étonnement et, finalement, pour en avoir le cœur net, décrocha le téléphone :

— Mon cher ami, fit-il, je suis charmé de ton attention délicate. Mais enfin, soit dit avec toute l'affection cordiale que je te porte, tu ne m'as pas habitué à de telles manifestations. Qu'est-ce que ça veut dire ?

— Ah ! mon cher maître, répondit le trompeur de jadis, je vous dois ces cigares depuis bien longtemps.

Et il lui raconta l'histoire.

— Me pardonnez-vous ? Vous voyez, les cigares ont vieilli. Mais je souhaite qu'ils n'en soient que meilleurs...

## Humour bruxellois

SUS. — Dis une fois, Jefke, tu veux pas être malade de rire ?

JEFKE. — Oie ! oui, dis.

SUS. — Ecoute, alors... Mais le dire à personne, hein !

JEFKE. — Ça est un secret alors ?

SUS. — sûr, ça est un secret.

JEFKE. — Allei, dis vite.

SUS. — Eh bien, tu connais la rue là, en face de la Bourse, oùsqu'il y a le cinéma Ambassador ? Quand t'es là, hein, tu descends à « Mon Village » : on joue une revue rigolote de Bodart et Roels et Rittche, le vrai Rittche, va te faire crever de rire...

## Contingentement

Un beau mot. Du jour au lendemain, il a connu la gloire dans les journaux et dans les conversations. Tout d'abord, on n'a pas très bien vu ce que c'était, mais à force d'en parler, on a fini par s'en faire une petite idée. Contingentement des bois, des fruits, des légumes, du charbon... Ce brave contingentement, aussitôt né, a été mis à toutes les sauces — et même à la sauce au beurre... Hélas ! ici, fini de rire : on ne marche plus.

Les ménagères lèvent les bras au ciel :

— Ah ! non, plus de ce truc-là... D'abord, qu'est-ce que votre contingentement ? Nous, tout ce qu'on voit, c'est le beurre à 30 francs le kilo, alors qu'il n'en coûtait pas 25, il y a quinze jours ! Il est joli, votre contingentement !

Que répondre ? C'est qu'elles ont parfaitement raison, les ménagères. On invente un système qu'on déclare épatant pour faire baisser le coût de la vie, et c'est tout le contraire qui advient.

Le groupe catholique de la Chambre et du Sénat ne s'en émeut pourtant pas outre mesure. Le beurre augmente alors qu'il devrait diminuer ? Phénomène économique. Il y a des milliers de phénomènes économiques qui passent inaperçus. Et là-dessus de publier un communiqué à la presse empreint de l'optimisme le mieux mis, de l'assurance la plus belle. Le beurre augmente ? Mais c'est tout naturel, même sans contingentement. Nous voici au seuil de l'hiver. A cette époque, le bon beurre belge a l'habitude d'augmenter, de même les oeufs, de même les légumes, de même toutes sortes de bonnes choses que nous avons eues pour rien tout le long de la sainte année. Vraiment, affirmer que le beurre augmente à cause du système de contingentement, quelle plaisanterie !



« La Bonne maison, à BRUGES  
est maintenant l'« OSBORNE »  
22, rue des Aiguilles. Tél. 1252

C'est l'hôtel en vogue !



## Suite au précédent

Plaisanterie ? Nous n'en sommes pas sûrs. En tout cas, ce qui reste grave c'est que ce fameux et ambigu système du contingentement ouvre l'époque où des profiteurs habiles vont de nouveau pulluler et gagner de l'or à la pelle, comme pendant la guerre. Or, il ne faut — il ne faut plus — que des intermédiaires sans scrupules viennent s'enrichir, une fois de plus au détriment de la petite bourse.

Exemple : des marchands belges achètent du beurre danois à 16 fr. le kilo et du beurre letton à 13 fr. Consultez les prix de la minque : ce même beurre, danois ou letton, est revendu 22, 24 et 26 francs le kilo. Le bénéfice est de taille. C'est non loin de dix millions par mois que les intermédiaires assez heureux pour obtenir des licences à l'exportation, encaissent ainsi aux dépens des consommateurs. Il faut avoir reçu un fameux coup de bambou dans la région cervicale pour trouver cela naturel.

## La crise sera bientôt vaincue

L'industrie et le commerce vont avoir besoin d'éléments compétents et spécialisés. L'Institut d'Etudes polytechniques et l'Ecole commerciale et financière y annexée, 11, rue de Londres, à Ixelles permettent de faire des études intéressantes par cours sur place ou par écrit : ingénieur spécialiste dans les principaux domaines industriels, architecte, ingénieur architecte, géomètre, chimiste, ingénieur chimiste, secrétaire commercial, comptable, licencié en sciences commerciales, ingénieur commercial (grades scientifiques et examens officiels). Aux plus aptes, tel sera le mot d'ordre quand reprendra la fièvre du travail.

Lire à la 3<sup>e</sup> page de la couverture, le libellé de notre  
CONCOURS DE LA FLOCHE D'ARGENT

**De la mesure et de la prudence, s. v. p.**

Les licences d'exportation ont été distribuées on ne sait trop comment : il se trouve aujourd'hui de gros fournisseurs de beurre en Belgique (les coopératives, par exemple) qui se volent parfois sans une motte de beurre dans leurs magasins. Pendant ce temps des intermédiaires roublards reçoivent sans compter des beurres étrangers qui trouvent sans peine acquéreurs au prix de notre beurre national. Le gouvernement commence d'ailleurs à s'en préoccuper. Il se rend bien compte que le public n'acceptera pas plus longtemps cette plaisanterie.

L'index-number est d'ailleurs en progression; les œufs, la viande (qui attend aussi son petit tour de contingentement), le beurre, et autres denrées de premier usage, voient leurs prix gravir l'échelle et malgré cela les salaires restent sous la menace d'une réduction imminente.

Le contingentement, assure-t-on, a grugé le public belge, depuis le mois de mai, date de sa mise en vigueur, de nombreux millions de francs dont la moitié a été empochée par des intermédiaires. Or, qui a payé ces derniers millions ? C'est bien simple : des Belges à revenus réduits, des chômeurs, au total les petites gens. Nos fermiers aussi souffrent de la crise. Le contingentement leur profite-t-il ? Aucuns, quoi qu'en disent ces messieurs de la droite catholique, puisque le contingentement n'est, en définitive, qu'un appel restrictif à la concurrence étrangère.

Alors ? C'est tout indiqué : contingentons, rien n'est plus beau, mais contingentons avec mesure et prudence.

Etre élégant sans pour cela grever son budget, voilà un désir que vous voudriez réaliser!

Le Trust du Vêtement, 123, rue Royale, à Bruxelles, vous offre cette facilité.

Il peut vous habiller dans ses trois séries uniquement sur mesures au prix de :

495 francs      595 francs      695 francs

Tissus pure laine. Toutes dernières nouveautés. Coupe impeccable. Fournitures de premier choix. Façon irréprochable et garantie de un an sur facture contre tout défaut soit de qualité ou de fabrication. Ouvert le dimanche de 9 à 12 heures — Entrée libre. — Téléphone : 17.82.87.

**CATTANEO** PATES ALIMENTAIRES  
DONNENT SANTE ET GAITE

**On en revient**

On en revient, au surplus. On commence par élargir les contingents de charbons domestiques. On annonce une mesure analogue pour le beurre. « On », c'est-à-dire nos maîtres, car le « on » général, le public, en était revenu avant d'y aller. L'un et l'autre finiront bien par s'entendre. C'est que le contingentement — drôle de mot, tout de même — est un remède délicat et dangereux à manier, un de ces remèdes qui, lorsqu'ils vous soulagent la tête, risquent de vous démolir le foie, le cœur et le reste. Il a été administré, ici, un peu à l'aveugle. Charbon, bois, beurre, etc., en avaient reçu une telle secousse que, pour quelques satisfaits, il avait fait hurler le pays tout entier. On en revient. Tant mieux. Espérons que le « on » en reviendra tout à fait et qu'il y regardera désormais à deux fois avant de récidiver.

**N'oubliez pas que**

Les Géomètres Experts MATHEUSSENS et DE WITTE, 111, boulevard E. Jacquain, à Bruxelles, tél. 17.45.12

offrent en vente :

de BEAUX TERRAINS à Woluwe-Saint-Pierre, près Saint-Michel, avenue MIMOSAS et rue PALMIERS; à Forest, près PARC DUDEN, rue Bourgogne et env.; à Woluwe-Saint-Lambert, rue Rotonde et env. et dans autres faubourgs de Bruxelles. AU LITTORAL, GROENENDYCK-PLAGE et OOSTDUINKERKE; plus, châteaux.

Mise en valeur de propriétés.



**CHATEAU  
DE  
TERVUEREN**

HOTEL - RESTAURANT ouvert toute l'année.

Salles pour banquets.  
Réceptions privées. --- Salons.

Téléphone : 51.60.11

**Fête libérale à Anvers**

Comme toujours, à la veille des élections, ces bons libéraux se sont brusquement éveillés d'une léthargie qui devenait dangereuse. Ceux d'Anvers ont donné le signal des manifestations. Ils ont fêté, avec éclat, le soixante-quatrième anniversaire de l'Association Libérale et Constitutionnelle. Des démarches avaient été faites auprès des ministres libéraux pour qu'ils accordent leur haut patronage à cette manifestation. Si bien que, dimanche passé, on vit réunis autour d'une même table, MM. Devèze, Petitjean, Cocq et Forthomme, sans oublier de nombreux députés libéraux.

Le haut commerce anversoise, où le libéralisme paraît avoir trouvé un ultime refuge, semble avoir accordé beaucoup d'intérêt à cette manifestation. Les subsides ont dû être rondouillards, si l'on en juge par la somptuosité du banquet qui termina les fêtes, et réunit les principales personnalités du monde maritime de la métropole.

Et — chose rare — on assista, à Anvers, à une manifestation qui ne fut, à aucun moment, teintée de flamingantisme. Il est vrai que la vieille Association Libérale et Constitutionnelle a toujours groupé les éléments les plus intéressants de la bourgeoisie anversoise. Elle fut fondée par un Grisar, et c'est tout dire. Elle a gravité, de longues années durant, autour des grands comptoirs commerciaux et, plus particulièrement, de cette magnifique Maison Osterrieth, à la place de Meir, d'où, dimanche passé, les mandataires libéraux assistèrent au défilé des sociétés.

LA COUPOLE: Endroit charmant.  
LA COUPOLE: Endroit charmant.

**Tarzan**

L'homme sauvage est toujours bien rasé, car il achète les lames à rasoir au COMPTOIR DE SOLINGEN, 55, boulevard Adolphe Max, Bruxelles. C'est une référence.

**Discours**

Le président de l'Association Libérale fit l'histoire de cet organisme. Ce fut très long. M. Poignard remonta jusqu'à la Révolution française et on craignit, un instant, qu'il ne reculât jusqu'aux Thermopyles.

— Ce n'est pas un Poignard, susurra un convive. C'est une scie!

Mais bientôt M. Devèze se leva, et on aurait entendu voler la traditionnelle mouche... M. Devèze fut parfait, et son discours fit impression. Il contenait des faits, chose plutôt rare dans les discours d'avant les élections. Et des images aussi, particulièrement choisies. Nul ne pourrait mieux définir le parti catholique que M. Devèze qui affirma, avec esprit : « Il a un visage innombrable ». C'est presque la multiple splendeur!

On s'attendait à un éloge à tout rompre de la bourgeoisie commerçante d'Anvers. Il n'en fut rien. M. Devèze s'empressa de dire que l'impôt de de-



## SPONTIN EAU MINÉRALE NATURELLE

DIGESTIBILITÉ INCOMPARABLE - GRANDE PURETÉ

main — car il en viendra encore! — devrait frapper la richesse acquise et non le travail. Il se garda de traiter les chômeurs de rentiers sociaux, mais insista sur la nécessité de créer une offre de travail, en réalisant de grands travaux et en accordant des crédits à l'industrie que les crédits gelés paralysent.

Ce que le discours de M. Devèze avait de trop démocratique au gré des gros bourgeois d'Anvers fut bientôt tempéré par la logique serrée et rigoureuse de son discours. Si bien que sa péroraison déchaîna des applaudissements sincères, à peine réticents. M. Devèze avait fait de la très bonne démocratie.

Après lui, M. Forthomme parla. Et le ministre des Sports, ancien élève de l'Institut Supérieur de Commerce d'Anvers, a l'oreille des Anversoises. Son discours simple, mais précis — éloge d'Anvers, de sa puissance commerciale industrielle, éloge surtout de la Belgique — fut acclamé.

Les libéraux anversoises étaient très contents...

### Quelle erreur! Quelle erreur!

de croire que toutes les maisons peuvent vendre des lames de rasoirs sérieuses; dans cet article, qui joue un rôle si important dans notre vie, il faut, comme dans bien d'autres, du débit, un grand débit, et surtout un local pour l'emmagasinement du stock, loin du froid amenant la rouille et l'oxydation, loin de la chaleur qui fond le huilage des papiers protecteurs. Au comptoir des lames de rasoirs de l'« Idéal », 10, place Saint-Jean (coin de la rue de la Violette), il y a un stock de lames pour tous genres de rasoirs, toutes les meilleures marques aux meilleurs prix, et du débit, du débit! Voici d'ailleurs un aperçu :

Lames Solingen .....	10 pour	4.75
Lames Stahl. K. ....	10 pour	5.00
Lames Courier .....	10 pour	6.00
« Gazi », la lame qui gaze .....	10 pour	7.50
Gillette .....	10 pour	20.00
Gillette nouvelle .....	11 pour	25.00
Stadion, la meilleure .....	10 pour	18.00
Souplex .....	11 pour	25.00
Stadion pour rasoir « Star » .....	10 pour	10.00
Stadion pour Valet-Auto-Strop .....	11 pour	25.00
et la lame extra-mince « Hora » .....	11 pour	25.00

etc., etc. Envoi en province de tout pour se raser.

A L'IDEAL, 10, place Saint-Jean (au coin de la rue de la Violette). — Tél. 11.79.60. — remise spéciale pour le gros, à L'IDEAL, 10, place Saint-Jean.

### La maison d'Erasmus

Elle est bien jolie, la maison d'Erasmus. Elle se dresse dans le plus joli coin d'Anderlecht, face au vieux Béguinage, que les Bruxellois connaissent trop peu. Elle a été « retapée » avec amour. On a mis en valeur les jolies briques espagnoles, aux teintes rosées, qui parent le vieux mur entourant la maison. Un délicieux jardin s'étend devant la demeure où vécut le prince des humanistes.

Anderlecht, pour inaugurer le musée d'Erasmus, a bien fait les choses. Il y a eu trois réceptions officielles: celle de la presse, celle du duc et de la duchesse de Brabant, et celle des autorités communales. M. Paulsen, bourgmestre d'Anderlecht, et ce tout bon M. Meickmans au profil agréablement mistralien, n'ont pas quitté leur jaquette pendant trois jours. M. Van Damme, le charmant conservateur de la maison d'Erasmus, n'a pas dormi pendant trois nuits.

Et ce fut très réussi. S'il ne reste plus grand-chose d'Erasmus dans la vieille demeure — à part le moulage de son crâne et quelques précieux manuscrits prêtés par la Bibliothèque royale — on a réussi à rendre, à cette ancienne

demeure, son caractère et — comme dirait l'autre — l'« atmosphère ambiante ». Chacun fut ravi par l'heureuse disposition du cabinet d'Erasmus, par les merveilleuses médailles de Quentin Metsys, par les chartes relatives au passé d'Anderlecht, et par l'harmonieux aménagement de la salle de la Renaissance.

Dans ce décor pénombreux, vivent des rêves charmants... Y relira-t-on l'« Eloge de la Folie »? Créera-t-on là un foyer d'art et de culture? D'aucuns y rêvent, sans trop se faire d'illusions. Mais ne suffit-il pas à une administration, à la fois démocratique et éprise du beau, d'avoir recréé là une atmosphère? Le musée d'Erasmus ne tardera pas à être aussi célèbre que l'antique béguinage. Et peut-être un jour entendra-t-on, dans le clocher de Saint-Guidon, chanter un carillon, comme l'a souhaité fort opportunément le curé Vanderbelen, qui a profité de la venue des Princes pour prêcher pour sa collégiale...

DOULCERON GEORGES  
CHAUFFAGE AU MAZOUT

497, avenue Georges-Henri, 497

Tél. 33.71.41

BRUXELLES

### Aimez-vous le gibier?

Aux amateurs de fins « Diners de Chasse » nous signalons qu'à Linkebeek, dans un cadre ardennais digne de ce nom, le MOULIN ROSE (attrayant sous sa parure d'automne), s'est spécialisé dans les « Diners de Chasse » (sur commande). D'autre part, tous les jours le « Menu du Moulin » à 15 et 20 fr. Voici le menu de ce dimanche prochain: Potage Oxtail; Croquettes de Volaille; Saumon du Rhin, Mousse d'Or; Pommes Vapeur; Contre-Filet Portugaise; Pommes Château; le Gâteau du Moulin-Rose; Inst. conf. et cossue. Bon-accueil.

### Erasmus

Le Voltaire discret du XVII<sup>e</sup> siècle.

Comme sa « Folle », laquelle disait leurs quatre vérités à tous, il n'était pas « le fruit d'un ennuyeux devoir matrimonial »: il était « né des baisers de l'amour... » Son père, Gérard, fils de riches bourgeois de Terghout en Brabant hollandais; sa mère, Marguerite, fille d'un barbier-chirurgien de Sevensberg, eurent deux enfants, lui second, sans que le père s'en fût mêlé. Ils n'avaient pu s'opposer, les parents de Gérard s'y opposant et lui ayant même fait croire que sa maîtresse était morte. Ainsi, avant la naissance du second enfant, Gérard, désespéré, s'était laissé ordonner prêtre, selon le vœu de sa famille. L'enfant naquit à Rotterdam, le 28 octobre 1467, et sa mère l'appela Désiré-Desiderius en hollandais comme en latin; Erasmus en grec. L'enfant, devenu homme, préféra son prénom grec.

Le futur pourfendeur des scolastiques, des hypocrites, des jouisseurs, des moines et des princes eux-mêmes, fut néanmoins élevé jusqu'à treize ans par son père Gérard, qui, ayant connu l'imposture de sa famille, revint vivre avec Marguerite — en frère — et fit la première éducation du petit Désiré, du futur Erasmus. En 1480, Gérard mourut de la peste; Marguerite en mourut aussi. L'enfant fut envoyé, par son tuteur, comme novice, chez les chanoines de Stein. Il y resta tout juste le temps de constater que « le régime, le costume, les cérémonies, tout cela n'est pas de la religion... Et, un beau jour, il prit la fuite. Tout Erasmus est là, dans cette phrase et dans cette fuite.

### Acheter un beau brillant

une belle pièce de joaillerie ou une bonne horlogerie, c'est faire une affaire en s'adressant chez le joaillier H. SCHEEN, 51, ch. d'Ixelles; il vous vend avec le minimum de bénéfice.

# BECK'S PILS

DEP. BRUXELLES, 361, R. DE MERODE. — Tél. 37.74.40

## Le moyen âge à Anderlecht

L'Indépendance belge du 25 septembre publie ces lignes :

Sous un ciel d'automne, triste et pluvieux, la maison d'Erasmus, petit bout de Moyen âge perdu derrière la belle église d'Anderlecht, faubourg qui se modernise cependant avec fureur, a ouvert ses portes, samedi après-midi.

La maison où Erasme fit des séjours — chez un chanoine de ses amis — porte en chiffres de fer sur sa façade la date de 1515. Qu'on adopte comme finissant le moyen âge l'an 1453, où Constantinople fut prise par les Turcs, ou bien 1492, date de la découverte de l'Amérique, il nous semble que le moyen âge (sans trait d'union!) était, en 1515, clos depuis belle lurette et que les Pays-Bas vivaient en pleine Renaissance. Il avait d'ailleurs assez duré; son avenir n'était plus que celui d'un rasoir ébréché pour étudiants et, d'autre part, pour de vieux messieurs cacochymes, un truc excellent pour s'assurer les jetons de présence et les crachats dont s'adornent les carrières académiques.

Fritz LANG a dit que

### LE CHEMIN DE LA VIE

est un chef-d'œuvre, Cinéma du Carrefour, 5, pl. Madou.

## L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles. Téléphone 12.61.40, se recommande par son confort moderne.

Soixante chambres, Ascenseur, Chauffage central. Eclairage électrique. Eaux courantes, chaude et froide. Prix mod.

## Humour wallon

Entendu, dernièrement, au *Coq wallon*, à Mons, ce dialogue entre deux Borains, l'un de Cuesmes, l'autre de Frameries (mais tous deux habitant la cité du Doudou).

Le Cuesmois (l'as des blagueurs) demande à son camarade :

— Eh bé! grand! esse-co si losse, esse-co si amoureux!

— Taisse-ti, dis-ti l' Framerisou (un gaillard dans les septante, mais encore bien vert) el vier est d'vin l' poria.

— Comment, disse-ti l' bernati, ça va si mau qu' ça? ravisse é pau esse belle blonde là in 'face de ti, ça n'té di rié?

— Leye mè tranquille, dis-ti l' Framerisou, el est a m'gnie l'bure, d'ju su arriveu tout mettenan comme les lapins, i faut souffleil d'vin les poils pou vire què d'ju sue é mâle.

A la veille de l'Hiver, rendez-vous acquéreur du gant fourré

## Schuermans des Ganteries Mondaines

et les premiers frimas ne vous prendront pas au dépourvu, 123, boul. Adolphe Max, 62, rue Marché-aux-Herbes, 16, rue des Fripiers, Bruxelles.

Meir, 53 (anciennement Marché-aux-Souliers, 49), Anvers, Coin des rues de la Cathédrale, 78, et de l'Université, 25, Liège. Rue du Soleil, 5, Gand.

## Jeux de princes

Nous avons exposé un jour comment, chaque ministre signalant son passage à la Défense Nationale par une modification à la tenue de cérémonie de nos officiers, on ne pourrait plus rassembler, lors d'un gala, dans une dizaine d'années, deux capitaines portant le même « uniforme » pour représenter le régiment.

Sur quoi M. Crokaert, ayant acquis la notion louis-quatorzième de l'uniformité, rengaina, nous dit-on, ses projets de réforme vestimentaire. M. Mathieu en sera pour ses frais d'interpellation.

Mais voici que notre *Pourquoi Pas?*, furetant dans les bureaux de la rue de Louvain, a eu vent d'un secret intéressant au plus haut degré la défense du territoire: ayant

## La seule manière d'obtenir des belles

**dents propres et nettes:** Etendre à 3 cm de pâte dentifrice Chlorodont sur la brosse à dents sèche, brosser soigneusement en tous sens, rincer à l'eau pure ou mieux additionnée d'élixir Chlorodont. Le résultat ne se fait pas attendre; les dents ont repris leur bel éclat d'ivoire et il subsiste une agréable sensation de fraîcheur. Méfiez-vous des imitations et ne demandez que le véritable Chlorodont. Pour recevoir un échantillon gratuit, retournez cette annonce sous enveloppe affranchie à 0.75 Frs., aux Etablts. M. et H. Coutelier Frères, 37, rue de Potter, Bruxelles 160. Visitez notre exposition permanente 10, rue des Fripiers, où nous présentons tous les jours la fabrication de Chlorodont.

séjourné à Beverloo pendant les chaleurs d'un août vraiment tropical. M. Crokaert a jeté l'anathème sur le col droit de nos officiers (notre « Œil », surpris alors qu'il plongeait son périscope dans le bureau ministériel, n'a pu savoir si le col droit de la troupe était, lui aussi, ainsi qu'on l'assure, condamné à mort).

Bref, des défaitistes ayant ébranlé le moral de l'armée, nos officiers courent grand risque de devoir choisir entre le nudisme et la « tenue pékin ». Plus personne n'ose, avant qu'un ukase ministériel ait éclairci la situation, se faire confectionner un « uniforme ».

Si M. Crokaert veut éviter du vilain, qu'il se presse. Nous le lui disons froidement.

**AQUARIUM ET MUSEE DE PISCICULTURE, 525, avenue Louise (Bois). Eau douce, eau de mer. VENTE DE POISSONS EXOTIQUES.** — Arrivages hebdomadaires, nombreuses variétés.

## La barbe! La barbe

Pour les rasoirs de sûreté « Valet » ou « Star », il existe des lames incomparables: les « Gazi spéciale », cinq pour fr. 8.50; pour votre Gillette, des « Gazi-Réclame », dix pour fr. 7.50. A « L'Idéal », 10, place Saint-Jean, coin de la rue de la Violette, ou 19, rue Malbran, ou 35, rue J. Stevens, Bruxelles. Envoi contre timbres ou mandat. — Tél. 11.79.60.

## Le Tonneau d'Amour

Le *Times* déclare gravement que la Belgique est la patrie de ces jeux forains qui ont pour spécialité de pétrir, triturer et malaxer le corps humain. Et il cite comme preuve le fameux « Tonneau d'Amour » qui, lors de l'Exposition Somzée, à Bruxelles (1888), fit la joie... ou la terreur des jardins du Cinquantenaire.

Un journal bruxellois demandait l'autre jour, à la suite de cet article du *Times*, si le Tonneau d'Amour n'était pas une invention du rédacteur du grand journal anglais. Pas du tout! Il a existé, le Tonneau d'Amour: nous avons été dedans; cela ne nous rajeunit pas, marquise; mais, vous savez, on n'a que l'âge qu'on paraît... et nous paraissions vingt-sept ans (1)...

Figurez-vous un foudre couché sur le flanc avec une sorte d'écouille à l'endroit de la bonde. Ce foudre roulait, à la façon dont roulent tous les tonneaux, sur deux rails parallèles dont les extrémités se relevaient en arcs, de façon à l'empêcher de continuer sa course.

On entrait par l'écouille et des opérateurs vous étenaient, le dos appliqué à la paroi, les mains s'accrochant à une tige au-dessus de la tête, les pieds pris dans des étriers de cuir. Quand tous les amateurs alignés tapissant l'intérieur, on faisait rouler le tonneau; chacun des occupants contemplant tour à tour son vis-à-vis d'en haut ou d'en bas. Les femmes hurlaient, les hommes juraient; le contenu des poches se vidait, et quelque fois aussi le contenu des estomacs.

On payait un franc pour ce divertissement, auquel tout un chacun aurait refusé de se livrer si on lui avait offert un louis pour tenter l'aventure.

(1) A peine! (Note des deux autres Moustiquaires.)

POUR VOS MEUBLES  
ET PARQUETS  
N'EMPLOYEZ QUE  
L'ENCAUSTIQUE

# SAPOLI

Quand les patients avaient été dûment roulés; quand ils s'étaient ramassés et remis debout; quand ils avaient retrouvé l'argent, le porte-cigare ou la montre tombés de leurs différentes poches, ils n'avaient plus que deux idées: la première, c'était de ne jamais retourner dans cette chambre de torture; la seconde, c'était d'engager leurs amis et connaissances à en goûter, jurant que la sensation qu'on éprouvait était exquise et propre à donner au plus insensible un avant-goût du paradis.

L'exploitant du « Tonneau d'Amour » réalisa une petite fortune en quelques mois.

Il ne pleut pas dans ma voiture: j'emploie « L'AUTO TOP FINISH N° 7 ». Ce produit protège l'intérieur des autos et donne au toit un bel aspect brillant.

General Agencies (Du Pont)

11, rue des Chartroux, BRUXELLES. — Téléphone 11.69.74

## La teinturerie centrale P. Lemmer.

a réajusté ses prix: nettoyage costume, gabardine, fr. 19.50; robe, 15 fr.; tailleur, fr. 17.50; golf, fr. 7.50. Nos magasins: 11, rue du Lombard; 129, rue Ant. Dansaert; 119, chaussée de Gand à Berchem; 3, rue Rich. Vandeveld; 54-56 et 155, chaussée d'Helmet.

## Une belle formule

Les mémoires du maréchal Joffre paraissent actuellement dans *Candide*. Sous une forme impersonnelle, et, comme il convient, dépourvue d'anecdotes et de pittoresque, ils ont ceci d'intéressant qu'ils permettent d'entrevoir les conflits personnels, les imbroglios politiques et administratifs qui sous-tendirent le conflit mondial: intrigues, animosité et susceptibilités que nous n'ignorions plus depuis longtemps. (N'est-ce pas M. de Pierrefeu qui a écrit à peu près: « Il a fallu quatre ans aux états-majors alliés pour s'élever à la hauteur des conceptions stratégiques des habitués du Café du Commerce? ») Et pourtant, si blindés que nous soyons au sujet de ces démêlés du haut commandement, il y a parfois une phrase, dans les mémoires du Maréchal, qui parvient encore à étonner les profanes que nous sommes.

A témoin ce passage, à propos de l'expédition de Gallipoli:

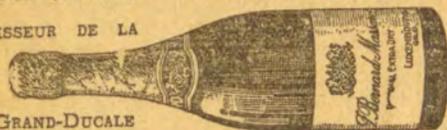
« Le problème du commandement fut résolu par une formule d'une dangereuse élasticité. Entre les généraux anglais et français agissant chacun sur une rive d'un étroit bras de mer, « il y aurait liaison complète et indépendance absolue. »

Cette « liaison complète et indépendance absolue » n'est-ce pas une trouvaille? Et s'imagine-t-on Raadica et Doodica, intéressantes jumelles qui ne possédaient qu'un bassin et deux jambes en tout pour deux « êtres », s'élançant dans les sentiers d'une indépendance adversative et absolue, tout en restant en « liaison complète »?

LE GRAND VIN CHAMPAGNE

Jean BERNARD-MASSARD, Luxembourg

FOURNISSEUR DE LA



COUR GRAND-DUCALE

est le vin préféré des connaisseurs!

Agents dépositaires:

Pour Bruxelles: A. FIEVEZ, 3, rue Gachard, Tél. 48.37.53.  
Pour les provinces de Liège, Limbourg, Luxembourg et Namur: L. BOUSQUET, 136, rue de Visé, Jupille, Tél. Liège 705.10.

## Lire à la 3<sup>e</sup> page de la couverture, le libellé de notre CONCOURS DE LA FLOCHE D'ARGENT

### Bruxelles en 1815

Ephéméride de la journée d'hier: le 29 septembre 1815, les Bruxellois allèrent attendre, hors de la porte d'Anderlecht, Alexandre Ier, empereur de Russie, qui avait quitté Paris pour se rendre dans la capitale des Pays-Bas méridionaux. « Jusqu'à une distance de plus d'une lieue, non seulement le grand chemin, dit l'*Oracle*, mais les campagnes qui le bordent étaient encombrés d'une foule immense de spectateurs. »

Vers six heures, le Czar entra en ville. Il était dans une calèche découverte, précédé et suivi par une garde d'honneur à cheval et par d'autres détachements de cavalerie. Il descendit au Palais du Roi et alla ensuite occuper les appartements qui lui avaient été préparés à l'hôtel du marquis d'Assche, joignant le palais.

Vers sept heures, l'Empereur, accompagné du roi et de la reine des Pays-Bas, se rendit au théâtre de la Monnaie. On jouait *Félicie*, opéra de Catrucco, et *Déflance et Malice*, comédie de Dieulafoi.

Le lendemain, à midi, Alexandre signa un traité d'alliance et de famille avec le roi des Pays-Bas, traité par lequel était arrêté et conclu le projet de mariage entre le prince d'Orange et la grande-duchesse Anne-Paulowna.

A quatre heures, il y eut grand couvert à la Cour, puis un bal. L'Empereur dansa plusieurs fois. On distinguait dans l'assemblée deux princes de la maison royale de Prusse, ainsi que des officiers supérieurs de toutes les nations.

Le 1er octobre, au matin, l'empereur Alexandre, accompagné du roi des Pays-Bas et des princes, alla visiter le champ de bataille de Waterloo. Le 3, il quitta Bruxelles.

## BRUGES HOTEL VERRIEST 30, Rue Longue Son RESTAURANT PITTORESQUE

donnant vue sur magnifiques jardins.  
QUALITE et PRIX DOUX c'est ce que l'on est certain d'y trouver. Parc pour autos.

## Herriot et les jésuites

Les journaux ont abondamment commenté, il y a un mois, la visite d'Herriot aux Iles anglo-normandes. Il y fut, a-t-on dit, en lettré soucieux de retrouver les vestiges du père Hugo, autant qu'en Premier Ministre responsable de la politique de la première puissance continentale. Au cours de la tournée dans les Iles, qui eut lieu dans une atmosphère très cordiale et très peu « politique », on signale à Herriot l'existence dans l'île, d'une bibliothèque de deux cent mille volumes.

— Où est-elle, s'écrie le ministre, que j'y coure?  
— Arrêtez-vous! Cette bibliothèque est celle des Pères Jésuites; si vous alliez chez eux, ils seraient capables de vous demander la permission de rentrer en France...

Alors, Herriot, haussant les épaules:  
— Comme si ce n'était pas déjà chose faite!

LA COUPOLE: Endroit charmant.  
LA COUPOLE: Endroit charmant.

## Jolies gourmandes

faites vos délices des succulents Petits Suisses double crème « Le Printanier de la Fromagerie du Printemps ». Vous les trouverez chez plus de mille débitants à Bruxelles.



### Trophées périmés

Pendant la guerre, en pays non occupé, on accumulait volontiers sur les places publiques du matériel pris à l'ennemi, spécialement des pièces d'artillerie, d'ailleurs rendues inutilisables. Ceux qui furent à Paris en ce temps-là se souviendront notamment de l'amoncellement, sur la place de la Concorde, d'engins de mort, morts eux-mêmes et auxquels, dans l'exubérance de leur joie, les Parisiens de l'Armistice s'attelèrent en bande, pour les promener triomphalement dans les rues de la capitale de la victoire.

Après la guerre, ce goût des trophées gagna les territoires qui avaient été occupés et, de même que chaque village tint à élever un monument — généralement laid — à ses morts, chaque patelin eut à cœur d'exposer des canons. En Belgique, on en mit partout... et on en fut bientôt assez embarrassé.

Dame ! Un canon, pour conserver un aspect présentable, nécessite de l'entretien. Or, la plupart n'en reçurent pas du tout et, vite couverts de rouille, ils ne tardèrent pas à déparer les endroits où on les avait placés.

Au Musée de l'Armée — où ils sont astiqués comme s'ils devaient figurer le jour même dans une revue — c'est parfait. A la porte de Hal aussi. Mais au pied d'une cathédrale ou d'un paisible clocher de village, dans la cour d'un hôtel de la Renaissance ou dans un jardin public, cela fait beaucoup moins bien, maintenant que quatorze années de désillusions ont passé sur la victoire et congelé l'enthousiasme.

On en peut voir, de ces encombrants et inesthétiques souvenirs, égarés dans un cadre médiéval, comme au château de Bouillon, et — parfaitement — jusque dans des cimetières. Ne ferait-on pas mieux, vraiment, de les mettre aux vieux fers ?

### Les serpents du Congo et les fourrures

se tannent mieux et moins cher à la Tanner. Beika, qual Henvart, 66, à Liège. Echantillon sur demande.

Dépôt à Bruxelles: Mme Gytier, rue de Spa, 65;

à Anvers: Mme Joris, rue Boisot, 38.

### Le danger des jeunes

Nous l'avons dit plusieurs fois ici-même: le grand danger, en Allemagne, c'est la jeunesse, la génération d'après-guerre.

Les anciens combattants, même s'il leur arrive de défiler au pas de l'oie devant un Kronprinz ou s'ils font partie d'une formation hitlérienne ou autre « Stahlhelm » (cela vaut toujours mieux que d'être chômeur), n'éprouvent certainement aucun désir de « remettre ça ». Aucun de ceux de chez nous qui connurent l'agrément du séjour en première ligne n'en doutera. Mais les gosses, qui ont oublié qu'ils eurent faim et que les lauriers de leurs aînés, dépouillés à leurs yeux de la boue et du sang qui les maculent, font rêver de gloire et d'héroïsme, ceux-là n'aspirent qu'à se jeter à corps perdu dans ce qu'ils espèrent être une épopée et qui ne peut être qu'une aventure atroce, comme la dernière « fraîche et joyeuse ».

Les dirigeants du Reich le savent bien et, criminellement, ils exploitent à fond cette folie collective, qui faisait dire à un gamin de vingt ans, que le hasard d'un voyage mit un jour dans le même compartiment de chemin de fer que nous, avec un mutilé privé de son bras droit: « Leider war ich zu jung um es mit zu machen » (Hélas, j'étais trop jeune pour y participer). Et, ce disant, il considérait avec des yeux de fièvre la manche vide de son voisin, taciturne et silencieux, lui.

### Groupement champenois, S. A.

61, rue de l'Intendant, Bru., tél. 26.90.08. Fabrique de Vins Mousseux (Méthode Champenoise). — Dégustation gratuite de nos différentes qualités. SALON DE L'ALIMENTATION, Stand n° 903. — Agents sérieux demandés.

# PALMCO SAVON

AUX HUILES FRAICHES  
DONNE UN TEINT FRAIS  
(GROS) 43, AVENUE LOUISE

La Niengelé Société Congolaise

### Formation pacifique et républicaine

Chez nous aussi, les garçons jouent au soldat. Mais cela n'a rien de commun avec le fanatisme des jeunes couches allemandes. La faute en est, essentiellement, à cette étrange « république d'empire » qui n'a de république que le nom, qui laisse l'enseignement aux mains des anciens instituteurs et professeurs monarchistes et militaristes et qui, en dernier lieu, créa officiellement ces « centres d'éducation virile de la jeunesse allemande » qui, quoi qu'on en puisse dire, seront des foyers nationalistes et revanchards, où des ex-instructeurs militaires prépareront les jeunes gens aux nobles plaisirs de la guerre, de manière à pouvoir, du jour au lendemain, en faire des soldats qui trouveront leurs cadres tout prêts dans ce corps admirable et actuellement unique au monde qu'est la Reichswehr.

Les enfants, disait récemment l'écrivain Ernst Glaeser, dans un article publié par « Politiken », de Copenhague, sont élevés dans un esprit héroïque, faisant de la guerre une longue série d'exploits. On ne leur raconte pas que l'Allemagne a perdu la guerre. Les pacifistes font un faux calcul en croyant qu'ils peuvent conserver la paix en créant l'épouvante de la guerre. La guerre n'épouvante que ceux qui la connaissent d'expérience personnelle.

Si l'on ajoute à cela que les Allemands ne sont pas individualistes pour un « Groschen », il est facile de se représenter le parti que les militaires qui commandent au Reich peuvent tirer de la nouvelle génération.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1932

Ouverture

## Taverne GRUBER

3 et 4, Place Ch. Rogier, à Bruxelles

Buffet chaud et froid. Bière GRUBER. Plats du jour.

Direction: Guy SEVENANCE

### Erreur sur la personne

Dans les *Nouvelles littéraires* du 24 septembre, M. Henri de Régner nous parle d'Edmond de Goncourt:

Ce fut dans l'escalier de la maison qu'il habitait, en 1886 ou 1887, rue Condorcet, le romancier Robert Caze que je vis pour la première fois Edmond de Goncourt. Il venait de rendre visite à l'auteur de *La Semaine d'Angèle*, alité à la suite d'une blessure reçue dans un duel avec M. Charles Vignier, et dont il mourut...

Il y a erreur sur la personne. Le très digne homme qu'était le romancier s'appelait Jules Caze. Robert était le prénom de son fils, et ce Robert connu, une semaine au moins la grande notoriété, grâce à des poursuites, au début de ce siècle, pour escroquerie et une condamnation qui firent dans Paris, et même ailleurs, un « raffut » du diable. A retenir pour le jour où l'académicien imprimera le livre: *Faces et Profils*, dont il nous donne les bonnes feuilles.

**SOURD?** Ne le soyez plus. Demandez notre brochure: Une bonne Nouvelle pour les Sourds. C<sup>ie</sup> Belgo-Am. de l'Acousticon, 245, ch. Vleurgat, Br.

**Samedi 1<sup>er</sup> Dimanche 2 et Lundi 3 octobre**

tous ceux qui veulent se déranger d'une façon intelligente iront passer leur week-end à l'Hôtel du Parc, à Genval à l'occasion de sa

**Grande Kermesse aux Boudins**

Pour combattre la crise, il y a un menu à 20 francs avec toutes les cochonneries.

**La fête de la Wallonie à Charleroi**

fut, cette année, une grande fête de famille. La récente grève des mineurs et ses répercussions — arrêté du gouverneur de la province interdisant les rassemblements et manifestations — n'avaient pas permis à la Ligue Wallonne d'envisager la réalisation d'un vaste programme de cortèges et autres manifestations extérieures. Et quand la grève prit fin et que les arrêtés furent rapportés, il n'était plus temps de revenir encore sur les bonnes intentions que l'on avait eues en principe. Tout de même, grâce au Cercle Wallon d'Charleroi, deux représentations wallonnes, en salle fermée, furent organisées samedi et dimanche et connurent d'autant plus de succès qu'elles étaient gratuites. Il devait tout d'abord n'y en avoir qu'une, mais devant l'affluence on dut la doubler.

Simultanément, dans la rue et sur les places publiques, des concerts radiophoniques furent organisés au cours desquels on entendit tout le répertoire des vieux airs wallons, tandis que d'aimables fillettes vendaient des insignes au coq hardi ou des plumettes jaunes et rouges, aux couleurs du drapeau wallon.

Enfin, le dimanche soir vers 5 heures, toutes les sociétés wallonnes de la ville — et il y en a quelques-unes! — étaient représentées, rue Nalinnes, devant la maison natale du vieux chansonnier carolorégien, Jacques Bertrand, à la mémoire de qui une manifestation avait été organisée. Le président du Comité organisateur, M. Raoul Noël, y prit la parole et prononça un sobre et excellent discours. Rendant hommage à un grand Wallon, il se garda de toute allusion à la question linguistique et affirma simplement mais avec force, ce qui tient le plus au cœur de tous les Wallons : « Sans que cela paraisse, dit-il, l'amour du terroir est vivace en nous; sous une apparente indifférence, nous n'en continuons pas moins la lutte sacrée à laquelle nous apportons tout notre cœur de Wallons. Tous nous vénérons notre petite patrie, nous aimons sa langue séculaire, nous revendiquons notre vieille culture romane ».

On ne pourrait mieux dire.

**N'achetez pas un bijou**

si vous ne vous adressez pas à une maison de toute confiance. Parmi celles-ci, nous désignons le joaillier Henri Oppitz, 36, avenue de la Toison d'Or.

**Porto PRIESTLEY Sherry**

La meilleure marque anglaise. Administration pour le Continent :

J. KINNE & Co, 57, rue du Houblon, 57, Bruxelles  
Bordeaux, Bourg, Rhin, Moselle Spiritueux,

Demandez catalogue général

**Ce qu'on vit et ce qu'on ne vit pas**

Malgré la sobriété de ce programme, la ville n'en avait pas moins pris un air de fête. Le public était plus nombreux dans les rues et s'amusait des concerts, tandis qu'aux fenêtres quelques drapeaux flottaient, drapeaux belges comme drapeaux wallons.

Car il y avait aussi des drapeaux belges, et cela ne pro-

voqua aucune espèce d'incident. Nous pouvons assurer, pourtant, qu'il n'y avait pas de gendarmes, même en civil, pour les protéger contre... la fureur de la foule. Il est vrai qu'on ne vit pas non plus d'exaltés prêts à en découdre avec ceux qui n'auraient pas parlé nos patois ou le français. On ne vit pas de gens brandir des drapelets comme des sabres, arracher leur cocarde tricolore à des patriotes, ou suivre allègrement le drapeau d'un pays étranger. On n'entendit pas d'hymnes gutturaux scander des marches guerrières. On n'entendit pas davantage insulter la famille royale et nos institutions nationales. Si étrange que cela puisse paraître, on ne glorifia non plus l'héroïsme d'aucun « frontiste » wallon ou le civisme d'aucun objecteur de conscience. Et l'on ne trouva trace nulle part d'aucun callot où l'on aurait inscrit : « A bas la Belgique! Rien pour elle et tout pour la Wallonie! »

Pourvu que ces multiples accrocs à une sorte de nouvelle tradition « nationale » ne provoquent pas une interpellation à la Chambre et la chute du gouvernement.

Si vous désirez un nettoyage à sec parfait allez chez **Leroi-Jonau**  
Désirez-vous une teinture à l'échantillon **Leroi-Jonau**  
Un noir deuil vite et bien fait **Leroi-Jonau**  
Vous serez satisfaits et retournerez chez **Leroi-Jonau**

**Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz**

20, place Sainte-Cudule.

**Pas de réciprocité**

Mais non, trêve de plaisanterie. Bien que la célébration annuelle et à grand fracas de l'anniversaire de certaine bataille des Eperons d'Or autorise, par réciprocité, les Wallons à fêter, de leur côté, le souvenir de certain combat de Mons-en-Pévèle, où les rôles furent renversés, les Wallons, répétons-le, n'en veulent à personne quand ils se réjouissent entre eux. Au contraire, leur fête coïncide avec le retour des journées de septembre dont sortit, en 1830, notre indépendance nationale, et quand ils fêtent la Wallonie, c'est encore le pays tout entier et ses institutions que les Wallons exaltent à Charleroi.

**Hôtel des Boulevards, Café-Restaurant**

PLACE ROGIER, BRUXELLES-NORD  
Entièrement transformé — Tous les comforts  
Ses bières de réputation mondiale — Son restaurant  
Ses plats du jour — Sa cave — Prix modérés

**ART FLORAL** Et. Hort. Eug. Draps, 32, ch. de Forest,  
38, r. S<sup>te</sup>-Catherine, 58, b. A.-Max, Brux.

**Où mettre le coq**

Il est un petit détail sur lequel les Wallons devraient bien se mettre d'accord, et c'est la façon d'accrocher à une hampe leur fier drapeau au coq hardy.

Dans quel sens doit-on placer le coq? La question a son importance et se pose assurément, car les façons de le présenter furent, dimanche, à Charleroi, presque aussi nombreuses que les drapeaux qui le représentaient. On le vit même, un court instant, aux fenêtres d'un de nos plus sympathiques confrères locaux, avec les pattes en l'air, mais le crime, qui n'était qu'une inadvertance du concierge fut vite réparé, car il tombe sous le sens que cette façon-là ne vaut rien.

Restent les trois autres. Faut-il, comme nous l'avons vu, que la tête et le panache du coq soient les plus rapprochés de la hampe, tandis que ses pattes en sont le plus écartées, faut-il, si l'on peut dire, qu'il soit couché par rapport à la hampe? Cela nous paraît contre-indiqué. Mieux vaut, de

toute évidence, qu'il soit debout dans le sens de la hampe, mais comment ? Doit-il lui tourner le dos ou la regarder comme s'il voulait y grimper, ainsi que semblerait le faire croire la patte qu'il lève ? Nous est avis qu'il vaut mieux qu'il lui tourne le dos. Mais est-ce bien la bonne manière ?

- LA COUPOLE: Taverne merveilleuse.
- LA COUPOLE: Le grand confort.
- LA COUPOLE: Les consommations de choix.
- LA COUPOLE: Le super-buffet-froid.
- LA COUPOLE: Les prix vraiment modérés.
- LA COUPOLE: Le menu exquis à 15 francs.

**Pour la chasse**

le Chemisier LOUIS DE SMET  
35-37, rue au Beurre  
vous fournira ce qu'il vous faut.

**Un vieux lutteur qui s'en va**

Quel que soit le résultat des élections communales à Charleroi, il est d'ores et déjà certain que l'on ne reverra plus sur les bancs du conseil, le plus ancien de ses représentants, M. Edouard Falony, député socialiste, qui y siégea pourtant pendant plus de vingt-cinq ans. Est-ce l'âge qui lui fait prendre une retraite, qu'il ne prend du reste pas au Parlement et que sa verte et robuste vieillesse semblerait devoir éloigner pendant longtemps encore ? Ou bien aurait-il été sacrifié pour faire place à de plus jeunes ? A tort ou à raison, ses amis politiques lui avaient imputé leur échec et la perte de deux sièges aux dernières élections communales. Du moins, c'est ce qu'on prétendit dans le public. D'autre part, s'il ne figure pas sur la liste de son parti on y voit reparaître un ancien conseiller avec lequel il s'était autrefois brouillé, et qui donna sa démission à la suite de cette brouille.

Quoi qu'il en soit, et sans approfondir ici les raisons de la retraite d'un vieux lutteur, d'un socialiste de la première heure, c'est une curieuse et intéressante figure qui disparaît ainsi du conseil communal de Charleroi, dont il animait souvent les séances de ses coups de boutoir, car il avait la dent dure et c'était un adversaire coriace. C. qui ne l'empêchait du reste pas d'être un fort brave homme qui, de son métier de mineur, s'était élevé par son travail à la hauteur de sa situation de député, tout en gardant la pittoresque habitude de mâchonner toujours quelque bout de feuille arrachée à une haie, habitude qu'on conservée certains vieux travailleurs qui, au sortir de la mine, font ainsi passer — une feuille entre les dents, — le goût de poussière qu'ils ont dans la bouche.

**Architectes ! Décorateurs !**

Voici un bon collaborateur :  
Marbres d'Art : MATHIEU, rue de la Loi, 58.

**Séjour enchanteur BEAUSOLEIL**  
Hôtel Rest.-Tea Room-Pension  
OUVERT TOUTE L'ANNEE  
Grand conf. 6-8, av. Elisabeth, Tervueren-Term. Tél. 51.64.51

**Train-surprise**

La mode étant aux trains-surprises, Charleroi aussi a eu le sien. Sans que nul des sept cent cinquante voyageurs qui y prirent place aient pu se douter de sa destination, il partit dimanche matin de la gare du Sud et, après un crochet par Dinant, où il ne s'arrêta pas et Jemelle, où il souffla cinq minutes, il traversa les Ardennes en direction de la cascade de Coo; il finit par s'arrêter à Malmédy, terme du voyage.

Ce fut très gai, très amusant, et le succès de l'expédition

**SAINT-SAUVEUR**  
SA SPLENDIDE SALLE DE  
**CULTURE PHYSIQUE**  
SANS COMPARAISON EN BELGIQUE  
PRIX MODÉRÉS  
TOUT ABBONNEMENT COMPORTE L'ACCÈS GRATUIT AU  
**BASSIN DE NATATION**

fut si complet qu'un autre train-surprise est déjà en formation pour dimanche prochain.

Mais les plus surpris de toute l'affaire, ce furent assurément les Malmédiens quand ils virent débarquer cette imposante caravane à laquelle ils ne s'attendaient pas. Ou bien, s'ils étaient prévenus tout de même, on peut dire qu'ils savent garder un secret, car rien n'avait transpiré jusqu'à Charleroi et aucune confidence ne vint fausser ce concours ouvert entre tous les voyageurs sur le lieu de destination qu'ils supposaient à leur train.

 **Encaustique « Le Drapeau »**

1 kg.	1/2 kg.	1/4 kg.	1/8 kg.
Fr. 20.65	11.70	6.60	3.70

S'APPLIQUE SUR TOUT SE VEND PARTOUT

**Les belles plumes**

Jimmy est ce beau garçon aux yeux plus noirs encore que ses cheveux, que vous et moi pouvons rencontrer partout où il faut être.

Hélas! Jimmy est dans une purée d'un noir presque absolu. Il lui reste juste 1,000 francs... Quelques verres de champagne... quelques cocktails... Que faire?

Il avait exposé ce tantôt sa situation à Lulu, la toute belle Lulu, dont il partage les faveurs avec un vieux monsieur très riche. Et Lulu, gentiment, lui avait donné cinq billets de mille francs.

Jimmy, maintenant, est humilié. Quoi! être descendu si bas! S'il faisait plutôt un beau geste? S'il lui renvoyait ses cinq mille francs, plus ses mille à lui? Quel prestige il en acquerrait auprès d'elle!

Sitôt pensé, sitôt fait...

Il la revoit le lendemain. L'effet escompté n'a pas été obtenu. Lulu est habituée à garnir la poche — les poches — de ses jeunes amants et elle se demande si Jimmy n'est pas réellement piqué.

L'argent est là, entre eux deux...

Elle veut qu'il les garde. Lui, superbement, refuse.

Finalement, excédé, Jimmy :

— Eh bien! soit... coupons la poire en deux!

Et d'un geste las, il empoche trois billets de 1,000 francs.

**Plus de facilité**

Renseignements gratuits pour tous vos transports, déménagements, dédouanements.  
Acceptation de petits colis jusqu'à 5 kg.  
Bureau de commandes pour toutes vos expéditions en ville, province et Etranger.

**C<sup>ie</sup> ARDENNAISE -- Bureau du Centre**  
26 a, rue de la Régence — Tél.: 11.75.40

**RHUMATISMES  
MIGRAINES  
GRIPPE**

**CACHETS C. JONAS**

**FIÈVRES  
NÉVRALGIES  
RAGE DE DENTS**

DANS TOUTES PHARMACIES : L'ETUI DE 6 CACHETS : 5 FRANCS

Dépôt Général : PHARMACIE DELHAIZE, 2, Galerie du Roi, Bruxelles

### Noces d'or

Voici un petit morceau plein de la bonne humeur wallonne; nos amis wallons le liront avec plaisir dès qu'ils sauront qu'il est signé : docteur Branquart :

#### NOCES D'OR

I-z-on fait leus noces d'or! Ça sté 'n fameuse d'journée!  
Dedja avant d'in-né, i-z-ont fai 'n grande tournée  
Dins tous les rues d'él ville, au mitan d' tous les djins  
Qui cryn'té : « Djô, djô, vive Lalie, vive Torien! »  
Iet cou qu'il a fallu des coups qu'él voiture djoque,  
Même à l'maison commune, pou r' cêvoir le: bistoques!  
Après ça sté in r'pas avù toutes sortes de bon,  
Des tasses, des gouttes, des r'frainhs iet des p'tits rigodons;  
Et au nûte din leu rue, in bal pour fini l'fiette,  
Qui-z-ont waiti à deux, bachis à leu ferniette.

« Il est dix heures, Lalie, nos diront in no lit. »  
In disant ça, Torien a in idée à li :  
I vouroût bi, c'd'jou-là, à Lalie, fai n' surprise;  
Vo-z-advinez bi quau, ni dandji què d'vo l' dise!  
Infinh en belle surprise qu'on n'dit ni à les djins  
Et qui li-z-avoût fait, el d'jou d' leus noces d'ardjint.  
Seulmint, intrè vingt-chinè et cinquante ans d'mariâche.  
Il a 'n grande différence et n' c'est pu l' même dalâche;  
Si bi què l'affaire traîne et qu'elle traîne même si fort,  
Què Lalie, fort escrance... s'insclimit... et s'indort...  
...Mais l'end'main au matin, si râte qu'elle sè rinève,  
Elle sè glîche tout conte li pou li dire à s' norève  
In perdant l'air canaye què l' démon leu-z-a d'né,  
« Et à propos, Torien! C'mmint 's què ça a tourné? »

### MAITRESSE DE SES SENS!

Une femme l'est-elle toujours?

VOYEZ

#### CHAIR ARDENTE

Le film sensationnel parlant français, tiré du célèbre roman  
« LA CIGALE », de Mme Lucie DELARUE-MARDRUS, qui  
passe actuellement au ROXY, 53-55, rue Neuve.

CE FILM N'EST PAS POUR LES ENFANTS

### La zwanze au théâtre

Un de nos théâtres de genre possédait, en ce temps-là, placé dans le foyer, un appareil téléphonique depuis longtemps hors d'usage : peut-être ne servit-il jamais que comme « accessoire » dans une des pièces qui se joua dans l'établissement.

Un soir, à la sortie du théâtre, le directeur, attablé dans un café voisin, fit signe à des artistes de s'approcher de la table où il se trouvait. Comme les artistes n'accédaient pas tout de suite à son invitation, le directeur sur cria : « Venez donc ici, tas de fourneaux, puisque c'est pour boire! » Les intéressés s'approchèrent et trinquèrent avec leur directeur...

Le lendemain, les mêmes artistes, pendant un entr'acte, causèrent, au foyer, de l'incident.

— J'ai accepté la consommation que m'offrait le directeur, dit l'un; mais c'est la dernière fois : je ne veux pas que, même sur le ton de la plaisanterie, on m'appelle fourneau devant les consommateurs d'un café!

Le compère de la revue acquiesça.

— Tu as absolument raison; je me suis senti aussi froissé que toi-même. Mais tu aurais pu le lui dire hier soir.

— Je le lui dirai à la première occasion.

— Je voudrais bien entendre ça!

— Ah!... Eh bien! mon vieux, tu vas l'entendre tout de suite!

Et il saisit le cornet du téléphone désaffecté.

### DÉTECTIVE C. DERIQUE

réputé pour ses RECHERCHES, ENQUÊTES,  
SURVEILLANCES, EXPERTISES

59, avenue de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.55

### Suite au précédent

— Alla!... Allo!... oui, mademoiselle... le 37899...

Un temps convenable.

— ...Ah! c'est vous, mon cher directeur... Je tiens à vous faire savoir une chose : c'est que la première fois que vous m'appellerez encore fourneau dans un établissement public... comment?... oui, même en plaisantant... parfaitement, en plaisantant... je vous flanquerai ma main sur la figure... ça vous étonne?... Eh bien! c'est comme ça...

Le compère, nouveau venu dans la maison, et qui ignorait que ce téléphone n'était pas un téléphone, tirait par la manche celui qui téléphonait :

— Tu vas trop loin, mon cher, tu vas te faire flanquer à la porte!...

— Non, non, j'exprime l'avis de tout le monde ici.

— Oui, oui... mais tu as tort de l'exprimer comme ça...

— Laisse-moi continuer à téléphoner... Allo!... allo!...

Vous ne me reconnaissez pas le droit de vous parler comme ça, mon cher directeur?... Eh bien! je le prends, moi, ce droit!... Nous sommes excédés de vos façons... nous ne voulons plus être traités en public comme des sous-produits. Le compère, qui est précisément à côté de moi, me charge de vous le dire aussi.

— Permettez!... souffla le compère.

— Il me charge de vous dire : « Permettez qu'on s'exprime franchement : c'est tout le théâtre qui en a soupé, de vos procédés!... »

— Je vous défends... re-souffla le compère.

— Il ajoute : « Je vous défends de recommencer... sinon, le coup de pied, mon cher directeur, le coup de pied au cul! »

Alors, une chose miraculeuse se passa : on vit le malheureux compère bousculer l'artiste qui téléphonait, lui arracher le cornet et prononcer, d'un ton pondéré, devant le récepteur, ces paroles émuës :

— Ce n'est pas vrai, monsieur le directeur, ce n'est pas vrai!... Quand vous viendrez au théâtre, je vous expliquerai...

Et il raccrocha, tandis que tous les autres l'appelaient lâcheur et lui reprochaient, avec une agressive véhémence, de ne pas avoir le courage de ses opinions.

### Hostell. de la Barrière, Champlon (Ardennes)

Sa situation incomparable  
Sa cuisine réputée



**Chasseur sachant chasser sans chien**

ne saurait chasser sans être chaussé par Malréchauffé, avenue de la Porte de Hal, 37, Bruxelles-Midi. Spécialiste en bottines imperméables pour la chasse et la pêche.

**Alexis**

Nous avons de bonnes nouvelles d'Alexis, le roi des cochons belges, qui fait joyeusement prospérer ses cinq cents kilos dans le rang spécial d'une ferme d'Amas, près d'Ocquier-en-Condroz. Alexis a heureusement traversé l'été torride de cette année sans dépit ni transes, résistant héroïquement à la chaleur et défiant le thermomètre. Commodément installé sur un lit de paille fraîche, entouré de soins vigilants, Alexis ne se livrait évidemment pas à des parties de saute-cochon avec ses congénères, dans la cour de la ferme. Sa dignité et son poids lui interdisent les exercices violents. Tout au plus faisait-il paresseusement quelques cures de soleil, après ses bains.

La santé florissante d'Alexis réjouit son entourage. Le fermier, son épouse et leurs nombreux enfants témoignent à Alexis une sollicitude touchante. Son existence réjouie reste le constant souci de leurs préoccupations domestiques.

CHAUFFAGE CENTRAL AU GAZ  
GEORGES DOULCERON  
497, avenue Georges-Henri, 497

Tel. 33.71.41 BRUXELLES

**Bristol et Amphitryon, Porte Louise**

Sa rôtisserie — Ses plats du jour  
Son apéritif — Son buffet froid  
Salles pour banquets et repas intimes  
Dejeuner à 30 fr.; Diner à 40 fr.

**Le bon élève**

Le plus jeune des enfants, studieux élève de l'école primaire d'Ocquier, eut récemment l'occasion de témoigner naïvement ce sentiment louable. L'inspecteur scolaire rendait par hasard visite à la classe. Il interrogeait les uns et les autres à bâtons rompus. A un moment donné, s'adressant à la cantonade :

— Citez-moi, fit-il, un grand port de Belgique.

La classe restait muette quand on vit tout à coup le jeune fils du fermier d'Amas lever timidement la main :

— Moi, m'sieu, je sais.

— Eh bien ! dites.

— Notre Alexis, m'sieu.

— Votre Alexis ? Qui est-ce, votre Alexis ?

— Notre verrat, m'sieu.

Le résultat de ceci, c'est que l'inspecteur des écoles s'en fut comme tout le monde rendre visite au phénomène. Et devant le monstre, il dut convenir en effet que, quoique d'origine anglaise, Alexis était, en effet, un très grand porc belge.

**Grande Teinturerie du Midi**

G. Goddevrind-De Jonghe, 9, rue de Mérode. Tél. 12.62.68.

**AUTO-SONA**

Radio Belge, 8, rue de Pascale,  
141, rue Royale,  
87, avenue de la Toison d'Or.

**Raccolage**

Le joyeux Andre Dahl, qui vient de mourir, avait remarqué que dans les gares de chemins de fer de France et de l'étranger, une cohorte de gens coiffés de casquettes multi-

**Théâtre Royal de la Monnaie**

Par suite de circonstances imprévues, les représentations annoncées ne pourront avoir lieu aux dates indiquées. Afin d'éviter aux artistes du chant, de la danse et de l'orchestre, ainsi qu'à de nombreux membres du personnel administratif, le préjudice qu'entraînerait pour eux un retard de l'ouverture de la saison, le spectacle spécial, dont programme ci-dessous, sera donné tous les soirs à 20 h. (8 h.), du

**SAMEDI 1<sup>er</sup> OCTOBRE au VENDREDI 7 OCTOBRE :**

**Ouverture de GUILLAUME TELL ;  
Prologue de PAILLASSE ;  
1<sup>er</sup> acte de LA TRAVIATA ;  
2<sup>me</sup> acte de SAMSON et DALILA ;  
4<sup>me</sup> acte de LOUISE ;  
Une Suite de Danses.**

Du samedi 8 octobre au vendredi 14 octobre, nouveau programme comprenant :

**Ouverture et 1<sup>er</sup> tableau du 3<sup>me</sup> acte des MAITRES CHANTEURS DE NUREMBERG ; 2<sup>me</sup> et 4<sup>me</sup> tableaux de MANON ; 2<sup>me</sup> acte de BOGGAGE ; Une SUITE de DANSES.**

**PRIX DES PLACES :** Fautuils d'orchestre et de balcon, Premières loges et baignoires : 20 frs. ; Parquet : 15 frs. ; 2<sup>me</sup> de face : 12.50 frs. ; 2<sup>mes</sup> loges : 10 frs. ; 3<sup>mes</sup> loges : 8 frs. ; Parterre : 10 frs. ; 3<sup>e</sup> face : 7.50 frs. ; 4<sup>me</sup> de face : 4 frs. ; 4<sup>mes</sup> loges : 3 frs. ; Paradis : 2 frs.

La location est ouverte pour toutes les places, y compris celles du 4<sup>me</sup> rang et du Paradis.

Les abonnements restent valables.

colores sent, aux voyageurs qui débarquent, des mots somptueux :

— Splendid!... Majestic!... Palace!... Royal!... Carlton!... Astoria!...

Et il souhaitait qu'à Paris, où le voyageur arrive dans le silence ou l'indifférence, on trouvât désormais des jeunes femmes criant de toutes leurs forces :

— Carmen!... Olga!... Pepita!... Louissette!... Malvina!... On saurait tout de suite où aller coucher.

**Qui dit NAMIR dit produit de qualité**

Ses extraits suaves,  
Ses lotions incomparables,  
Ses eaux de toilette exquis.



**La vraie raison**

Il a plu copieusement, ces jours-ci. D'où cela vient-il ? Est-ce la faute aux taches du soleil ? Ou bien serait-ce... Mais laissons parler cet observateur qui nous écrit copieusement, lui aussi, et qui invoque d'autres raisons :

« La nature ne doit pas être accusée en cette affaire, affirme-t-il. S'il pleut, ce n'est pas sa faute. Ce n'est même pas celle de saint Médard. C'est la nôtre. Ne haussez pas les épaules; faites plutôt une expérience. Faites passer un courant électrique dans un vase, et l'air abandonne sa vapeur d'eau, laquelle se condense sur les parois du récipient. Eh bien, il en est de même dans le ciel ! S'il pleut tant, la faute en est à la T. S. F. Les ondes hertziennes qui secouent les couches atmosphériques l'ont se résoudre l'humidité qui y est suspendue. Il y a des périodes de beau

# ALHAMBRA

M. Léon VOLTERRA présente

**MARCEL ROELS**

**GERMAINE DUCLOS**



Hélène Dussart

## LA DAME EN DÉCOLLETÉ

André Pierrel

Mise en scène :

M. Mayens



Danses :

Miss Davies



A. Deblauwe  
et son orchestre



LES BOYS DE L'ALHAMBRA

The 16 Extraordinary Flower Girls

temps ? Il le faut bien, pour que l'humidité atmosphérique se reconstitue par l'évaporation. Mais aussitôt après, la pluie recommence. Plus on fera de T. S. F. et plus il pleuvra ! »

Sans doute... sans doute... Mais notre correspondant n'aurait-il pas des voisins qui ont un mauvais diffuseur?...

### Vêtements imperméables

en véritable poil de chameau, chez le tailleur

RICHARD STOCKMAN, 1 et 3, galerie du Roi.

**CATTANEO** PATES ALIMENTAIRES  
DONNENT SAINTE ET GAITE

### Hortographe fonaitik

Voici, textuellement reproduit, le libellé d'une carte postale adressée à un notaire belge :

Monsieur Vous pouvais pas ma envoyer un client sérieux pour ma Villa, dit chateau X... tres cicq avec bau Jardin tout bien cloturé et Vergere avec 33 arbre Fritiers en plain Raport en tous 28 ares bien cloturé par tous avec Belle sère Garage pour otos, écurie Moutonerie Poulalie et Pichonier port Grillage chicq batis. Baux colidor schulté 4 place bas 4 place en haut. 3 Grenier. Vasistas anglais, sal de bain 3 cave et cavos a vin Baeux Balcon toiture bien arenger 2 sort eau avec pomp Lumiere ellitricque partous tout peinturé susca en haut. Libre 2 mois apres vend même ont peus traite avec fasilité de payment au sinon Veuillez mes dire, ce vous aimerais du mettre La Villa a Vend publicq en 3 repris par offre et dit moi combien les avis poura couté encas des non Vend. Le jardin il est deja planté Pom de tere et Légume. Je le vend acause tros Grand pour deux person vous pouvais envoye l'amateur pour visité la maison

Ce propriétaire doit être un ancien professeur de français que des troubles de mémoire auront obligé de quitter l'enseignement.

### Restaurant Cordemans

Lucien Desimpelaere, propriétaire

Plats du jour.

Prix fixes

MONTRE **SIGMA** PERY WATCH Co

Depuis 1865 satisfait le plus difficile.

### Erudition

Dans ce salon où des dames de haute bourgeoisie discutaient art et musique, on en vint à parler d'un violoniste en renom.

— C'est un grand artiste, dit une de ces dames... Il tire des effets du moindre instrument. Mais quand il joue sur un stradivarius, il atteint au sublime.

— C'est que tout le monde n'a pas la chance de posséder un stradivarius! observa une autre dame.

— Le stradivarius est donc le violon modèle? s'informa une troisième personne, l'air étonné.

Et comme on paraissait étonné de sa question, elle avoua, les yeux candides :

— Je croyais jusqu'ici que c'était le violon d'Ingres...

## BYRRH

Vin généreux au quinquina.

Se consomme en famille tout comme au café.

La maîtresse de maison en fait un usage régulier tant pour les siens que pour ses invités.

**150 PIANOS** de toutes marq., neufs et occ.  
a partir de 1.500 fr. Gr. credit.  
Demandez catal. à PIERARD  
42, rue de Luxembourg, Brux.

**C. B. H.** 46, Bd. Lambermont, BRUXELLES. T. 15.91.81  
56, Rue Verdussen, 56, ANVERS — Tél. 718.80

CONSTRUIT ACTUELLEMENT LE

« **Résidence Lambermont** », 22-24, Bd Lambermont, à Schaerbeek

1<sup>er</sup> type d'appartement : 84,000 Francs — 5 pièces, dont une salle de bains installée

2<sup>me</sup> type d'appartement : 99,000 Francs — 7 pièces, dont une salle de bains installée

3<sup>me</sup> type d'appartement : 185,000 Francs — 10 à 12 pièces, dont une salle de bains instal.

Hall, Vestiaire, Dégagement, Terrasse, Réduit, Vide poubelles avec incinération, Ascenseur, Concierge, Chauffage central individuel au gaz industriel. Possibilité de garage et cave.

VISITEZ NOS CHANTIERS COIN RUE MAX ROOS ET BOULEVARD LAMBERMONT ET VOUS POURREZ CONSTATER QUE NOS PRIX DONNENT LE MAXIMUM EN QUALITE ET EN QUANTITE. :: :: :: :: ::

**10,000 fr. suffisent au comptant, LE SOLDE EN 5, 10, 15 ou 20 ANS.**

Le **C. B. H.** construit également des maisons de rentiers à partir de 50,000 francs et de rapports à partir de 100,000 francs. — LE TERRAIN SUFFIT. — En cas de besoin, avance de la totalité de la valeur de construction.

NOS MAISONS N'ONT AUCUNE SIMILITUDE AVEC LES MAISONS DE SERIES.

**Prêts Hypothécaires** sur immeubles construits aux conditions les plus avantageuses.

Bureau : de 9 à 12 h. et de 2 1/2 à 6 h. — **Samedi et Dimanche de 10 h. à midi.**

**Napoléon au bivouac**

Lors d'une ronde nocturne qu'il effectuait dans un bivouac, Napoléon appela un officier qui se trouvait sur le seuil d'une tente. Il faisait très sombre et l'on ne distinguait presque rien.

— Vous vous nommez ?

— Sire, je me nomme Dubois.

— Colonel ?

— Non, Sire, seulement lieutenant, mais — il jugea l'occasion bonne de faire un mot d'esprit qui lui vaudrait l'estime de l'Empereur et peut-être de l'avancement — mais je suis fait de ce bois dans lequel on taille des colonels.

— Bien, lieutenant Dubois, lorsque j'aurai besoin d'un colonel en bois, vous serez le premier nommé!...

**BANQUE DE BRUXELLES**

Société anonyme fondée en 1871

Capital: 600,000,000 de fr. — Réserves: 500,000,000 de fr.

Sièges et Succursales dans tout le Pays

Toutes opérations de Banque, de Bourse et de Change  
Ouverture de comptes à vue et à terme  
aux meilleures conditions.

**Un émule de Sherlock Holmès**

On sait que les Anglais raffolent d'histoires policières.

Ils ne se privent pas du reste, de se moquer copieusement du style policier. Témoin cette petite historiette :

Le jeune détective, d'un ton sentencieux :

— Cet homme doit habiter un logement étroit, étroit!...

— A quoi voyez-vous cela ?

— Parce que son chien remue la queue de bas en haut et non d'un côté à l'autre...

**TOUS VOS PHOTOMECHANIQUE DE LA PRESSE CLICHES**

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90  
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

**Annonces et enseignes lumineuses**

A l'affiche d'un cinéma de Louvain:

SILENCE

Drame sonore avec Clive Brook.

???

Extrait de la circulaire du marchand de chaussures A. D.:

Chaussures sur mesures  
Spécialité pour pieds sensible

Plus de 25 ans d'expérience dans les chaussures sur mesures

Soulier Dames en veau Box calf noir brun avec Talon louis XV ou Bottier cuir .....	75
Soulier Dames en chevreau noir .....	85
- en chevreau couleur .....	90-95
Molier Hom Veau noir et bout vernis .....	90
» » couleur .....	95
» en chevreau .....	110

**Exigez le sucre raffiné de Tirlemont**

**CINEMA MODERN**

147, RUE NEUVE NORD

**DEUXIEME SEMAINE**

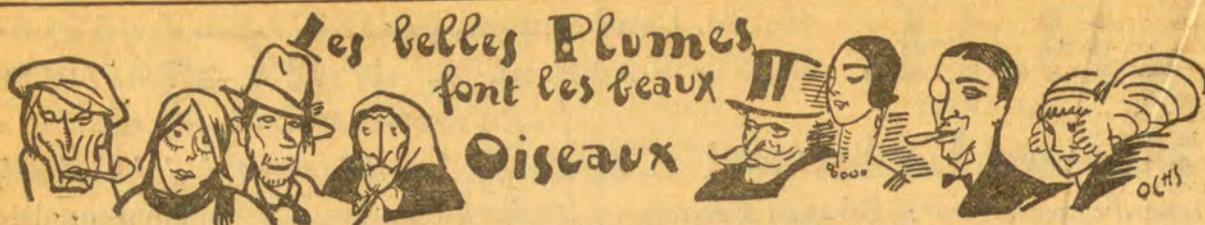
du Véritable Triomphe  
LES VEETTES LES PLUS AIMEES  
FLORELLE, MARY GLORY  
ET RENE LEFEVRE DANS

**MONSIEUR MADAME ET BIBI**

LA PLUS JOYEUSE OPERETTE  
Des belles chansons. De la folle gaieté

Places: 4 - 5 - 6 et 8 francs

- ENFANTS ADMIS -



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

## La revanche des Précieuses

« Je ne vois partout que blancs d'œufs, lait virginal, et mille autres brimborions que je ne connais point. Elles ont usé depuis que nous sommes ici, le lard d'une douzaine de cochons pour le moins; et quatre valets vivaient tous les jours des pieds de moutons qu'elles emportoient. » Il s'agit des « Précieuses ridicules », hâtons-nous de le dire, car on pourrait s'y tromper. Qui aurait cru que ces « brimborions » qui excitaient la colère du brave Gorgibus, redeviendraient le fin du fin de la coquetterie?...

Chez la coiffeur, chez la couturière, dans les salons, on se confie à l'oreille, comme de grandes découvertes, de vieilles recettes connues de tous temps, celles mêmes qu'employaient Diane de Poitiers et Ninon de Lenclos pour prolonger leur beauté légendaire.

Et chacune de vanter les effets merveilleux du jaune d'œuf appliqué en masque et gardé deux heures durant. Et le blanc d'œuf battu qui vous fait le teint d'un blanc non pas d'œuf, mais de neige (c'est bien utile pour atténuer à la rentrée les effets de l'huile d'olives combinée avec le soleil)! Et le jus de citron, pour les mains! et les fraises écrasées!

Il paraît qu'une pêche mûre remplace avantageusement le lait de beauté le plus coûteux. Une pomme cuite dans du lait efface les rides de façon à faire pâlir de jalousie le chirurgien esthétique le plus réputé. On a même ressuscité l'eau de roses, la vieille eau de roses de nos grand-mères! Et nulle coquette n'ignore les bienfaits de la cire vierge combinée avec le benjoin...

Observez quantité de gens. Ils vivent uniquement pour l'extérieur. Ils s'habillent bien, font de gros frais au café, au restaurant, en voyage, le plus souvent d'ailleurs pour éblouir les amis. Plaisir stérile. Que ne soignent-ils aussi leur intérieur, c'est si facile en s'adressant à NOVA, spécialiste en ameublements de bon goût, aux conditions les plus raisonnables, 65, rue du Midi, Bruxelles. Tél.: 12.24.94.

## Une réclame ingénieuse

« Excellente mode que celle-là, diront les maris soucieux de l'équilibre de leur budget, voilà qui va diminuer les dépenses que font nos femmes dans les instituts de beauté! »

Cela ne diminuera rien du tout, cher Monsieur, bien au contraire. Ce renouveau des vieilles recettes, n'est autre qu'une ingénieuse réclame pour les dits Instituts de beauté.

C'est merveilleux pour la peau, les fraises écrasées! Mais on ne trouve pas des fraises toute l'année: qu'à cela ne tienne! X... ou Y... vous offre sa *Pulpe de fraises* « qui concentre toutes les qualités des fruits frais ». Un autre vous fournira de la *Crème de Concombres* ou un *Masque de beauté* « à base de jaune d'œuf », sur quoi toutes les femmes se jetteront pour éviter des recherches à la cuisine sous l'œil narquois de la cuisinière. Un troisième proclamera bien haut que le jaune d'œuf ne donne tout son effet que s'il est suivi d'une lotion à l'eau X ou Z. Et l'on nous présente partout des *laits de pêche* ou *laits de roses*, combinaison d'eau de roses et de benjoin qui ressemblent fâcheusement au *lait virginal* du brave Gorgibus.

Enfin, il est certain qu'au bout de quelque temps, bien des femmes seront lassées de s'enfermer de longues heures à la cuisine pour confectionner elles-mêmes leurs produits

de beauté. Elles reviendront aux préparations des professionnels qu'on leur garantira exactement semblables aux produits naturels, et qui sont d'un emploi plus commode et surtout d'un effet plus décoratif dans un cabinet de toilette, qu'un panier d'œufs et des pieds de mouton!

## Le bien et le mal

Il y a des êtres amoureux qui ne peuvent discerner le bien du mal. Mais toutes les personnes bien équilibrées n'hésiteront pas à reconnaître que, seuls, les bas Mireille, fil ou soie, possèdent toutes les qualités qu'une femme est en droit de réclamer d'un bas parfait.

Les bas Mireille se trouvent dans toutes les maisons sérieuses dont :

- Maison HENDRICKX, 22, place Saint-Pierre;
- » HONNINCKX, 800, chaussée de Waterloo;
- » DE RUYTER, 157, rue de l'Etang.

## Tenue d'automne: la robe-manteau

Qui dira pourquoi, alors que le tailleur est la vraie mode de printemps, la vraie mode d'automne, c'est la robe-manteau? Est-ce parce que, prudentes, nous n'osons, au sortir de l'hiver, nous dépouiller complètement de la livrée des mauvais jours? Ou que, inconsolables de la fuite des beaux jours, nous éternisons, autant que faire se peut, la tenue estivale? Quoi qu'il en soit, de même que l'on dit « une rose de mai » ou « une poire d'octobre », on dit « un petit tailleur de printemps » ou « une petite robe-manteau d'automne ». Modestement, nos atours sont toujours « petits ».

Va pour la robe-manteau, bien que...

Robe ou manteau? Ni robe, ni manteau; ni chair ni poisson, ni ange ni bête. Ces solutions chèvrechoutistes ne satisfont généralement ni le cœur ni la raison.

Il n'en reste pas moins que la robe-manteau demeure la base nécessaire à un trousseau de rentrée, et telle qui risque de geler le matin, quitte à rôti l'après-midi sous cet obligatoire vêtement, n'imagine pas d'automne sans lui.

On pourrait s'épuiser à chercher les raisons de cette inexplicable vogue; la véritable, la voici: la robe-manteau fait jeune.

Entendons-nous: la robe-manteau fait jeune... sur les jeunes femmes. Sur celles que guette la cinquantaine, elle fait vieux, terriblement vieux...

Mais la cinquantaine ne guette plus personne, n'est-ce pas?

## La nouvelle collection

de chapeaux d'automne est présentée en ce moment chez S. NATAN, modiste; sont mis en vente de ravissants modèles en beau velours et feutre à partir de 150 francs. 121, rue de Brabant.

## Chic et pauvreté

Nous employerons donc nos derniers jours de vacances à méditer notre robe-manteau, et cette méditation va nous coûter des sueurs d'angoisse. Elle doit, pour être à la mode, affecter la réserve, la modestie, l'austérité, voire la pauvreté. Pauvre, mais non médiocre, austère, mais seyante, modeste, mais d'une modestie si savante et si raffinée qu'elle frise l'orgueil le plus aristocratique. Inutile de vous dire

qu'une « petite couturière » des familles vous ratera à coup sûr la robe-manteau de vos rêves; qu'il est inutile de chercher dans les magasins le simple, mais inestimable lainage qui la compose? Le mieux, croyez-moi, c'est encore de faire « un petit sacrifice » et d'aller tout droit chez un maître de la couture qui saura seul donner à son modèle ce faux air de sagesse financière et de privation volontaire, dont personne n'est dupe, mais qui est le dernier cri...

La crise se prolonge, n'est-ce pas? Il s'agit d'avoir du tact... et de le payer ce qu'il faut.

### Grande inauguration

A l'occasion de l'ouverture de ses trente nouveaux rayons, à savoir : Lingerie pour Dames, Corsets, Confection Dames, Chemiserie pour Hommes, Lainages, Soieries, Indiennes, Blanc, Modes, Parfumerie, Hygiène, Ganterie, Parapluies, Chaussures, Orfèvrerie, Bijouterie, Maroquinerie, Voyage, Coutellerie, Fantaisie, Articles de Ménage, etc., etc... la Maison Dujardin-Lammens, rue Saint-Jean, à Bruxelles, inaugurerà dans le courant du mois prochain une Mise en Vente Sensationnelle, comme elle n'en a encore jamais organisée.

Les prix de ces marchandises seront d'un bon marché incroyable, et toute Bruxelloise qui se rendra chez Dujardin-Lammens pendant cette Mise en Vente, y retournera pour devenir définitivement cliente.

Pendant la durée de cette Grande Vente d'Inauguration, des primes et cadeaux seront distribués aux Clients ainsi qu'aux Enfants.

Aux fins d'être agréable aux Mamans, tous les jeudis à partir du mois prochain, il sera offert une grande distraction inédite aux enfants sages, qu'il ne nous est point permis pour l'instant de dévoiler.

Mamans, vous voilà donc averties. Ne manquez pas par conséquent cette Grande Mise en Vente Sensationnelle, qui sera annoncée en temps opportun par la voie des journaux et des prospectus.

L'Administrateur-Directeur-Général,  
Paul DUJARDIN.

### Fourrures amovibles

Et si cet automne, avec ses frimas, égale dans ses rigueurs le pire hiver — cela arrive — vous aurez la ressource d'adapter à votre robe-manteau une fourrure « amovible ». C'est la dernière trouvaille: collets, pélerine, cols médicaux, boléros de tout poil, — mais de tout beau poil —, vont réchauffer votre cou transi et vos épaules engourdies.

Palatines de nos arrière-grand-mères, plastrons d'astrakan qui désolèrent; tant de fillettes vers 1890, collets « à l'Aiglon » des années 1900, si les mites vous ont épargnés, nos contemporaines ne vous rateront pas.

Mais, me direz-vous, une robe-manteau surmontée d'une telle fourrure, n'est-ce point, tout simplement une robe avec un manteau?

Taisez-vous, homme de peu de foi. Une robe, c'est une chose, et un manteau une autre chose. Mais une robe-manteau c'est... eh bien! c'est un phénomène indescriptible et incompréhensible... Mais bien joli tout de même, n'est-ce pas?

Si vous cherchez les dernières nouveautés d'automne en **TISSUS SOIERIES ET VELOURS**, à des prix les plus avantageux, adressez-vous au

## PALAIS DE LA SOIE

88, Boul. Ad. Max, Bruxelles. T. 17.92.88 (1<sup>er</sup> ét.)

Maison spécialisée pour les envois en province.

Expédition gratuite, à partir de 150 francs.

### Les distractions de Pasteur

Jusqu'à la fin de sa vie, Pasteur eut de ces distractions d'esprit qui l'isolaient du monde extérieur; il en avait déjà à Strasbourg, jeune professeur à la Faculté des Sciences,



**LE TOUR  
DU MONDE**  
en 50 minutes  
151, bd Ad. Max

Tous les faits de la semaine, dans tous les domaines et par tout l'univers en 30 reportages cinématographiques, permanent de 11 h. du matin à minuit,  
**2 et 3 Francs**

tout récemment marié et très épris. A ce propos, son gendre dans un petit livre d'un centaine de pages, écrit seulement pour quelques amis, raconte une anecdote bien jolie :

« Un jour, tout le monde était en fête à Strasbourg. Le prince Louis Bonaparte, alors président de la République, venait faire une tournée de gala. Les habitants se précipitaient au devant de lui. Les troupes étaient en mouvement. Des drapeaux et des bannières flottaient et passaient. La ville tout entière s'agitait... Mme Pasteur avait demandé à son mari de faire avec elle, à travers les quais et les places, une promenade d'une heure ou deux. Ce fut chose convenue.

« — Le temps d'aller un instant au laboratoire, lui dit Pasteur avec sincérité, et je reviens. » Mme Pasteur ne faillit pas attendre, elle attendit toute la journée. Ce ne fut qu'au moment du dîner que Pasteur reparut et lui dit en s'excusant :

« — Que veux-tu ? Je ne pouvais interrompre mes expériences ! »

Mme Pasteur trouva cette raison péremptoire et sourit à son cher savant.

**TAPIS** **Carpettes - Couloirs**  
Achetez-les directement aux  
ETABLISSEMENTS Jos. H. JACOBS  
à VILVORDE  
en tous genres — Tél. : Bruxelles 15.05.50 —

### Joueurs malheureux

Olive vient de se faire battre au billard par Marius d'une façon épouvantable.

— Ce n'est pas étonnant, déclare-t-il, ce billard, je n'en ai pas l'habitude !

Décidé à prendre sa revanche, il propose une partie de dames, partie qu'il perd aussi lamentablement que la précédente.

Alors Marius, en se levant :

— Ne désespère pas, Olive, c'est probablement que tu n'as pas l'habitude de ce damier non plus.

**PERMANENTE 45 FR.**

Unique dans le monde entier.

La seule garantie sans danger. **SANS ELECTRICITE NI VAPEUR**; supprimant toute mise en plis; formant boucles et vagues naturelles. Garantie 10 mois; absolument **TOUT** compris. Permanente à domicile : 100 francs. Tél. 26.01.24.

Attention, Mesdames! *L'électricité et la vapeur sont des dangers réels!* MAISON POL, 28b, avenue Jean Dubruccq.

### Quelques pensées profondes

— Tant que l'on a pas croqué la pomme, on ne doit pas appeler une femme: mon trognon...

— On peut s'affranchir des convenances sociales sans pour cela être timbré...

— Dans certains ménages, une corne d'abondance vient souvent d'une abondance de cornes...

— Lorsqu'un bébé a besoin de têter, c'est au sein qu'il s'adresse et non pas au bon Dieu...

— Tous les marins vous diront qu'une belle mer n'est jamais en furie...



## RENTREE des CLASSES

BRUXELLES : 61 & 66, Rue Neuve - 5, Rue de la Paix  
ANVERS : 76, Rue Carnot - 107, Meir & Succursales

### Hændel et le ténor

Pendant quelque temps, le grand musicien allemand Hændel occupa les fonctions de directeur à l'Opéra de Londres. Il possédait un talent extraordinaire pour la harpe et il avait coutume d'en jouer à l'orchestre. Son jeu était si admirable que, durant les passages où il se faisait entendre, toute l'attention du public était dirigée vers son instrument, et l'on s'occupait à peine de ce qui se passait sur la scène.

Les chanteurs étaient très mortifiés de la chose, et cette harpe était devenue l'objet de leur haine non déguisée. Un ténor italien, en particulier, était dévoré d'envie et de fureur. Un soir où il crut avoir été particulièrement rejeté dans l'ombre par le jeu de Hændel, il s'en vint trouver le maître et lui tint ce langage :

— Monsieur le directeur, s'il vous arrive encore de m'éclipser avec votre jeu, je sauterai de la scène à l'orchestre et je vous réduirai au silence.

— Parfait, répondit Hændel, amusé, l'idée n'est pas mauvaise, mais ayez soin de me prévenir à temps, afin que je puisse avertir les journaux. Je suis persuadé que votre saut sur la harpe vous fera gagner beaucoup plus d'argent que votre chant.

### CHAPEAUX

# BRUMMEL'S

LA MEILLEURE QUALITÉ DE POILS

### Figues et melons

Lorsque la ville turque Aksshemir fut assiégée par Tamerlan, on dépêcha le sage Nassreddin au camp du prince mogol pour entamer des pourparlers.

Nassreddin, ne sachant trop quel présent il pourrait por-

ter au grand Tamerlan, demanda à sa femme ce qu'il convenait d'offrir : une corbeille de belles figues ou un panier de melons ?

— Prends des melons, répondit la femme, ils sont plus gros et moins communs.

— Comme il ne faut jamais suivre l'avis d'une femme, répliqua Nassreddin, je prendrai les figues.

Puis il remplit une coupe de fruits et partit.

Tamerlan le reçut avec beaucoup de mauvaise grâce et fut indigné de la modestie du présent. Il commanda à son serviteur de prendre les figues une à une et de les jeter à la tête du donateur. Le serviteur fit ce qui lui était ordonné et à chaque fois qu'une figue venait s'écraser sur la tête du malheureux négociateur, celui-ci s'écriait : « Qu'Allah soit béni ! »

Tamerlan fut fort étonné de ces marques de reconnaissance et demanda à Nassreddin ce qu'il entendait par là.

— Je remercie Dieu, répondit Nassreddin, de ce que ce sont des figues et non des melons, ce que ma stupide femme m'avait conseillé de prendre.

### A Bruxelles, la femme porte

les coiffures et permanentes de la maison JEAN  
10, rue du Taciturne, tél. : 33.49.23 (pas de succursales).

### Pensées d'un emballer

Elles sont, comme on le sait, de Jean Commerson, le fondateur du « Tam-Tam », le futur « Tintamarre » :

— Je ne connais que trois espèces d'hommes : les hommes heureux, les hommes malheureux et les emballers.

— Je ne sais si je déteste plus un faux-col qu'un faux témoignage.

— L'absence est le cuir à repasser de l'affection.

— La vie est une flamme éternelle et nous sommes les bûches destinées à l'alimenter. (Cette pensée m'est venue en regardant mon propriétaire).

— La lune est le pain à cacheter de l'univers.

— Les femmes ne savent bien que ce qu'elles n'ont pas appris.

Etc.

### Fable express

Les yeux noirs aguicheurs, au « Bar de l'Oasis »,  
Jeanne, qui n'est point d'Arc, montre un de ces bibis.  
Qu'une plume relève en un fol retroussis :

Ephèbes et vieillards en restent ébaubis !

Moralité :

Les belles plumes font plus belles les houris.



la grande marque  
appréciée dans le  
monde entier se  
consomme aussi  
bien en famille  
qu'au café.

### Sophie Arnould

Sophie Arnould n'aimait qu'elle-même. Elle avait un cerveau magnifique, mais elle n'avait pas de cœur. Il y a beaucoup d'amours dans sa vie ; il n'y a pas un seul amour.

Une méchante histoire lui fit perdre la sympathie de Gluck.

Certain jour, en effet, l'auteur d'*Orphée* se présenta chez elle et, pénétrant, sans frapper, dans le salon où Sophie était en conversation galante avec un haut personnage fort titré, il cria :

— Etes-vous prête, mademoiselle ?

Il s'agissait de répéter un rôle.

Le gentilhomme interrompit :

— En France, monsieur, on salue les hommes de ma qualité !

— En Allemagne, monsieur, répliqua durement Gluck, on ne salue que les gens qui ont du mérite.

Cette fâcheuse aventure aurait pu mener le compositeur à la Bastille; ses protecteurs intervinrent. Le Roi pardonna, mais la carrière artistique de Sophie reçut un coup mortel. Gluck la remplaça. Elle disait volontiers de sa rivale : « Elle a la voix du peuple ».

Si dans mes pauvres vers je t'élis empereur,  
 Au sujet qualité, avantages, valeur,  
 Me permettant ainsi une onomatopée,  
 Vois dans mon humble hommage un tribut à l'honneur,  
 « A chacun sa façon de porter une épée. »

**Suite au précédent**

Sophie avait l'esprit tranchant comme une lame de rasoir.

Parlant du mauvais poète Poinset, elle disait volontiers :

— Ses vers sont des enfants gâtés. Leur père est le seul qui les aime...

Le régisseur du théâtre venait d'acheter un manchon.  
 — Qu'a-t-il besoin d'un manchon, disait Sophie : il a toujours ses mains dans ses poches!

Un matin, le préfet de police la fit appeler :

— Vous aviez du monde à diner, hier soir, mademoiselle?

— Je ne m'en souviens pas, monsieur.

— Au cours de la soirée, on a médité de Mme la comtesse du Barry?

— Je ne m'en souviens pas.

— Vous ne vous souvenez pas... une femme comme vous!

— C'est que, répliqua l'artiste, devant un homme comme vous, je ne suis plus une femme comme moi...

**Bata**

45, Marché-aux-Poulets, 45

FILIALE : 4, GRAND'RUE, 4, A MONS

Voyez nos élégants souliers satin à 29 et 49 fr.

Nos ravissants modèles crêpe de Chine à 59 fr.

— Bas véritable « Bemberg » 25 fr. —

**Bata**

**La « maison » de Beethoven**

Beethoven, qui battait tous les records du désordre et du fouillis domestiques, tenait pourtant un agenda de sa vie privée. Dans cet agenda, on peut lire ceci :

- 31 janvier. — Renvoyé le domestique.
  - 15 février. — Pris une cuisinière.
  - 8 mars. — Renvoyé la cuisinière.
  - 22 mars. — Pris un domestique.
  - 1er avril. — Renvoyé le domestique.
  - 6 mai. — Renvoyé le domestique.
  - 30 mai. — Pris une femme de ménage.
  - 1er juillet. — Pris une cuisinière.
  - 28 juillet. — La cuisinière s'en va. Quatre mauvais jours. Mangé à Lerchenfeld.
  - 6 septembre. — Pris une bonne.
  - 3 décembre. — La bonne s'en va.
  - 18 décembre. — Renvoyé la cuisinière.
  - 22 décembre. — Pris une bonne.
- Tel est le bilan d'une année.  
 Crise des domestiques, alors déjà ?  
 Ou caractère impossible du grand homme ?...

LA BAISSÉ DÉCLÉNCÉÉE  
 PAR

**LA CENTRALE BELGE DU VÉTEMENT**

a été accueillie avec enthousiasme, par un public fatigué de payer des prix exagérés.

Cette initiative lui a valu de nombreuses marques de sympathie et d'encouragement dues non seulement au point de vue du prix, mais également à celui de la qualité, de la coupe élégante et du fini du vêtement.

**Ses séries de costumes à 475 et 575 francs**  
**Ses pardessus à 375, 475 et 575 francs**

sur mesures, en haute nouveauté pure laine, bien coupés, font l'étonnement et l'admiration des acheteurs.

A la C. B. V. pas de confections, pas de bluff, pas de phrases ronflantes, mais des faits tangibles et probants.

**RENDEZ-VOUS COMPTE**  
 BOULEVARD BISCHOFFSFEIM, 28,  
 et RUE DES EBURONS, 10, BRUXELLES  
 Ouvert de 9 à 19 heures. — Le dimanche de 10 à 12.

**Près des Choncq Clotiers**

L' balotil Barbette, ein vrai fouteu d' gins liméro ein, batteot s' dard ein bieu matin su l' pas de s' porte : i veot passer ein paufe queveau si maiguerlot, si maiguerlot, qu'on veyot s' dessiner tous ses côtes d'sus s' deos.

— Eh bin de fieu, qui crie au conducteur, à cobin c' que t' les vinds, tes cherques ?

L'homme qui n'éteot pos biête, comprend tout d' suite à quois' qu'on d'a, i s' retourne su s' queveau, i erliève s' queue avec s' main droite et d' l'eaute i monte l'indretot a Barbette in disant :

— Rintre dins l' boutique, on t' dira l' prix.  
 Barbette i a mis cha à s' tasse et i a fet l' bouteon, comme on dit.

**Les recettes de l'oncle Henri**

**Consommé de champignons**

Prenez 6 litres de bouillon de pot-au-feu. Dégraissez après refroidissement. Fortifiez avec du Liebig et mettez bouillir dans ce jus deux kilos de champignons de prairies ou autres, pendant deux bonnes heures. Retirez les champignons et ayez soin de filtrer le bouillon.

Avec les champignons extraits du consommé, vous préparerez des

**Pour faire une cuisine succulente**

remplaçons le beurre par la crème fraîche, qui seule donne une incomparable saveur aux potages, légumes, viandes et desserts; choisissez toujours la crème fraîche de la laiterie « La Concorde » parce que c'est la meilleure et la moins chère.

445, chaussée de Louvain. — Tél. 15.87.52  
 SERVICE REGULIER DE REMISE A DOMICILE

**Le point de vue du dentiste**

- Que pensez-vous de ma mâchoire ?
- Magnifique mâchoire, monsieur, magnifique !
- Ah !... vraiment ?
- Oh ! oui, il y a au moins une dizaine de dents à arracher. Et après cela, il faudra plomber les autres.

**TEINTURERIE DE GEEST** -- 41, Rue de l'Hôpital -- Téléphone 12.59.78

SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS —::— ENVOI RAPIDE EN PROVINCE

## Les Bruxellois en 1828

Chez Galand et Cie, rue de la Madeleine, 359, parut, en 1828, un bouquin : « *Tablettes bruxelloises : usages, mœurs et coutumes de Bruxelles*, par Aug. Imbert et B. L. Bellet ». Il y est question des églises, des monuments, des théâtres, des rues, des places, des cafés, des magasins de modes, des journaux, des estaminets, de l'Allée-Verte, des cimetières, des béguinages, des Enfants trouvés... Des aperçus d'ordre tout à fait moral :

Les Bruxellois sont, en général, laborieux, économes, hospitaliers, probes et religieux; très dévoués à leur souverain, braves sans aimer la guerre, généreux avec leurs ennemis, « mais parfois cependant querelleurs »; c'est vraisemblablement traduit du tudesque, « Belgen », signifie quereller [!!!!].

« Quoique pensif et réfléchi », le peuple aime la joie bruyante; aussi le voit-on, dans les fêtes, qui sont en grand nombre dans cette ville (car chaque quartier a sa fête), aussi le voit-on, dis-je, oublier son apathie ordinaire pour se livrer à un amusement qui, quelquefois, nous rappelle les mœurs en usage trois siècles avant nous...

### SUIVEZ LES BONNES TRADITIONS FAMILIALES

Elles vous commandent de vous en tenir aux

## SARDINES SAINT-LOUIS

Les plus fines sardines du monde.

### Suite au précédent

Physionomie que les auteurs donnent au Bruxelles de 1828 :

On croirait, en visitant Bruxelles, qu'il est habité par trois nations différentes qui ont fixé leur résidence dans plusieurs parties de la ville. Lorsque l'on a parcouru le quartier du Parc, qui n'est habité que par la famille royale, les ministères, les banquiers et, en général, par la haute noblesse et les riches étrangers, et qu'on arrive soit à la ville basse, soit à la porte de Schaerbeek, on y voit un changement total de mœurs, de costumes, de langage. De ce côté de la ville, l'habitant ne parle que sa langue natale et n'emploie le français que lorsqu'il y est contraint. Il est entêté, quoique doué de sensations paisibles, d'un gros bon sens, rangé, économe, aimant à vivre sans bruit, ennemi de la coquetterie et très stationnaire, soit dans ses goûts, dans ses modes et dans ses usages...

...En général, le Bruxellois a le caractère modeste : il est froid dans ses amours, mais terrible dans ses inimitiés; il mène une vie douce et tranquille; son plus grand plaisir est de se délecter entre sa bouilloire de thé ou de café, sa pipe, son litre de bière et ses tartines; il aime et recherche le luxe et les plaisirs; dans les cafés, dans les cabarets, et plus encore dans les familles, on y voit régner la plus franche gaieté...

Et maintenant, voici pour les Bruxelloises :

Les Bruxelloises, en général, ont de la vivacité dans l'esprit et le caractère; elles ont une franche naïveté; elles ont de la douceur dans le regard, de la timidité sans minauderie, de la décence dans le maintien et de la grâce dans la marche; on remarque encore en elles l'amour du travail, de l'ordre et de leurs devoirs; aussi sont-elles toutes bonnes mères de famille...

Hé! hé! la race de ces Bruxelloises-là n'est pas morte!



**BUSTE** développé, reconstitué, raffermi en deux mois par les **Pilules Galéguines** seul remède réellement efficace et absolument inoffensif. Prix : 2 francs dans toutes les pharmacies. Demandez notice gratuite. **Pharmacie Mondiale** 53, boul. Maurice Lemonnier, Bruxelles.

## Mesdames, Mesdemoiselles

Adressez-vous, pour vos laines à crocheter et à tricoter, de provenances anglaise et française, à la Maison Dujardin-Lammens, 36, rue Saint-Jean, à Bruxelles, qui possède un choix unique de coloris les plus en vogue en ce moment. Maison spécialisée dans cet article depuis 1839.

## Philosophie

Chacune de nos actions, si triviale qu'elle paraisse, est une maille dans la chaîne universelle de l'évolution morale et politique.

Exemple : Essayez de sortir de votre lit sans vous y être tout d'abord couché. Vous découvrirez trop tard combien était indispensable le chaînon manquant.

## Pour vos colis postaux

Connaissez-vous les rouleaux de papier gommé **EMMO** tant utilisés pour les expéditions? Demandez donc des échantillons d'essais au Fabricant **Edgard VAN HOECKE**, 197, avenue de Roodebeek, Tél.: 33.96.76 (3 lignes).

## Sur Paderewski

Un jour, Paderewski reçut d'une famille qui croyait être musicienne, une invitation à une soirée qu'elle donnait. Le maître de la maison lui écrivait :

« Ma femme jouera pour vous, maître, ses plus récentes compositions; ma fille chantera ensuite quelques lieds. et mon fils vous accompagnera au violon. Après quoi, à dix heures, nous souperons. »

Paderewski envoya immédiatement une lettre de remerciements qui se terminait par ces mots :

« C'est entendu, vous pouvez compter sur moi, je serai là à dix heures précises. »

En voici une autre :

— Il y a vingt ans, racontait Paderewski à des amis, je me suis aperçu que je n'avais aucun talent pour la musique, et j'en fus très peiné.

— Et qu'as-tu fait alors? questionna quelqu'un.

— Oh! alors... j'étais déjà célèbre!...



## Sur Gondinet

Gondinet avait beaucoup d'esprit.

On attendait ses « mots ».

Ils lui venaient à l'avant-scène.

Il suivait ses répétitions, le crayon à la main, procédant à coups de « béquets ».

Les acteurs avaient tous les poches pleines de petits bouts de papier. Si grand était, chez lui, le besoin incessant de remanier son texte qu'à la première de *Libres*, à la Porte-Saint-Martin, tout en écoutant, de la coulisse, ses interprètes, en triturant dans ses doigts une clef de fer comme il faisait, pour conjurer le sort, à toutes ses premières, l'idée lui vint tout à coup d'ajouter quelques mots à un monologue dit par Dumaine. Il courut à la régie, écrivit en gros caractères la phrase nouvelle sur une pancarte et s'en alla, du trou du souffleur, la présenter à l'acteur.

Le nom de Gondinet était synonyme de succès. Tous ses confrères sollicitaient sa collaboration. Il était le « rebouteux » auquel les directeurs confiaient les œuvres boiteuses. Jamais il ne refusait son aide. Aussi, pour n'être point dérangé dans ce gros travail, avait-il dû se réfugier dans une propriété qu'il avait louée, aux environs de Paris, où on ne le connaissait que sous le nom de M. Alfred, et où il vivait seul, avec ses poules, ses canards, ses paons, ses lapins, ses chats et tous les chiens errants qu'il ramassait sur les routes.

**Voyons, Madame, profitez de vos vacances**

Pour moderniser avec art votre intérieur, adressez-vous au Studio d'art des **FABRICANTS REUNIS**, 113 *Marché-aux-Herbes*, dont les ensembliers-décorateurs s'occuperont de la vente de vos anciens meubles, vous fourniront du papier peint, des tentures, du mobilier et vous formeront aux meilleures conditions possibles un home ravissant.

**A Sainte-Hélène**

Peut-être connaissez-vous cette histoire ?... Elle n'en sera pas moins drôle pour ceux qui ne la connaissent pas...

L'Empereur est à Sainte-Hélène. Soudain, la sonnerie du téléphone retentit. Bertrand arrive en coup de vent:

— Sire, on vous demande à l'appareil.

— Qui donc?

— Le général Cambronne, Sire.

— Je n'ai pas le temps.

Mais Bertrand insiste:

— Le général n'a qu'un mot à vous dire, Sire.

— Inutile, je le connais!

**Avant de partir**

pour vos excursions d'été, faites simonizer votre voiture chez Simoniz, 92, *avenue d'Auderghem*. — Tél. 33.76.72.

**La brosse à dents**

Marius et Olive sont en voyage ensemble. Passant la nuit dans la même chambre, au réveil, Olive, peu propre de nature, avise une brosse à dents et se dispose à s'en servir...

— Hé Olive, fait Marius, espèce de dégoûtant, c'est ma brosse que tu prends...

— Oh! Marius, excuse-moi: je croyais que c'était celle de l'hôtel!

**Les mots d'enfants**

Ce papa a emmené sa petite fille chez un marchand de jouets.

Comme elle ne sait quelle poupée prendre, son père tâche de l'aider à faire son choix.

Après un moment d'hésitation, la petite fille sourit et répond:

— Je voudrais une avec un jumeau...



**Humour britannique**

On lit dans un journal:

« On a trouvé hier un shilling dans un hareng pris sur la côte du Sud par un bateau de pêche. »

Le lendemain, on lit dans le même journal:

« La flotte de pêche écossaise est partie cette nuit pour la côte du Sud. »

???

— Eh! bien, tu as une façon d'accueillir ton père, dit le papa qui vient rendre visite à son fils en pension; je suis à peine descendu du train, que tu me demandes déjà de l'argent!

— Mais, papa, tu sais que ton train a vingt minutes de retard ?!

**BOTTES**

et bottines imperméables en cuir ou en caoutchouc. — Vêtements et accessoires pour chasse. :: :: VAN CALCK, 46, rue du Midi, Brux.

LES CUISINIÈRES  
**TAMINES**

A FEU CONTINU

sont vendues par le

**MAITRE-POÉLIER G. PEETERS**

Magasins : 38-40, rue de Mérode.

Tél. : 12.90.52.

(Maison fondée en 1877)

**UN MOIS A L'ESSAI**

Elles sont exposées au **SALON DE L'ALIMENTATION**

Palais de l'Habitation — Stand 610

du 17 septembre au 2 octobre.

**Concerts du Conservatoire**

L'Association des Concerts du Conservatoire Royal de Bruxelles a décidé, en raison de la situation économique générale, de réduire à quatre le nombre des concerts de la prochaine saison et, par suite, de réduire d'un tiers le prix de l'abonnement.

Ces quatre concerts auront lieu aux dates ci-après :

- I. Samedi 12, dimanche 13 et lundi 14 novembre 1932. —
- II. Samedi 17, dimanche 18 et lundi 19 décembre 1932. —
- III. Samedi 11, dimanche 12 et lundi 13 février 1933. —
- IV. Samedi 7, dimanche 9 et lundi 10 avril 1933.

Les concerts du samedi et du dimanche commencent à 14 h. 30; ceux du lundi à 20 h. 30 très précises.

Programmes provisoires. — Premier concert : « Symphonie Domestica », de Richard Strauss; Concerto pour violoncelle et orchestre de Schumann (soliste : M. Dambois, professeur au Conservatoire); Passacaille pour orchestre de Raymond Moulaert (première exécution); Ouverture Académique de Brahms. — Deuxième concert : « Roméo et Juliette », symphonie dramatique pour soli, chœurs et orchestre de Berlioz (soliste : M. Maurice De Groote ). — Troisième concert : « Siegfried-Idyll », finale du « Crépuscule des Dieux », de Wagner; « Psaume XLVI » de Florent Schmitt, pour chœur et orchestre (soliste : Mme Germaine Lubin, de l'Opéra). — Quatrième concert : « La Passion selon saint Jean », de J.-S. Bach (solistes : Mmes Marguerite Thys, Jeanne Montfort; MM. Ravelli, Jouatte et Toutenel).

Les titulaires de Patronats et d'Abonnements sont priés d'exercer leur droit de préférence avant le 17 octobre.

Dès le 20 octobre, il sera disposé de toutes les places non réclamées. S'adresser à l'Economat, 30 rue de la Régence, à Bruxelles.

Pas de meilleur poisson que le

**SAUMON KILTIE**

Véritable saumon canadien en boîtes.

Se vend meilleur marché qu'un poisson ordinaire.

**Au bureau de placement**

Une maman interroge une négresse qu'elle souhaite engager :

— Vous aimez les enfants?

— Beaucoup, madame. J'en ai mangé quand j'étais petite!

## Au buffet

Ce voyageur demande un grog rapidement servi, le train repart dans cinq minutes... Le grog est prodigieusement chaud. Néanmoins le voyageur commence à le boire.

Arrive le garçon effaré :

— Monsieur, dit-il, je dois vous prévenir que, si vous le buvez, c'est cinquante centimes de plus!

## CHASSE

Vêtements — chaussures — guêtres  
Imperm. — salopet. — bas — chapeaux  
— Spécialités pratiques et étudiées —

VAN CALCK, 46, r. du Midi, Brux.

## Le globe aplati

En Autriche, un inspecteur de l'instruction publique visite une école. Pour se rendre compte du progrès des études, il pose lui-même quelques questions aux élèves :

— Dis-moi, mon petit, comment se fait-il que le globe soit aplati aux deux pôles?

— Je ne sais pas, balbutie l'enfant intimidé. Ce n'est pas moi, m'sieu...

— En effet, intervient l'instituteur. Le petit n'y est pour rien. Ce globe nous a été livré dans cet état par notre fournisseur.

Révolté d'une telle ignorance, l'inspecteur garde le silence. Le soir, il dine chez le maire de la localité à qui il rapporte l'incident sur un ton scandalisé. Le magistrat partage toute l'indignation de l'inspecteur :

— C'est honteux! dit-il. Il est temps que les écoles cessent enfin de se fournir chez ce fabricant.

Tout pour la photo : Appareils de marque — Produits de choix — Tous travaux soignés pour amateurs. — Maison Rodolphe (Castermans), 25, rue du Midi, 25. (Ouvre le dimanche jusque midi.)

## La promesse

Bigorneau ayant déclaré au doux Bec d'Ombrelle que son ami l'acide et maigre Crâne de Piaf avait « tout du hareng saur mal fumé ou de l'échalas en balade », le fidèle copain n'a rien eu de plus pressé que de rapporter à l'intéressé ce propos suprêmement désobligeant.

Crâne de Piaf, vert de rage concentrée, a grincé aigrement :

— Vous direz à ce pâle voyou de Belleville qu'il y a promesse de mariage entre mon soulier et son postère ».

Fidèle messenger, Bec d'Ombrelle a transmis la menace au gavroche qui a des muscles solides et une carrure athlétique.

Le lendemain, Bigorneau aborde Crâne de Piaf qui fait ses emplettes en négligé.

« C'est vrai que tu veux me botter le derrière, hein, l'astèque en longueur ? Eh bien, je t'attends ».

Crâne de Piaf, prudent, devant les battoirs menaçants, répond avec flegme :

« Pardon, j'ai parlé de votre postère et de mon soulier.

— Alors, vas-y.

— Vous ne voyez donc pas, Mossieu, que je suis en *pan-toufles* ? »

Bigorneau, loyal avant tout, s'éloigne.

Et Crâne de Piaf tourne à Bigorneau sidéré un... dos méprisant et péremptoire.

## POUR RÉPONDRE

aux nécessités du moment, assurez-vous sur la Vie

## « UTRECHT »

80, Boulevard. Adolphe Max, Bruxelles — Projets gratis.

# T. S. F.

## Les disques

Nous parlions, dans notre dernier numéro, d'une guerre possible, qui serait déclarée à la radio par les éditeurs de disques.

On pouvait se poser une question : la radio fait-elle abus des émissions radiophoniques ? La réponse vient justement d'être fournie par une statistique que publie l'Union Internationale de Radiodiffusion. Deux pays viennent en tête pour l'usage des disques : la France avec 25.6 % de ses heures d'émission et la Belgique avec 20.5 %.

Il n'y a pas lieu d'être très fier, d'autant plus que l'I. N. R. s'enorgueillit de posséder trois ou quatre orchestres.



RADIO

Ne manquez pas non plus de vous documenter auprès de  
**SABA-Radio**, 154, Avenue Rogier, BRUXELLES  
Téléphone : 15.65.34

Les meilleurs Récepteurs pour tous courants « TYPE POPULAIRE » et « TYPE SUPER » pour petites et grandes ondes. Combinés avec Electrodynamique. - SELECTIVITÉ ET TONALITÉ IMBATTABLES.

Refusez toute autre marque, il y a de votre intérêt!

## Et la publicité?

On se demande pourquoi l'I. N. R. abuse ainsi du disque, d'autant plus que notre Institut se permet, à chaque émission de pick-up, de violer la loi, tout simplement :

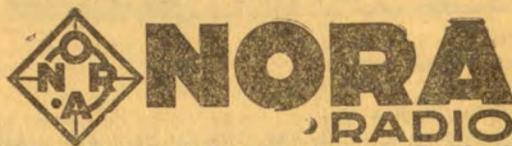
En effet : la publicité est interdite à l'I. N. R. Or, quand il émet des disques, il annonce religieusement le nom de la marque et le numéro.

Que fait donc M. Bovesse, si sévère pour les autres petits postes ?

## Les NOUVEAUTÉS NORA

ONT RETENU L'ATTENTION DES VISITEURS  
du

SALON DE LA T. S. F. de Bruxelles



A. & J. DRAGUET, 144, RUE BROGNEZ, BRUXELLES-MIDI

BON, sans frais ni engagement pour documentation détaillée.

NOM .....

ADRESSE .....

## Conseils pour la nouvelle saison

L'I. N. R. annonce un grand effort pour la nouvelle saison d'hiver. C'est très bien, et nous nous en réjouissons. Pour l'aider à réaliser des progrès, offrons-lui quelques conseils gratuits... les conseils de l'auditeur :

Faire faire les annonces par des speakers radiogéniques

ayant une bonne diction, de l'amabilité et un peu de fantaisie.

Supprimer le bruit de fond.

Eviter les longs silences entre deux émissions différentes.

Emettre moins de disques.

Composer des programmes musicaux ayant une ligne d'ensemble.

Choisir avec sévérité les artistes dramatiques.

Suivre de plus près l'actualité.

Multiplier les reportages parlés...

Et en voilà assez pour aujourd'hui.

## RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros : 9, rue Sainte-Anne, Bruxelles

### On dit que...

Le nouveau poste émetteur de Leipzig fonctionnera en octobre avec 150 kw. — La grande station de Daventry sera transférée prochainement à Droitwich, et sa puissance sera de 120 kw. — Le budget de la radiophonie allemande, pour 1932, est de 537 millions de francs. — Les postes d'Etat français diffuseront « Fanny », de Marcel Pagnol, dans le courant d'octobre. — Les écrivains allemands protestent contre la mainmise de l'Etat sur la radio. — C'est à partir du 2 octobre que le clown Bonzo reparaitra devant le micro de l'I. N. R. — D'après un récent calcul, il y aurait de par le monde 138 millions d'auditeurs. — Le Salon de la T. S. F. de Bruxelles vient de fermer, celui de Gand vient de s'ouvrir.

### Société anonyme

— Je n'ai aucune confiance dans cette affaire. Elle me paraît uniquement faite pour drainer l'argent des gogos.

— J'ai pourtant reçu le prospectus. La société a l'air sérieux. Il y a un conseil d'administration qui paraît de tout premier choix.

— Oui. Un conseil d'administration trié sur le... volé!

### Histoire irlandaise

Dans le dernier volume de ses *Documents secrets* qui vient de paraître et qui est consacré aux *Nouvelles manières de guérir*, Maurice Privat publie cette amusante histoire irlandaise que nous ne connaissons pas encore :

« Les camarades de club de Patrick plaisaient sa manie: quoiqu'on lui raconte, il conclut avec flegme : « Ça pourrait être pire! » Rien ne l'étonne ni ne le démonte. Au delà du malheur signalé il discerne des combinaisons plus catastrophiques. Cela en devient agaçant.

» Un soir ils arrivent tous réjouis: cette fois, Pat ne pourra prononcer sa sempiternelle formule. Ils font cercle autour de lui et Swann expose le fait.

» Tout à l'heure Nick, rentrant chez lui, a trouvé Swann auprès de sa femme Kelly. Ils s'embrassaient. Furieux, il a tué son épouse d'un coup de revolver et, saisissant Swann par les épaules, il l'a jeté par la fenêtre du septième étage. Pour être sûr qu'il n'en réchapperait pas, il a tiré sur le séducteur et lui a percé le cœur. De sorte que Swann était mort quand il s'écrasa sur la chaussée.

» Pat hoche la tête et résume la situation : « Ça pourrait être pire. »

« — Pire, comment cela! Deux cadavres, Nick promis au gibet, que te faut-il de plus? »

» — Oui, ça pourrait être pire, répond Pat, avec autorité, car enfin, si Nick était rentré chez lui nier, ce n'est pas Swann qu'il aurait trouvé auprès de la pauvre Kelly, mais moi-même! Alors?.. »

## Les Théâtres Pathé-Natan

présentent

au

## MARIVAUX

104, Boulevard Adolphe Max, 104

## ARIANE

### Jeune Fille Russe

AVEC

## GABY MORLAY

ET

## VICTOR FRANCEN

## PATHE - PALACE

85, BOULEVARD ANSPACH

## JEAN MURAT - ANNABELLA

DUVALLÈS

dans

## Paris - Méditerranée

Un film de Joë May

Scénario

de Marishka et de B. Granichtaetten

Texte de Louis Verneuil

Production Pathé-Natan

ENFANTS ADMIS

**PRIX D'ÉTÉ**  
**CHARBONS**  
**BECQUEVORT**  
 Téléphones : 33.20.43 - 33.63.70



## Le Super-Maurice à Bruxelles

« Félicitons une idole cinématographique qui ne craint pas de descendre de son piédestal et de se montrer en chair et en os à la foule de ses admirateurs », a dit M. Petitjean dans le speech qu'il a prononcé au cours du déjeuner offert à Maurice Chevalier à la Rôtisserie du Bon Marché.

Voilà une motion à laquelle on ne peut que souscrire, et il y a, en effet, pour une vedette de l'écran, un réel péril à se prodiguer autrement qu'en effigie. A témoin Chevalier lui-même qui, voici deux ou trois ans, à Paris, tandis que son auto passait au ralenti, fut chahuté par des gars du milieu, qui trouvaient son équipage moins « populaire » que ses chansons. Ceux d'entre les convives du déjeuner de jeudi dernier qui ne connaissaient pas personnellement le beau Maurice redoutaient un peu de voir apparaître un personnage physiquement et moralement maniéré, cabotinant du geste, et de visage émaillé avec soin. Il n'en fut

heureusement rien, et Chevalier parut simple et sympathique, en tant que convive tout au moins. Pour un peu, on l'eût pris pour un gentilhomme normand qui chasse six mois de l'année, fait son cidre, le boit lui-même et monte à cheval le reste du temps. Larges épaules, l'air vaguement anglo-saxon et le teint un peu cuit, c'est tout à fait cela : mais lorsque la physionomie s'anime, on se détrompe, on découvre l'homme habitué aux jeux de scène ; cette impression se confirme, lorsque empruntant l'œil du tailleur, on analyse la toilette de l'artiste. Quel amour de petit chapeau, quel raglan majestueux et quels empiècements savants, au dos de ce raglan ! Il n'est pas jusqu'à la chemise de soie aux manchettes trop longues et trop étroites qui n'étonne. Maurice a l'air d'avoir les poignets bandés, après luxation double.



???

Dans le décor, vraiment joli, de cette Rôtisserie aérienne autant que provençale qu'égayait le coloriage des nappes en toile basque, le déjeuner fut extrêmement cordial et, chose à noter, d'une succulence dont le souvenir persistera dans les papilles des convives. Mais cela manquait un peu de dames. Deux seulement étaient présentes, et encore, l'une d'entre elles, notre nationale Netta Duchâteau, n'apparut-elle qu'en préface, très entourée, radieuse, annonçant la nouvelle officielle de son mariage prochain. Et ses admirateurs de la féliciter. Et M. Petitjean de s'enquérir, avec cette sollicitude qui est dans sa manière :

— Il n'est pas trop vieux, au moins?...

Donc, point de dames, et on le regretta; mais peu de discours, et de brefs, et de ceci l'on n'eut qu'à se féliciter :

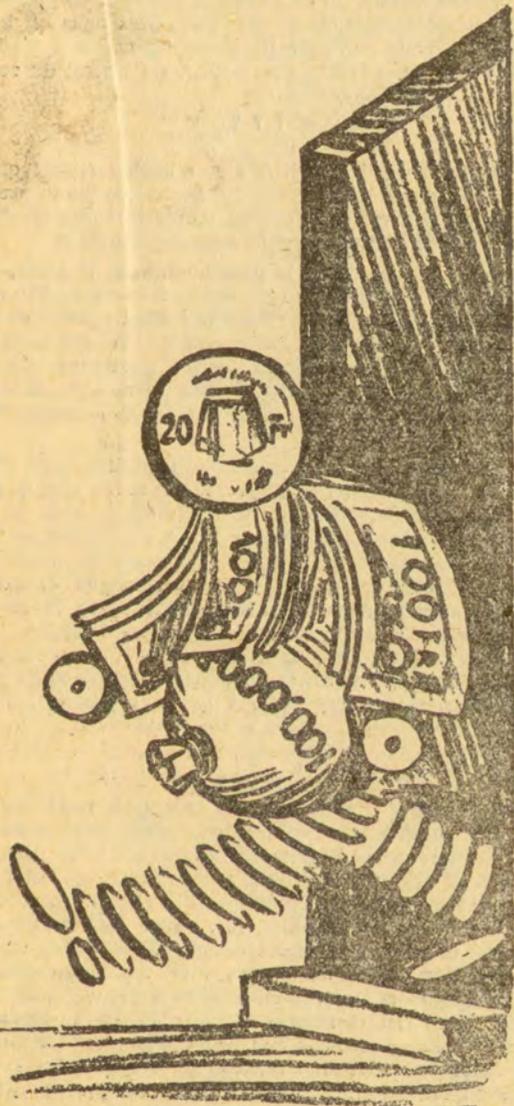
Julien Flament, onctueux, châtié, épiscopal presque, laissa tomber quelques jolies phrases de bienvenue qui faisaient d'aimables ronds de jambe; Dupierreux, tout simple et tout gai, rappela que, le 22 septembre, jour du banquet, c'était la Saint-Maurice. Comment, dès lors, ne pas applaudir à la présence, au cœur de la cité de saint Michel, de celui que les foules considèrent comme le super-Maurice? Seul, M. Petitjean s'étendit davantage, encore que modérément. Nous apprimes que le ministre des Sciences et des Arts est cinématophile à tous crins, et l'on s'attrista de l'entendre déclarer, en une phrase où le mot « devoirs » revenait avec surabondance, qu'il était des devoirs qui l'empêchaient de prolonger un aimable devoir... Il s'éclipsa incontinent. Sans doute qu'il avait enfin jugé que la présence d'un ministre des Sciences et des Arts n'était peut-être pas tout indiquée aux manifestations en l'honneur d'un artiste pratiquant la forme d'art à laquelle Chevalier s'est consacré.

???

La presse avait annoncé que le chanteur s'exhiberait au the du « Bon Marché ». Il faillit n'y point paraître, à la suite d'accidents que nous dirons plus loin. C'est ainsi qu'à 2 heures tapant, le chanteur, suivi de ses managers, prit son vestiaire... Et, vraiment, pour l'observateur, c'était un coup d'œil que cette ruée de la foule des badauds, ou plutôt des badaudes (car il n'y avait là, pour ainsi dire, que des femmes) lorsque le créateur de *Valentine* s'encadra dans la baie vitrée à triple battant. On voyait là, non point des « p'tites femmes » de l'asphalte et des thés de cinq heures, non point de belles découvertes de grand luxe, mais cette équipe, très particulière, des deux ou trois cents Bruxelloises que dévore le souci de l'actualité : celles-là forment le lot des curieuses, qui ne ratent pas un tournoi de danse, pas une vente publique de Fauves ou une foire aux tableaux, pas un match oratoire à scandale probable dans

An advertisement for NUGGET Boot Polish. It features a circular logo with the word 'NUGGET' at the top and 'BOOT POLISH' in the center. Below the logo is an illustration of a man in a suit applying polish to a shoe. The text below the illustration reads: 'rend la chaussure imperméable et la conserve souple et flexible. "NUGGET" est facile à appliquer, il préserve le cuir et est très économique à l'usage. Etes-vous ciré au "NUGGET" ce matin?'

# LES COMPTES DU VENDREDI



## L'avertissement trimestriel

LE 1<sup>er</sup> OCTOBRE, JOUR DU TERME

« Loyers », sortant de la maison : C'est réglé, je ne porterai pas d'intérêts ce trimestre-ci ! Je m'en vais chez le propriétaire...

## Réflexions faites le 30 septembre

Réflexions faites le 30 septembre par un locataire conscient et organisé :

« Evidemment, il faut payer. Le propriétaire la trouverait mauvaise, si je ne lui allongeais pas un trimestre de loyer endéans les trois jours...

» Tout de même, si on voyait ce que j'ai déjà versé depuis que je suis marié!... Il y aurait de quoi payer une fameuse maison...

» Et, dans trois mois, il faudra recommencer, jusqu'à la fin des fins...

» Après tout, c'est « Constructa » qui a raison : mes loyers devraient porter intérêt... Au fond, je suis un crétin : si j'avais fait bâtir, voici dix ans, ma maison serait à moitié payée... Et si je mourais demain, je ne laisserais rien à mes enfants.

» D'ailleurs, il y a longtemps que je me suis dit que je devrais aller à « Constructa » me renseigner. Je suis un

négligent. A l'heure qu'il est, je devrais déjà habiter ma propre maison, et ce trimestre de loyer que je dois payer aujourd'hui servirait à amortir ma dette.

» Qu'est-ce que j'attends?... »

Ce soliloque a été reproduit à de nombreux exemplaires, par des gens qui ne se décideront sans doute jamais à sauter le pas.

## A un lecteur mécontent...

On nous a fait le reproche de ne pas donner, avec les plans que nous publions, les dimensions exactes des immeubles.

La raison en est très simple : « Constructa », si elle fournit gratuitement avant-projets, plans et devis à ses clients, sortirait de son rôle en le faisant pour quiconque.

Précisons cependant que les plans détaillés peuvent toujours être consultés dans nos bureaux par les lecteurs de « Pourquoi Pas? » que la chose intéresse.

## Notre nouveau catalogue

Pour répondre à des demandes de plus en plus nombreuses, nous venons d'éditer un catalogue donnant la description de quelques types différents de maisons, avec leurs prix, et exposant les avantages que « Constructa » offre à ses clients.

Les lecteurs de « Pourquoi Pas? » que la chose intéresse recevront ce catalogue sur simple demande.

## Les bureaux de « Constructa » sont ouverts

de 10 à 12 heures et de 15 à 19 heures, tous les jours, sauf le samedi après-midi.

## Nos sièges régionaux

NAMUR : 9, rue Godefroid. Tél. 2571.

MONS : 4, rue des Telliers. Tél. 587.

CHARLEROI : 34, route de Beaumont, Marchienne-au-Pont. Tél. 6144.

LIEGE : 50, rue Edouard Wacken (Guillemins). T. 227.17.

BRUGES : 26, rue Saint-Jacques. Tél. 327.07.

LA LOUVIERE : 17, rue Léon Hiard, à Haine-Saint-Pierre. Tél. La Louvière 672.

VERVIERS : 9, rue de Liège. Tél. 2876.

ARLON : 14, rue Sonnety.

## Petite correspondance

R. D. R., Koekelberg. — Oui, nos dossiers nous renseignent des terrains de cette contenance, mais à un prix légèrement supérieur à celui que vous fixez.

A. J., Jette. — Nous pouvons évidemment vous construire une villa selon les plans dressés par votre architecte. Demandez-nous prix.

D. K., Saint-Gilles. — Cela nous paraît un peu cher. Apportez-nous le cahier des charges et le devis.

G. R., Schaerbeek. — Oui, nous laissons le choix du mode de paiement : nous sommes, croyons-nous, seuls à nous montrer aussi larges à cet égard.

# Constructa

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE CONSTRUCTION  
112, RUE DU TRÔNE, BRUXELLES. TÉL. 11.9927

Publicité « Publiccontrol », 211, av. Rogier, T. 15.77.83.

Etude du Notaire VAN ORTROY, à Bruges  
Rue du Verger, n° 9

A VENDRE DE GRÉ A GRÉ

UNE  
Vaste et luxueuse Propriété

située à

KNOCKE-ZOUTE, Drève du Zoute

comprenant spacieuse villa, se composant entre autres de :

Salons de réception, 10 chambres à coucher, 5 salles de bains, partiellement meublées, 2 garages surbatis, jardin d'agrément, potager, verger pourvu de 400 arbres fruitiers.

Eau chaude et froide à tous les étages, chauffage central.

Le tout en parfait état et ne nécessitant aucun frais d'aménagement, ni réparations.

La propriété d'un tenant de 5.000 m<sup>2</sup> se prête, par son large front à rue et la situation de l'immeuble en retrait, à un lotissement et une mise en valeur des plus intéressantes.

Prix modéré et facilités de paiement.

Pour conditions et visite s'adresser en l'ETUDE.



Pour Cors



Pour Oignons



Pour Œil-de-Perdrix



Sels Médico

Les Sels Médico du Dr. Scholl (super-oxygénés) pour bains, soulagent pieds sensibles, enflures, brûlures, meurtrissures. Le paquet 5.50

## CORS

OIGNONS, DURILLONS,  
ŒILS-DE-PERDRIX

Un soulagement complet, dès l'application, est apporté par les Zino-pads du Dr Scholl. Ils agissent sur la cause même des cors: la pression et le frottement de la chaussure et les suppriment pour toujours. C'est la seule méthode scientifique efficace. Les Zino-pads du Dr Scholl adhèrent d'eux-mêmes à la peau et ne se détachent pas même dans le bain. Ils s'appliquent sur tout point sensible ou meurtri. Se font p' cors, oignons, durillons, œils-de-perdrix.

**SANS DANGER** - Vous risquez l'infection en coupant vos cors ou en vous servant d'acides corrosifs. Les Zino-pads sont au contraire adoucissants et garantis non caustiques et absolument sans danger.

La boîte (jaune) 7.50 La 1/2 boîte (p' cors seulement) 4.50  
En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Sur demande, vous recevrez un échantillon gratuit de Zino-pads pour cors et la brochure du Dr Scholl.

Tous les maux de pieds peuvent être soulagés et corrigés par la méthode du Dr Scholl. — Conseils gratuits par Experts 45, rue Neuve, BRUXELLES.

## Zino-pads du Dr Scholl

Sitôt appliqués — douleur supprimée.

une tribune libre. On les voit aux messes d'artistes et elles ne manquent pas d'être là quand un cher maître dédicace son dernier bouquin. Elles se tendaient, en un cercle éperdu d'admiration, autour du plus fameux pousseur de goulantes qu'ait engendré Paname. Et s'il était chez nous un boulevard Arago, pour servir de temps en temps d'esplanade au papa Deibler, elles feraient la fortune du bistrot du coin.

???

Disons-nous qu'elles étaient plus « snob » encore que de coutume en se précipitant sur les pas de ce jeune premier — déjà un peu tassé, — qui fit vibrer la corde tendre et bête au sein de tant de cœurs en disponibilité?

Pas tout à fait : car si la personnalité, et le génie, dans Chevalier, ne sont peut-être pas égaux à la réputation qu'on leur a faite — s'il n'est peut-être pas aussi nettement *greatest in the world* que l'a trompé la Renommée, il faut convenir que cet ancien ouvrier électricien, dont les débuts furent assez lents et modestes, même aujourd'hui un genre d'existence qui, à lui seul, justifierait la curiosité des dames « à la page ».

Il est de cette équipe fascinante et peut-être triste que la publicité, après l'avoir haussée, a réduite en un état de servitude inimaginable. C'est un de ces hommes dont on sait, par les magazines, qu'il ne leur arrive pas d'aller se laver les mains, même fortuitement, aux lavabos du grand café Hixe, sans qu'aussitôt il n'y ait une longue discussion, appuyée par une respectable jurisprudence en la matière, sur le point de savoir s'il sied que le café honoré de ce lavement, paie uniquement le prix dû pour la publicité du geste purificateur, et soit tenu quitte du surcroît de publicité ressortant des évacuations qui ont provoqué le dit geste...

???

De cet état d'impressionnante servitude, nous ne voulons pour preuve que les incidents dont nous avons dit plus haut que nous reparlerions, et qui sont, en effet, très typiques. Sait-on, par exemple, que le choix de l'hôtel dans lequel descend un Maurice Chevalier, en n'importe quelle ville de plus de 100,000 âmes, fait l'objet de longues négociations? Cette fois, le grand homme devait loger dans un hôtel de la place de Brouckère : un malentendu se produisit : il logea dans un hôtel près de la gare du Nord. Quel drame! Il lui faudra revenir à Bruxelles, troun de l'air, et loger cette fois place de Brouckère, après qu'un malentendu l'aura d'abord attribué à la gare du Nord. Autre chose : venu chez nous pour chanter au profit des pauvres, Chevalier se fait naturellement payer. En principe, il n'y a rien à redire à cela, et chacun sait qu'un artiste doit vivre, et que, s'il a « ses charités », il ne peut pas, à tout bout de champ, les faire sur ce capital, si volatile par nature, qu'est son talent. Mais sait-on que le passage à Bruxelles d'un Chevalier est un scénario réglé, qu'il n'est geste qui ne rapporte à ses entrepreneurs, et que chaque sourire a son tarif ?

Il avait été annoncé que Chevalier, après le dîner auquel il voulut bien manger du foie gras et du caviar, paraîtrait quelques instants aux yeux de ses admiratrices. Tout cela évidemment, moyennant un prix qui ferait le bonheur mensuel d'un sous-directeur de ministère. Les termes du contrat étaient-ils obscurs ? Nous ne savons. Toujours est-il que les cornacs du chanteur, tout à coup, se dérobant à la seconde partie du programme, levèrent la séance. Maurice suivit docilement. Il fallut le rejoindre à l'hôtel, le tirer d'une sieste réparatrice. — Vous l'épousez, protestaient les cornacs. — Nous le payons, répliquaient les organisateurs. — Garantissez-vous qu'il ne sera pas écrasé. — Nous le jurons! — Bravo; et maintenant payez. — Voici. — Vos billets sont bons ? Hum ! oui ! ça va ! Marchons !

Durant ce débat, Chevalier protestait qu'il ne demandait pas mieux que d'être gentil avec tout le monde et de fait, s'il était libre, il serait coulant, ce garçon. Mais il n'est pas libre, répétons-le, du moins il ne l'est presque plus; s'il n'en était à son troisième divorce, on augurerait que cette ultime liberté lui a été ôtée...

Les Archives Contemporaines système Keeling  
Documentation Chronologique illustrée  
des événements mondiaux, avec index con-  
statamment mis à jour

Bruxelles

Messieurs, 215 Ch<sup>tes</sup> Locelles.

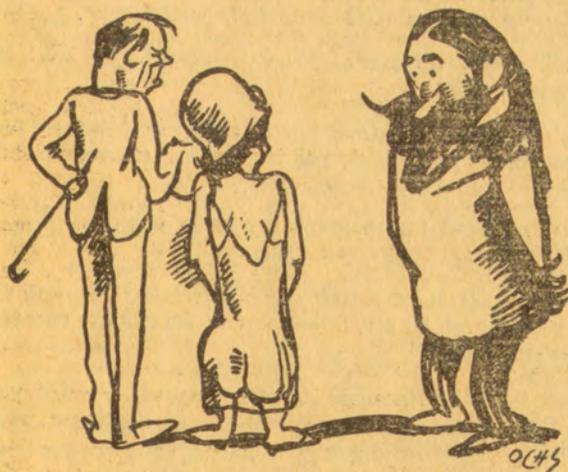
Il m'arrive parfois de devoir recher-  
cher immédiatement jusqu'en ses moindres  
détails un événement ou fait quelconque  
dont les journaux et revues ont parlé il y a  
une semaine, un mois, voire un an.

S'il est vrai que votre publication per-  
met de retrouver pareilles données, dans  
quelque domaine que ce soit, en peu de secon-  
des, voulez-vous alors m'envoyer votre ou-  
vrage à titre pendant quelques semaines,  
sans obligation de ma part ?

Recevez, Messieurs, mes salutations  
distinguées

Nom .....

Adresse .....



## YO-YO !

Drame en deux actes et un épilogue

ACTE PREMIER.

(Un auditoire de chimie. Des élèves somnolents.)

LE GRAVE PROFESSEUR. — La menaphtylamine appartient à la classe des bases ammoniacales alcooliques... La menaphtylamine n'est point, comme vous pourriez le croire, l'homologue de la naphtylamine, mais un isomère de cet homologue.

Sous l'influence d'une distillation avec un excès d'acide oxalique, la naphtylamine fournit du cyanure de naphtyle soit... Monsieur! Monsieur! Qu'est-ce donc cette plaisanterie! Vous! Mais oui, à la troisième rangée!

(Toutes les têtes se tournent vers l'interpellé qui se lève, les mains derrière le dos.)

LUI. — Mais... rien, Monsieur le professeur... rien!

LE GRAVE PROFESSEUR (éclatant). — Comment, rien! Levez donc les mains! Levez les mains, vous dis-je!

(Il lève les mains, une intense rigolade parcourt l'auditoire. Au bout d'une des mains se balance ingénument un yo-yo!)

KURSAAL COMMUNAL

CHAUDFONTAINE

UNE MERVEILLE

# E. Darchambeau

22, Avenue de la Toison d'Or  
BRUXELLES

tient à la disposition de sa clientèle, sa collection complète de nouveautés anglaises pour costumes et pardessus d'hiver pour messieurs.

Si ses prix ont baissés à un réel taux de sacrifice, ses qualités connues pour leur bon et long usage, **SONT RESTÉES LES MÊMES.**

LE COMPLET VESTON	
dans les plus beaux peignés anglais	1.470 fr.
LE COMPLET VESTON, plus léger ...	1.250 »
LE COMPLET VESTON, extra réclame	1.100 »
GRAND CHOIX DE COSTUMES	
cheviotte écossaise	1.100 »
PARDESSUS genre montagnac .....	1.490 »
— cheviotte écossaise .....	1.295 »
— cheviotte écossaise .....	1.100 »
— réclame .....	975 »

Ces prix sont établis **TAXE COMPRISE.**

Chemise sur mesure, popeline ou de soirée 75 fr.  
Grand choix de bas pour les sports, pull-over, chaussettes, cols, cravates, caleçons et gilets  
Rayon spécial pour vêtements de jeunes gens.

**PRIX TRES AVANTAGEUX**

## 7 APPARTEMENTS DE RÊVE

restent à vendre au  
**PALAIS JOSAPHAT**



immeuble en construction à l'angle de l'avenue des Azalées et avenue des Hortensias. Vue superbe sur le parc Josaphat. Communications faciles. Ces appartements comprennent: hall, bureau, salon, salle à manger, deux chambres à coucher, toutes ces pièces parquetées en chêne. Salle de bains installée, comprenant: baignoire, lavabo, bidet. Cuisine installée comprenant: Spidex, armoire Frigélux, évier, égouttoir, hotte, vide poubelle hermétique. Dégagement avec W.-C.

Chauffage central au mazout de l'immeuble. Service eau chaude dans la cuisine, salle de bains et les chambres à coucher, qui comprennent chacune un lavabo. Cuisine, salle de bains et W.-C. faïencés. Nombreuses armoires dans les chambres et dégagement.

Deux ascenseurs, un de maîtres et l'autre pour le service. Caves à charbon et provision avec caveau à vins.

Nettoyage par le vide de tout l'immeuble. Téléphone dans chaque appartement. Concierge. Faculté d'achat d'un garage dans sous-sols et chambre de bonne et mansarde.

Pour conditions, visites et traiter, s'adresser « Palais Josaphat », tous les jours, de 14 à 18 heures.

LE GRAVE PROFESSEUR. — Mesdemoiselles, Messieurs! Il n'y a pas en ceci matière à rire! Qu'est-ce donc que cet objet?

LUI. — C'est un yo-yo, M'sieur.

LE GRAVE PROFESSEUR. — Tout à l'heure, ce n'était rien et maintenant c'est un yo-yo! Et vous jouez à ce jeu puéril, ici, Monsieur, dans cette enceinte! Sur les bancs de l'Université! Devant moi! Oui, devant moi!! Alors que vos camarades suivent mon exposé avec une attention soutenue, je me plais à le reconnaître, vous, vous jouez au yo-yo! Vous vous croyez donc à l'école gardienne!... Au yo-yo! Signe des temps! Décrépitude morale d'une civilisation! Le yo-yo! Ce jeu stupide permettra aux historiens de l'avenir de mesurer notre degré de décadence! Remettez cet... objet à l'appariteur et sortez, Monsieur! Vous viendrez me trouver après le cours et j'aviserais aux sanctions à prendre.

(Lui roule la ficelle, remet le yo-yo à l'appariteur et sort.)

LE GRAVE PROFESSEUR. — Je disais donc, Mesdemoiselles, Messieurs, avant que ce jeune plaisantin, cet écervelé n'interrompit mon cours d'une façon aussi scandaleuse, que la menaphtylamine...

(La séance continue.)

### ACTE II.

(Le petit bureau attendant à l'auditoire de chimie. L'appariteur a tiré le yo-yo de sa poche et, poussé par une force obscure mais irrésistible, il l'essaye.)

LE GRAVE PROFESSEUR (entrant). — Oh! tu quoque, fili mi!

L'APPARITEUR (baissant la tête). — Vous savez, Monsieur le professeur, j'ai fait ça, comme ça, machinalement, sans savoir comment...

LE GRAVE PROFESSEUR. — O tempora! ô mores!... Voulez-vous donc laisser ça là!

(L'appariteur dépose le yo-yo sur le coin du bureau et, pendant que le professeur se lave les mains, enroule la ficelle.)

LE GRAVE PROFESSEUR (revenant). — Un yo-yo!! Et il y a de grandes personnes qui s'amuse, que dis-je, qui se passionnent pour cela! Quelle époque! Le yo-yo! Nous vivons à l'âge du yo-yo! (Il a pris le yo-yo en main, avec dégoût.) Un yo-yo! (Mais il a déjà la ficelle au doigt... Krrr, le yo-yo dégringole, remonte quelque peu, redescend, tourne sur lui-même.) Tiens! comme c'est curieux! Je croyais que c'était plus difficile que cela. (Il roule la ficelle.)

L'APPARITEUR. — Vous savez, Monsieur, il y en

**Dancing SAINT-SAUVEUR**

le plus beau du monde

# 5.500 FRANCS A GAGNER !

## Grand Concours Philanthropique A. S. R. T.

ORGANISE PAR ET AU PROFIT DE L'AIDE SOCIALE DANS LA RECHERCHE DU TRAVAIL

### REGLEMENT

**ARTICLE PREMIER.** — Ce problème comportant des variantes, les concurrents peuvent nous adresser autant de solutions qu'ils le désirent à condition qu'elles soient différentes entre elles; le droit d'inscription (voir art. 8) comporte autant de fois 5 francs que de solutions envoyées.

**ART. 2.** — Est seule considérée comme correcte la solution se trouvant sous pli cacheté à la Direction de l'Œuvre. Ce pli, dont un double cacheté est confié à un notaire, sera ouvert mardi prochain à 9 heures.

**ART. 3.** — Un prix de 5,500 francs sera partagé entre les concurrents ayant envoyé une solution strictement conforme à celle arrêtée par la Direction de l'Œuvre. (Voir art. 2.)

**ART. 4.** — Si, aucun concurrent n'ayant trouvé la solution correcte, le prix ne peut être attribué, il sera reporté pour moitié sur le concours suivant la publication du palmarès.

**ART. 5.** — Tous les mots à trouver figurent à une page quelconque du nouveau petit Larousse illustré, édition 1932, dont l'orthographe est seule admise ou, s'il s'agit de prénoms, dans les calendriers usuels; exceptionnellement les mots à trouver seront tirés de l'actualité. Il n'est pas tenu compte des accents, trémas, cédilles, traits d'union, etc.; les lettres composées sont décomposées, ex.: o-e-u-f. Les lettres isolées de mots de deux lettres ou de possessifs de trois lettres ne constituent pas des variantes.

**ART. 6.** — En cas d'erreur quelconque dans l'énoncé, rectification sera faite dans le prochain numéro de « Pourquoi Pas? ». Dans ce cas, les concurrents seraient en droit d'envoyer des rectifications à leurs solutions; en nos bureaux au plus tard par le premier courrier du mardi suivant la publication de l'erratum.

**ART. 7.** — Ecrire en majuscules imprimées et parfaitement lisibles, à l'encre ou au crayon à l'aniline, les lettres dans les cases blanches (une seule lettre par case) sur une ou des grilles reproduisant celle parue dans « Pourquoi Pas? ». Les concurrents qui envoient plus de quatre solutions peuvent présenter leurs variantes en un tableau clair et précis. Chaque grille doit porter le nom et l'adresse du concurrent en lettres majuscules imprimées.

**ART. 8.** — Envoyer à l'adresse suivante:  
Concours des mots croisés de l'A.S.R.T., n° 10,  
17, rue Bodenbroeck,  
Bruxelles.

sous pli fermé dûment affranchi, après avoir eu soin d'écrire au dos de l'enveloppe le nom et l'adresse du concurrent en lettres majuscules imprimées :

1. La ou les grilles constituant la ou les solutions;
2. Le droit d'inscription (cinq francs par solution envoyée) représenté par:
  - a) Un chèque, virement ou talon de bulletin de versement adressé au compte de chèques postaux N° 24.26.05 de « L'Aide Sociale. Concours de Mots Croisés, N° 10, rue Bodenbroeck, 17, à Bruxelles »;
  - b) Ou le récépissé d'un mandat-poste (notamment si vous habitez l'étranger);
  - c) Ou un ou des bons de participation (voir art. 13).

**ART. 9.** — L'envoi, strictement conforme à ce qui vient d'être exposé, doit parvenir à l'adresse indiquée à l'article 8, au plus tard par le premier courrier de mardi prochain.

**ART. 10.** — La solution correcte sera publiée dans le numéro de « Pourquoi Pas? » paraissant vendredi prochain. Les lauréats devront se faire connaître *uniquement par carte postale*, de façon que leur avis parvienne au Secrétariat de l'Œuvre au plus tard par le premier courrier du mardi suivant.

**AVIS IMPORTANT.** — Les lauréats qui se feront connaître autrement que par carte postale seront disqualifiés.

**ART. 11.** — Toute réclamation doit parvenir au Secrétariat de l'Œuvre au plus tard par le premier courrier du mardi qui suit la publication du palmarès et être accompagnée d'une somme de dix francs (retournée si la réclamation est reconnue fondée).

**ART. 12.** — Aucune responsabilité n'est assumée par la Direction de l'Œuvre si un concurrent ne s'est pas conformé strictement au présent règlement. Les décisions de la Direction de l'Œuvre sont sans appel et acceptées d'avance par les

### CONCOURS N° 10

(REPRODUCTION INTERDITE)

HORIZONTALEMENT :

1. Sainte et femme d'un roi; 2. Détrempe — arbres (cupulifères); 3. Boutique de boucher — Adam a écrit un beau...;
4. Ce que l'on sait — nous donne sa fourrure; 5. Métal — fleuve côtier d'Allemagne; 6. Difficiles à conduire; 7. Etre fantastique; 8. Un des quatre éléments — établir; 9. Crucifère antiscorbutique — possessif; 10. Partie d'une église — ancien pied de vers — possessif; 11. Adonné à une certaine culture — monnaie; 12. Note — oiseau de proie du genre faucon; 13. Fleurs — chaume qui reste sur place après la moisson.

Relire le Règlement qui a subi des changements en ses articles 2, 3, 4 et 10.

VERTICALEMENT :

1. Avoir issue — gros perroquet; 2. Emission d'un fluide — note — poissons de mer; 3. Etendue d'eau — plante à laquelle nous devons une infusion estimée; 4. ...-les-Bains est une station balnéaire de l'arr. de Dunkerque — un stylet doit être...; 5. Conjonction à l'envers — conjonction; 6. Certains paniers — ayons un air gai; 7. Entendu — malheureuse; 8. Infusion — du verbe être — moraliste français; 9. Habitants d'un pays d'Europe — conjonction; 10. IT — syllabe renversée d'une forme future d'un verbe gai — produise au dehors; 11. Deux vibrantes — poème d'Alfred de Vigny; 12. Petit cube — pronom — isolé; 13. Médée lui servit de Voronoff — qui se rapporte à la région du dos.

NOM ET PRENOMS .....

ADRESSE .....

	P	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														

concurrents, par le seul fait de leur participation.

**ART. 13.** — La Direction de l'Aide Sociale a créé des bons de participation d'une valeur de 5 francs. Imprimés sous forme de grilles, ils sont valables pour les dix concours qui suivent la date de leur émission et sont mis en vente par le Secrétariat de l'A.S.R.T. par quantités minimum de vingt au prix réduit de quatre-vingt-dix francs les vingt. Cette vente peut se faire par correspondance.

LIRE LA LISTE DES LAUREATS AU VERSO

## Lauréats du Concours N° 8

DEUXIEME PRIX. — A. BRAND, Jemappe; J. BRANDENBURGER, Anvers; A. DELATTRE, Boussu; R. FRANTZEN, Saint-Gilles, gagnent chacun 375 francs (sauf réclamation fondée).

PREMIER PRIX. — MATTAGNE, Woluwe-Saint-Lambert; J. LEVEQUE, Ixelles; M. LECLAIRE, Saint-Gilles; Alexandroff ROUBEN, Ixelles; CUISINIER, Forest; DE BLEUMORTIER, Uccle; V. JANSEGGERS, Ixelles; L. LEFEVRE, Ixelles; Fl. PIRAUX, Schaerbeek; J. THULLIEZ, Hasselt; A. HELIN, Mons; A. SNELS, Woluwe-Saint-Lambert; J. CASTIAUX, Nivelles; SOMVILLE, Namur; J. HANON, Bruxelles; Ch. DUMOULIN, Landelies; P. STRADIOT, Forest; A. BRAND, Jemappe; A. BRAND, Jemappe; J. BRANDENBURGER, Anvers; J. BRANDENBURGER, Anvers; A. DELATTRE, Boussu; A. DELATTRE, Boussu; R. FRANTZEN, Saint-Gilles; R. FRANTZEN, Saint-Gilles, gagnent chacun 100 francs (sauf réclamation fondée).

## Solutions du Concours N° 9

- - A C R E - - R U A D E  
C R I - C A S S E T T E -  
H - L I - U E - C - H O P  
A S - L U X - G R E E - L  
S - R - T - G O U T E R A  
- - E R - V E R - E - O C  
F E V E R O L E - N A G E  
E - E T E S - T O D I E R  
U R N E S - C - I R - R A  
G U A N O - O R N E E S -  
E - I A L O M I T Z A - A  
R E T I V E T E S - S U R  
E N - S E - E N - A T R E

## ATTENTION

Le constructeur Ch. Henry THORELLE vous offre 34, Avenue de Broqueville, à 50 mètres de l'avenue de Tervueren, un appartement, un seul par étage, sur 17 mètres de façade

## COMPRENANT :

1 Salon, 1 salle à manger, 3 chambres à c., 1 ch. de bonne, 1 vestiaire, 1 w.-c., placard, cuisine complète avec fourneau à gaz, meubles de cuisine, évier, égouttoir, salle de bain installée, enfin le confort complet. — Chauffage individuel économique. — Trémies pour ordures ménagères. — Concierge. — Ascenseur

## GARAGES A VENDRE

Dans le même Immeuble, un appartement à 144,500 francs.

S'adresser:

## THORELLE

210, Avenue Molière - Tél. 44.04.12

ou KORGANOFF

86, rue des Mélèzes. - Tél.: 44.69.39

ou sur place de 3 1/2 à 5 h.

Prix: 174.500 Fr.

a qui font des choses extraordinaires avec cela. Ainsi...

(Le grave professeur fait un nouvel essai, couronné d'autant d'insuccès.)

(Toc! toc! on frappe à la porte.)

LE GRAVE PROFESSEUR (qui n'a pas le temps de mettre en poche le yo-yo et la main auquel il est attaché). — Entrez!

LUI. — Monsieur le professeur, je tiens à m'excuser, vis-à-vis de vous, pour mon incorrection. (Il bafouille, puis soudain aperçoit la ficelle qui sort en partie de la poche du prof.) Evidemment, j'ai eu les plus grands torts, mais c'est un jeu si passionnant. Beaumarchais en parle, d'ailleurs. Cela s'appelait alors l'émi-grette...

LE GRAVE PROFESSEUR. — Ta! ta! ta! Monsieur!... Emigrette ou yo-yo, passionnant ou stupide, vous m'avez gravement manqué de respect. Mais, étant donné votre jeune âge, puisque vous semblez comprendre toute l'étendue de votre faute, puisque vous vous excusez, je veux bien, exceptionnellement, ne pas donner à cette affaire, la suite qu'elle devrait comporter. (Entre temps il a réussi, non sans peine, à dégager son doigt de la ficelle.) Tenez, Monsieur, voici votre joujou. Allez et ne péchez plus.

LUI (prenant le yo-yo et, forcément, roulant la ficelle). — Monsieur, comment vous remercier? Vous êtes par trop généreux...

LE GRAVE PROFESSEUR. — Allez! Allez! C'est bon... Mais sapristi! Vous n'allez pas recommencer à en jouer devant moi, j'espère!

(Exit l'étudiant.)

## EPILOGUE.

(Un grand magasin. Rayon des yos-yos.)

(Dans la foule qui bée d'admiration devant les exploits d'un vague Sud-Américain mâtiné de Levantin, recordman de yo-yo, le grave professeur.)

UNE VENDEUSE. — Vous désirez un yo-yo, Monsieur?

LE GRAVE PROFESSEUR. — Oui, Mademoiselle, c'est pour mon petit-fils.

LA VENDEUSE. — Voici, pour enfant nous avons ce modèle à axe fixe; mais, pour grande personne, je ne puis assez vous conseiller ce type-ci, yo-yo de championnat avec axe libre et ficelle égyptienne... C'est pour un enfant, dites-vous?

LE GRAVE PROFESSEUR (qui fut toujours céli-bataire). — Oui, pour mon petit-fils. Mais il est très intelligent, très avancé pour son âge. Donnez-moi celui-là, à axe libre comme vous dites, et ficelle égyptienne.

RIDEAU.



Permanente ULTRA-RAPIDE en 1 h.

Maison FRANCINE

87, RUE DE MERODE, 87, St-GILLES  
Téléphone 37.85.31

Vous offre avec une permanente de 50 fr.  
A l'électricité, sans vapeur

:: 8 mises en plus gratuites ::

Seule maison donnant ces avantages.  
Ondulations et bouclettes garanties 8 mois



## Au Camp de Beverloo

(Suite.)

### La ferme Colette

*Pour le plaisir, le repos du militaire,  
Il est là-bas, à deux pas de la forêt...*

L'auteur de « La Madelon » connaissait-il Colette ? Si la Madelon est une personnification mystique, Colette est une brave femme en chair et en os qui, à deux pas de la forêt, tient, et avec quelle poigne, le « Café Colette » ; officiellement, d'après les cartes d'Etat-major « Dumonshoven, Cbret », ce café, est, sur le fond noir des sapins, une tache rouge, éclatante et joyeuse, un point de repère classique, un rendez-vous obligé.

Dans tout thème tactique qui se respecte, on trouve : « la gauche appuyée à la ferme Colette » ou « axe de direction... la ferme Colette... » Au cours de chaque manœuvre, il y a toujours : « ...objectif la ferme Colette »... « deux sections de Mi vers la ferme Colette »... « Battez l'angle gauche de la ferme Colette »...

Et, neuf fois sur dix, l'exercice terminé, on forme les faisceaux pour le repos, à proximité de la ferme Colette. Irruption dans le café, officiers, sous-officiers et soldats.

Le cabaret est propre comme un sou neuf, clair, accueillant. Une terrasse délicieuse s'étend vers le jardin... Colette, toujours souriante et qui a connu des générations et des générations de militaires, accueille tout son monde. Parfois, quand les soldats sont partis, quelque colonel appuyé au comptoir évoque les souvenirs de sa jeunesse.

Bien avant la guerre déjà, Colette, alors aidée de sa fille, aujourd'hui mariée et mère de famille, vendait des omelettes baveuses, de vastes tartines au jambon, de la tarte et de la « pape » au riz, de la bière. On allait chez Colette, en bandes, le dimanche après-midi. On s'arrêtait chez elle, à l'issue des manœuvres, et c'était chez elle, sur un coin de table, qu'on établissait rapports et croquis.

Colette souriait toujours.

La guerre...



Les Grands Vins Champagnisés  
**ST MARTIN**  
s'imposent  
AUX VRAIS CONNAISSEURS

AGENCE GENERALE:

**G. ATTOUT**

Tél.: 795 NAMUR

DEPOTS PERMANENTS: Bruxelles, Anvers,  
Liège, Namur, Ostende.

EXPEDITIONS IMMEDIATES

Puisque la RIBY

Pour références,  
démonstration et  
catalogue,

adressez-vous aux

Lessiveuses  
Essoreuses  
**RIBY**

4-6-8 Av.

H. Schoots

Coin du 1057,  
chaussée de Watro,  
(Plaine des  
Manœuvres  
d'Etterbeek)

Auderghem

BRUXELLES

Tél. 33.74.33

RIBY sera votre *Leviateur*.

Salles d'Exposition: 43, rue de l'Hôpital, à Bruxelles

Metro Goldwyn Mayer

**CAMEO**

Les mariages modernes  
seraient peut-être  
plus heureux si les  
hommes prenaient  
leur femme ainsi.

An film étrange

**MARZAN**

AVEC JOHNNY WEISMULLER  
MAUREEN O'SULLIVAN  
RÉALISÉ PAR W.S. VAN DYKE  
PARLANT FRANÇAIS  
-ENFANTS ADMIS.

PR. METRO-GOLDWYN-MAYER



## Le Charme des Fleurs

En nous commandant actuellement notre collection d'oignons vous pourrez faire de votre jardin un réel jardin fleuri. Tout le Printemps, vous aurez des fleurs et vous pourrez couper celles-ci à votre désir. Votre demeure sera ainsi toujours garnie de fleurs superbes. Cette collection est composée de :

- 50 Tulipes hâtives en couleurs chaudes.
- 50 Tulipes Darwin à hautes tiges et de merveilleux coloris.
- 25 Jacinthes à odeur suave.
- 25 Jacinthes à grappes bleues.
- 25 Narcisses. Trompette. Nouveauté.
- 25 Crocus en couleur bleue.
- 25 Scilla Siberica Amoena.

Toute cette collection de 250 oignons à fleurs diverses de qualité excellente, ainsi que nos conseils pour la plantation, ne coûte que

**60 FRANCS**

Livraison franco domicile.

COLLECTION EN DOUBLE, 500 OIGNONS A FLEURS DIVERSES POUR SEULEMENT **110 FRANCS** LIVRAISON FRANCO DOMICILE

Nous expédions contre remboursement. En nous adressant à la commande un mandat poste international du montant de celle-ci (ce qui nous évite les frais d'encaissement) nous offrons gracieusement une PRIME de 50 IRIS A FLEURS D'ORCHIDEE. Nous accordons toujours complète satisfaction à nos clients et nous garantissons l'excellente valeur de notre marchandise. En cas de contestation, nous remboursons sans aucune discussion. Notre catalogue-conseils est offert gratuitement et franco sur demande.

**Etablissements Horticoles « Simons » à Lisse (Holl.)**

Les Allemands occupèrent le camp, le bondèrent de troupes à l'instruction, y multiplièrent les expériences... Bien vite, ils apprirent le chemin de la ferme Colette et son toit rouge dut jouer un rôle tout aussi important dans leurs thèmes tactiques.

Plus souriante que jamais, Colette leur servit des omelettes baveuses, de vastes tartines au jambon, de la tarte et de la « pape » au riz, de la bière... Ils prirent, eux aussi, l'habitude, après leurs manœuvres, de venir discuter le coup, chez elle, d'y établir leurs rapports et leurs croquis.

Souriante, affable, prévenante, Colette circulait entre les tables, souriant aux clients, au *herr oberleutnant* et au *herr kauptmann*, comme elle avait souri au lieutenant et au capitaine. Elle fut la confidente de maints *führer* et de pas mal d'*offizier aspirant*. Il en fut qui, envoyés au front, lui écrivaient encore.

L'armistice.

Les Allemands s'en retournèrent chez eux.

Pendant quarante-huit heures, le camp fut livré à lui-même et à la population de Bourg-Léopold qui fut à la hauteur des circonstances et montra ce dont elle était capable, dans l'improvisation. Les Allemands avaient abandonné des tonnes de matières : vivres, chaussures, vêtements, linge, armes, jumelles, pistolets, etc. Tout fut démenagé en un temps record, tout y compris les meubles et les pianos qui garnissaient les logements

d'officiers, tout, absolument tout et tout disparut on n'a jamais su où.

Quand arrivèrent les troupes belges, le camp était désespérément vide. On n'y retrouva que des milliers de casques, invendables et quelques centaines de canons trop lourds à emporter.

Toujours souriante, Colette réservait les Belges. Au Bourg, on contait naturellement que, pendant la guerre, elle avait été plus Boche que les Boches, que son attitude avait été scandaleuse, etc. Colette laissait dire et battait ses omelettes.

Un jour, place du Canon, il y eut une grande prise d'armes. Des compagnies d'infanterie avec musiques et drapeaux, des officiers cavalcadant, des attachés militaires alliés.

Colette un peu rouge, son sourire un peu crispé, vint prendre place au milieu du carré. Selon le rituel, les clairons ouvrirent le ban, les troupes présentèrent les armes et un général épingla sur le corsage rebondi de Colette la Croix de l'Ordre de Léopold, la Croix Civique... Les officiers étrangers complétèrent cette collection en y ajoutant les plus hautes distinctions de leur pays et, devant tout ce monde, bien que l'accolade ne fasse pas partie du cérémonial belge, le général embrassa Colette, à qui certes il avait dû faire la cour, du temps où il usait ses premières culottes de sous-lieutenant.

Et c'est ainsi qu'on apprit que, pendant toute la guerre, la ferme Colette avait été le centre d'espionnage le plus important de la Belgique, celui qui avait fonctionné sans un heurt, sans un accroc, qui avait envoyé les renseignements les plus précis.

Colette et ses filles, tout en servant la clientèle, ou en vaquant aux travaux de la ferme, avaient su entendre et voir. C'est ainsi que, dès le mois de décembre 1914, elle annonçait, avec force détails, que les Allemands allaient utiliser les gaz asphyxiants sur le front des Flandres, décrivant les appareils émetteurs, leur mode d'emploi, signalant même les résultats obtenus sur des chiens. Faut-il ajouter que les bureaux classèrent ce premier document comme une pièce sans importance.

### ● VICTORIA ● MONNAIE ●

VOTRE VEDETTE PREFEREE

**Lilian HARVEY**

dans

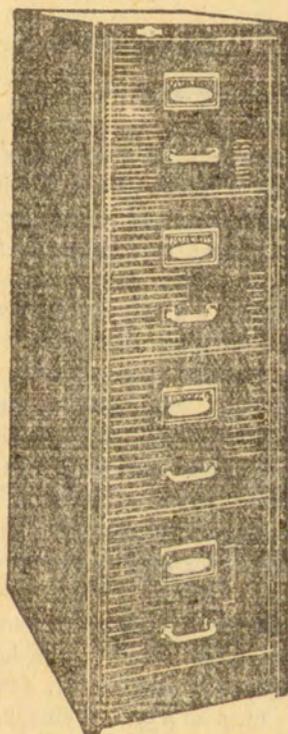
# QUICK

avec

Jules BERRY — Pierre BRASSEUR — Arm. BERNARD — Marcel ANDRE — Paulette DUVERNET — Yvonne HEBERT — F. FREY

— Production Erich Pommer de la U. F. A. —

**Ce Classeur**  
**EN ACIER**



**RONEO**  
REGD.

contenance :  
**20,000 lettres**  
**4 TIROIRS**  
**FORMAT COMMERCIAL**

ne coûte que

**875 Francs**

FRANCO EN BELGIQUE

Combiné avec le système classement RONEO NUMERALPHA, le classeur RONEO vous donnera satisfaction absolue.

**ARMOIRES, BUREAUX, FICHIERS, RAYONNAGES**  
**TABLES, VESTIAIRES EN ACIER**  
Catalogues et prix sur demande

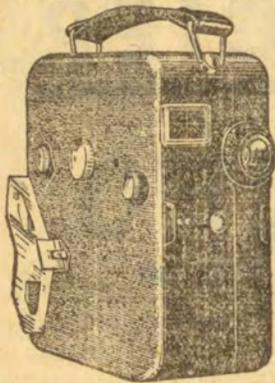
**HERINCX-RONEO**  
SOCIÉTÉ ANONYME

8/10, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 8/10 — BRUXELLES  
Téléphone : 17.40.46 (3 lignes)

# PATHÉ-BABY

Le cinéma chez soi  
**NOUVEAUTÉ 1932**  
 APPAREIL DE PRISE DE VUES

« MONDIALE B »  
**985<sup>F</sup>** **985<sup>F</sup>**



FILMEZ VOUS-MÊME

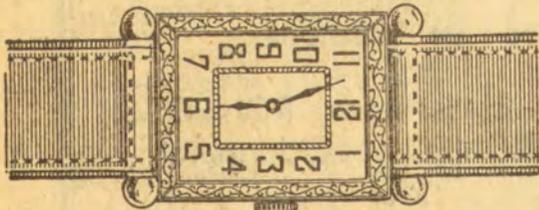
Concessionnaire : **BELGE CINÉMA**  
 104, Boulevard Adolphe Max, BRUXELLES

En vente partout

## 10 à 20 Mois de Crédit

Discrétion absolue.

Garantie 10 ans.



## Comptoir Général d'Horlogerie

DEPOT DE FABRIQUE SUISSE  
 Fournisseur aux Chemins de fer Belges

203, Boul. Maurice Lemonnier, 203  
 BRUXELLES (MIDI)

NOS JOLIS MODELES de montres en tous genres  
 et nos dernières créations en chromé argent et or 18 c.

NOS JOYEUX CARILLONS

VISITEZ NOTRE MAGASIN Tél: 12.07.41  
 Tél: 12.07.41 DEMANDEZ CATALOGUE GRATUIT

« Invraisemblable » aurait griffonné un vague scribe en travers du rapport.

Après la cérémonie, Colette rentra chez elle et mit toutes ses croix et médailles dans un tiroir et n'y pensa plus. Elle changea de robe, retroussa ses manches et, toujours souriante, toujours semblable à elle-même, se remit à la besogne: « Une omelette au lard? Quatre œufs? ça va. »

Et les jeunes qui vont chez elle, manger et boire, ne savent pas que leur hôtesse, si accueillante et si bonne, est non seulement une très brave femme, mais une femme très brave et d'une splendide modestie.

### Le champ de tir

Mais avant de retourner au Bourg, il faudra bien finir par là, puisque nous sommes chez Colette, faisons une promenade dans le sable et la bruyère. Les anciens ne reconnaîtraient plus leur champ de tir. Jadis, on ne s'y exerçait qu'au fusil, et les installations étaient rudimentaires. Actuellement, on y utilise le fusil mitrailleur, la mitrailleuse, on y lance des grenades au fusil, des grenades à main, on y a même tiré au canon d'infanterie! Le champ de tir s'est modernisé et, comme il s'est étendu, que toujours il fallait aller plus loin, on y a installé une magnifique petit chemin de fer à voie étroite qui transporte les troupes à leurs emplacements, un train joujou, comme on en trouve à toutes les expositions. Près des célèbres dunes d'Hechtel, on a bâti de petits villages d'opérette pour les « tirs de guerre » qui s'effectuent en grande pompe et avec une prudence extrême.

Si le champ résonne, toute la journée, du long sifflement des balles, du martellement des mitrailleuses, du crépitemment saccadé des F. M., des grenades tonnant sourdement, mais on n'entend plus les éclatements secs, hargneux, des Mills. On a tué un peu trop de monde avec ces engins-là et il a fallu établir trop de rapports pour expliquer comment les soldats perdaient la tête dès qu'ils prenaient une de ces grenades en main!

Et ce sont les bruyères, où l'on manœuvre, le fameux Vioch Bedden, où conte-t-on encore, des soldats s'enlisèrent et disparurent, le défilé de Schaaps-Schoor « pavé d'étoiles et de barettes » où s'enlisèrent, moralement ceux-là, tant et tant de candidats majors et même de candidats généraux. La masse sombre du Gemeentebosch et les bruyères: Helchtelsche, Heide, Groote Heide et Shrick Heide, la bruyère de l'épouvante! Le paysage où évoluent et où évolueront encore des milliers et des milliers de soldats, où ont pesté tant d'officiers de tous grades qui en connaissent, par cœur, tous les détails, toutes les touffes d'herbes...

(A suivre.)

Edm. H.

### BRUXELLES — FAMILY HOTEL DU VALLON

10, rue du Vallon — Près de la Place Madou  
 CHAMBRES TRES CONFORTABLES à partir de 20 fr.  
 Eau courante — Chauffage central  
 Direction: Mme LEONA TEL: 11.13.64

**Marcel Montulet** Radio Technicien-  
Electricien  
Radio Phono, Pick-up, Film parlant, Lustrerie, Lumière  
COMPTANT. CRÉDIT. GARANTIES  
BUREAUX ET MAGASINS:  
Chaussée de Wavre, 473 — Rue de la Confiance, 2,  
Tél.: 33.38.04 ETTERBEEK Tél. 33.38.04



**JEUX DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT**

**Résultats du problème n° 140: Mots croisés**

Ont envoyé la solution exacte: L. Vital, Herbeumont; Mme M. A. Demarteau, Vielsalm; P. Massar, Bruxelles; André Paul, Soignies; Mme J. Van Wouwe-Gyselen, Schaerbeek; A. Harnischmacher, Bruxelles; Ch. Adant, Binche; Louise Peckx, Saint-Josse-ten-Noode; Arthur Colem, Tincelle-Saint-Georges; Jos. Delvenne, Verviers; H. Dubois, Wisbecq-Saintes; M. Wilmotte, Linkebeek; Noël Reisse, Rebecq; Armand Liétart, Ixelles; Mme P. Richir, Schaerbeek; Fernand Wilock, Beaumont; Fernand Defleur, Saint-Gilles; Mme G. Graindor, Bruxelles; Léon Schets, Anderlecht; Mlle Germ. Lagasse, Mouscron; Maurice Krier, Arlon; Simone Paniels, Schaerbeek; Fern. Moulin, Courtrai; Commandant Kesteman, Gand; Emile Adan, Kermp; Paul et Fernande, Saintes lez-Hal; Caroline Jujube, Pré-Vent; Paul Piret, Ans; Mme R. Poulain, Morlanwelz; E. Deltombe, Saint-Trond; Maurice Preuveuers, Schaerbeek; A. Crets, Ixelles; Marcel Bally, Bruxelles; G. Van Haelen, Ganshoren; Adrien Dubucq, Uccle-Bois.

Réponse à S. P. — Votre solution n. 138 nous est parvenue, mais incomplète; relisez donc, avant d'expédier.

**Solution du problème n° 141: Mots croisés**

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	P	O	L	Y	T	H	E	I	S	M	E
2	O	S	E		E	A	U		S	O	T
3	L	A		B	R	I	D	E		T	A
4	Y		C	O	R	R	I	D	A		L
5	S	T	E	R	A		O	E	N	E	E
6	P	O		A	S		M	N		U	R
7	E	T	A	T	S		E	T	E	T	A
8	R		T	E	I	N	T	E	S		I
9	M	A		S	E		R	E		P	E
10	E	T	A		R	U	E		B	A	N
11	S	H	A	H		N		B	O	U	T

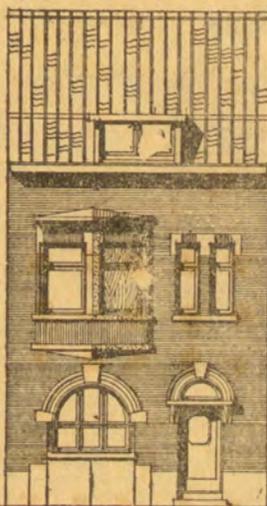
M. N. = Maurice de Nassau — A. T. = André Theuriet  
P. E. = Paul-Emile

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 7 octobre.

**Le Bureau Technique  
de Construction**

**A. VERPLANCKE**

112, Boul. Emile Jacqmain  
**BRUXELLES**



Vous offre ces constructions  
— payables par mois. —  
MATERIAUX DE 1<sup>er</sup> CHOIX

Ce prix comprend absolument tout: Construction, terrain, frais de notaire, raccordement au gaz, à l'électricité, à l'eau, aux égouts, les taxes de voirie pour trottoir, bordure, pavage, les frais d'architecte, la clôture du jardin, la peinture et la tapisserie, c'est-à-dire clefs sur porte.

**Prix: 88,000 fr.**

**COLISEUM**  
Paramount

HENRY  
**GARAT** ET  
MEG  
LEMONNIER  
DANS  
UNE PETITE  
FEMME  
DANS  
LE TRAIN

ETCHEPARE  
ET  
LEON  
BELIÈRES

**SUCCÈS**  
LE MEILLEUR SPECTACLE DE BRUXELLES

# R. GILLION

**ENTREPRISES GÉNÉRALES  
TRAVAUX INDUSTRIELS**

RÉFÉRENCES  
HOTEL ATLANTA  
HOTEL SCHEERS  
ÉCHO DE LA BOURSE  
SAMY, BOULEV. ANSPACH

■ BUREAUX ■  
RUE DE BOSNIE  
66-68  
BRUXELLES  
TÉL. : 37.31.70

**BÉTON  
ARMÉ**

Problème n° 142: Mots croisés

1	C	H	A	R	L	A	T	A	N	E	R
2	H	E	L	I	O	Q	A	B	A	L	E
3	A	L	I	M	E	N	T	E	R	A	S
4	R	E				E					I
5	I	N				S					N
6	T	E	L	L			T	A	N	T	E
7	A		I	L			T	E	N	N	I
8	B	E	N	E	T	S		T	E	T	
9	L	U			R	A	F	L	E		U
10	E							O	S		B
11	S	E			E	T	A	T		J	E

**Horizontalement :** 1. Tromper par de belles paroles; 2. Empereur romain; 3. nourriras; 4. note — dieu — initiales d'un poète de la Pléiade; 5. préfixe — nom, en Provence, du vent S.-E.; 6. régica de l'Algérie — parente; 7. pronom — jeu; 8. sots — petit fleuve de France; 9. parcouru — filet de pêcheur — coutume; 10. droit sur les marchandises — aimé des chiens — symbole chimique; 11. pronom — pays — émission d'un fluide.

**Verticalement :** 1. ont bon cœur; 2. prénom féminin — rivière de France; 3. de la famille de Mahomet — plante; 4. mauvaise poésie; 5. limon très fin — adverbe; 6. nom d'un personnage de Molière — invention moderne; 7. symbole de la stabilité, chez les Egyptiens — dépeuple les villes — rivière de France; 8. qui s'écartent; 9. ville française; 10. roi d'Israël — chancelle; 11. produits végétaux — inintelligent.

**Recommandation importante**

Rappelons que les réponses, mises sous enveloppe fermée avec la mention « CONCOURS », doivent nous parvenir le **mardi avant-midi**, sous peine de disqualification.



## LE BOIS SACRÉ

Petite chronique des Lettres

**Déjeuners littéraires**

L'Association des Ecrivains belges organisera cet hiver un *Déjeuner mensuel* et le Comité espère que ses membres y assisteront en grand nombre. Ils y trouveront l'occasion d'y resserrer les liens de confraternité et d'y échanger des idées mieux qu'il n'est possible de le faire au cours des séances officielles.

Ces déjeuners amicaux auront lieu le troisième samedi de chaque mois et pour la première fois le samedi 15 octobre, à 13 heures.

Ils seront organisés au restaurant « Aux Armes de Bruxelles », 13, rue des Bouchers, dans la salle du premier étage qui sera spécialement réservée ce jour-là à notre Association. Le prix du couvert sera de 16 francs (boisson et service non compris). Chacun réglera son dû à la fin du repas.

Les Dames sont cordialement invitées à assister à ces réunions.

# L'HOTEL METROPOLE

De la Diplomatie

De la Politique

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

Des Arts et  
de l'Industrie



## MUSICALITÉ !

Voilà un vocable bien barbare, auquel l'Académie française ne donnera certainement jamais l'investiture, mais il exprime si bien la pensée de quiconque a examiné, et surtout écouté un récepteur de T. S. F.

La technique de la radio a fait de tels progrès, que c'est un lieu commun que de parler encore de sensibilité, de sélectivité ou de la puissance de la réception. Les récepteurs offerts actuellement au public ont tous, ou presque tous, ces qualités indispensables.

Cependant, il n'en est que quelques-uns qui trouvent grâce devant les amateurs de bonne musique. Ils ne retrouvent pas, à l'audition, la finesse, les nuances des instruments à corde, le timbre exact du hautbois. Quelque chose d'imprécis manque pour donner l'impression que laisse à l'oreille exercée, l'exécution originale.

Les sons musicaux s'accompagnent d'harmoniques et dès l'instant où une partie de celles-ci sont supprimées, la reproduction manque de vérité.

Cette perfection musicale n'est pas impossible à réaliser et les ingénieurs et les techniciens ne sont pas en-dessous de leur tâche. Il y a, hélas, trop souvent des considérations industrielles et commerciales qui viennent entraver leurs efforts.

Stradivarius ne travaillait pas à la chaîne et il ne produisait pas ses violons merveilleux en grande série!

Stromberg-Carlson, les constructeurs américains d'appareils téléphoniques, ont pensé qu'il était possible de construire des récepteurs radiophoniques absolument parfaits. Ils n'ont pas hésité à mettre au second plan

toute considération de temps et de prix de revient pour réaliser ce programme assez audacieux.

Les visiteurs du récent Salon de la Radio, qui ont eu la chance d'entendre ces instruments pendant les rares moments d'accalmie se sont rendus compte de leur merveilleuse sonorité.

Des récepteurs de cette classe sont destinés à une élite capable de les apprécier; aussi, ne lui sont-ils offerts qu'en fonction de leur qualité et non sur la base d'une concurrence de prix.

Pour permettre aux amateurs de les acquérir cependant à des conditions raisonnables, les agents-distributeurs ont décidé d'éliminer les charges que présentent l'intervention des intermédiaires, en vendant directement aux usagers. Cette politique commerciale leur permettra de surveiller personnellement la bonne marche constante des récepteurs Stromberg-Carlson et d'assurer aux acheteurs un service d'entretien parfait et économique.

Chaque récepteur a son numéro de fabrication, son pedigree et les fabricants se font un point d'honneur de faire en sorte qu'ils restent, en toutes circonstances, dignes de la marque qu'ils portent.

Voulez-vous juger vous-même de ce qu'ils valent? Demandez donc de la part de « Pourquoi Pas? » une audition à la Rothermel Corporation, 27, Quai du Commerce à Bruxelles. Sur demande, il vous sera envoyé aussi le catalogue illustré n° 23.





# BELL

# 50



POSTE SECTEUR CONTINU OU ALTERN.  
**MONORÉGLAGE**

HAUTE SÉLECTIVITÉ

MUSICALITÉ INCOMPARABLE

COMPLÉT AVEC 5 LAMPES  
 ET HAUT-PARLEUR ELECTRODYNAMIQUE

## 2.450 Frs

# BELL TELEPHONE

**ANVERS**

1, rue Boudewyns  
 TEL. 77800

**BRUXELLES**

166, rue Royale  
 TEL. 17.00.25

# Crédit Anversois



**SIEGES :**

**ANVERS :**

36, Courte rue de l'Hôpital

**BRUXELLES :**

30, Avenue des Arts

**175 AGENCES EN BELGIQUE**

**FILIALES :**

PARIS : 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal

**Banque — Bourse — Change**

Afin de permettre l'organisation de ces déjeuners, les membres de l'Association sont priés de bien vouloir aviser, par retour du courrier et en tout cas avant le 10 octobre, M. Henri Liebrecht, secrétaire de l'A. E. B., 8, boulevard de Dixmude, à Bruxelles (téléphone : 17.03.25), s'ils comptent y assister.

Date des prochains déjeuners : 15 octobre, 19 novembre, 17 décembre 1932 et 21 janvier 1933.

*Ad multos annos!*

### Th. Bauduin vu par Carlo Bronne

Les Editions Labor sortiront prochainement, sous la signature de Carlo Bronne, un essai consacré au jeune journaliste Théo Bauduin, mort il y a quelques mois, en pleine possession de son talent. Ce n'était pas seulement un poétique écrivain de voyage mais aussi un humoriste de la lignée d'Isi Collin. Ses récentes « Pages choisies » l'ont prouvé.

M. Carlo Bronne a tâché, dans les lignes ci-dessous de caractériser son humour. L'ouvrage aura pour titre : *Le Voyageur-aux-grands-yeux* (Théo Bauduin, 1893-1932), avec un portrait par José Gers.

???

« ... Cette surabondance de style servit Beauduin quand il se mit à rédiger, à la manière de Vautel et de La Fouchardière, une « Note du jour » dans chaque numéro du *Journal de Liège*. Il en écrivit ainsi plus de trois mille qui forment un véritable feu d'artifice de pointes, de concetti et d'à-peu-près. Son humour procédait surtout des écrivains anglo-saxons, Swift, Jérôme-K.-Jérôme, Mark Twain, encore qu'il eût apprécié Alphonse Daudet et Courteline. Sur une pointe d'épingle — fait divers ou citation — il échafaudait en un tournemain le plus charmant édifice dédié à la pitié ou à l'ironie, et peut-être aux deux. Car, volontiers, la pudeur de ses sentiments voilait d'un sourire ses épanchements et ne croirait-on pas ouïr Tristan Derème, quand il rime à propos des bosquets de Kinkempois :

*Laissons la gloire aux audacieux  
 Et la gloriolette aux amoureux?...*

» Souvent, montant à la rédaction, je trouvais Théo sombre, mâchonnant une cigarette et rejetant sans cesse une mèche rebelle. Il cherchait le sujet de sa note du jour. Je lui racontais les histoires du Palais. Et, tout à coup, je m'apercevais qu'il ne m'écoutait plus... Il tenait son sujet. La cigarette se consumait à côté du cendrier, la mèche tombait sur la plume. Tout au plaisir d'écrire, Théo, l'œil malicieux, couvrait de signes les petits rectangles de papier fort qu'il affectionnait. Et c'était à propos du cambriolage d'un greffe au Palais de Justice de Verviers :

...Ils ont fait main basse sur différents objets, mais ils se sont vainement heurtés au coffre-fort et ont naturellement négligé la balance de Thémis.

La magistrature debout a dû être assise à son tour devant cette intrusion des gens de corde chez les gens de code.

Ces chevaliers de la pince sans rire ne manquent pas de toupet; ils ont croisé leurs leviers avec le glaive de la Justice et sont tombés à l'improviste parmi les « attendus ».

» Ailleurs, c'était un morceau plein de réminiscences et d'allusions que seuls pouvaient entièrement goûter les lecteurs munis d'une culture classique étendue. Ailleurs encore, une exquise aquarelle :

Le père Janvier devient frivole; il sème de la joie dans l'air; il repeint les murailles avec du frais soleil; il met du rose sur la lèvres des horizons et redresse déjà le lilas noirci du jardin.

**ADAM & SPIEGELS** VENDENT AUX MEILLEURS PRIX

**Anthracites et Cokes**

POUR CHAUFFAGE CENTRAL

Charbons 1/2 gras pour : Cuisines et Restaurants  
 TEL : 17.75.38 et 17.46.69 —:— 16, ALLÉE VERTE

LIVRAISON IMMEDIATE

Quand on passe les ponts, on aperçoit le fleuve qui coule lentement comme au crépuscule d'avril et l'on s'étonne de ne pas voir le paraphe des hirondelles certifier conforme cette copie du printemps.

» Les dernières lignes qu'il traça, le 13 février 1932, étaient une note du jour consacrée à la collection de cadrans solaires, léguée à la Ville de Liège par le poète Max Elskamp, et dont certain accompagne la ronde des heures de cette inscription : *Vulnerant omnes, ultima necat*, « toutes » blessent, la dernière tue... ».

» Par une mystérieuse coïncidence, la plume lui tomba des mains dans l'instant qu'elle décrivait les machines à mesurer le temps. La note resta inachevée et, douze jours plus tard, celui qui l'avait écrite n'était plus. »

**Livres nouveaux**

**LA FEMME MAQUILLÉE**, par André Billy (Flammarion, édit.).

Le talent d'André Billy est le plus varié qui soit. C'est un excellent critique, consciencieux, érudit, indépendant et fort dégagé des partis pris auxquels si peu de critiques échappent. Il a publié cette année même une « Vie de Diderot » qui est un modèle de biographie et qui fait revivre le singulier et sympathique bonhomme qu'était Diderot, en le plaçant dans son milieu, dans son temps, mais en le jugeant à la façon du XXe siècle. Et voici qu'il se révèle romancier...

Cette *Femme maquillée*, c'est un roman d'aujourd'hui, avec tout le cynisme crue des romans d'aujourd'hui, mais au fond duquel on distingue une sorte de moralisme amer.

C'est l'histoire d'un ménage. Marceline, toute jeune, a été mariée fort à la légère par un père malade et aigri par les déceptions, à un avocat-homme d'affaires, type dur de l'après-guerre, intelligent, énergique, mais égoïste et dépravé. Il met une sorte de sadisme à avilir sa jeune femme, à la traiter comme une fille, avec une brutalité cynique qui la révoite, mais à son insu la marque pour la vie. Elle a des amants, de nombreux amants; le mari lui en donne, du reste, l'autorisation. Aucun ne la satisfait, ne lui donne cette paix de l'âme et des sens à laquelle elle aspire. Et quand elle semble avoir enfin trouvé le brave garçon un peu pédant qui l'épousera, pour qui elle aura obtenu un divorce que son mari ne refuse pas, elle renonce à lui sous prétexte que son mari est ruiné, en réalité parce qu'elle l'aime. Elle est marquée pour l'esclavage.

Ce roman, dur et cynique, pourrait être extrêmement déplaisant; il ne l'est pas parce qu'André Billy l'a traité avec une sorte d'austérité sèche et hautaine, et surtout parce qu'il a beaucoup de talent.

L. D.-W.

**LE DEMON DE SAINTE-CROIX**, par Stanislas-André Steeman (Moorthamers, édit., Paris).

Dans un petit village de Flandre. Sainte-Croix (ne le cherchez pas sur la carte), toute une série de meurtres sont commis les uns après les autres. Tout le village, toute la province, tout le pays en sont affolés et, naturellement, tout le monde y perd son latin, jusqu'au moment où le détective génial que l'on trouve dans tous les romans de Steeman parvient à débrouiller l'énigme. La coupable est une vieille fille à moitié contrefaite, qui est vraiment possédée du démon, et qui déploie dans le crime une ingéniosité et une énergie surprenantes.

Steeman excelle à compliquer les problèmes, à inventer des péripéties surprenantes, et il y a, dans tous ses romans policiers, une sorte de fantaisie qui se moque discrètement d'elle-même. Steeman ne s'en fait pas accroire, mais il en fait accroire à son lecteur, qu'il intrigue, qu'il amuse, qu'il laisse patauger jusqu'au dernier moment dans le mystère, à moins... que ce lecteur impatient ne commette la sottise de sauter aux dernières pages. Nous le comprenons, tant l'intérêt du roman est vif.

L. D.-W.

# CALCULEZ

CE QUE

# VOUS PERDEZ

PENDANT TOUTE

# VOTRE VIE

en payant un loyer à votre propriétaire. Tous ces fonds que vous versez sont irrémédiablement perdus pour vous et votre famille.

## Soyez de votre Temps

Devenez tout de suite propriétaire d'une belle maison avec confort moderne, jardin devant et derrière, au nouveau quartier « Mélati », situé entre la chaussée de Wavre et le boulevard des Invalides. à Bruxelles, sans payer plus que votre loyer habituel.

**N'AYEZ AUCUNE CRAINTE. L'AVANCE TOTALE DES FONDS SERA FAITE EVENTUELLEMENT, MAIS IL FAUT VOUS PRESSER. SAISISSEZ L'OCCASION.**

Adressez-vous de toute urgence

63, Boulevard des Invalides, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, tous les jours (dimanches compris).  
Téléphone: 33.64.00.

### CINEMA

# AMBASSADOR

9, Rue Auguste Orts (Bourse)  
TELEPHONE: 12.69.39

**TROISIÈME SEMAINE**  
Une délicieuse opérette  
de R. STOLZ

# C'EST UN AMOUR QUI PASSE

entièrement parlant et chantant  
français

INTERPRÉTÉE PAR  
**GUSTAVE  
FROHLICH**

Le plus beau des jeunes premiers.  
**ENFANTS ADMIS**

**UN CONSEIL :**

Avant d'acheter ou de louer une maison ou un appartement, renseignez-vous auprès du

# COMPTOIR NATIONAL DES MATERIAUX 41, RUE DE SPA A BRUXELLES

— TÉLÉPHONE: 11.87.13

Cet organisme construit et vend des maisons individuelles et des appartements situés en des endroits bien choisis, au point de vue salubrité et communications avec le centre de la ville. Il peut également construire sur votre terrain.

Il offre le maximum d'avantages et, grâce à sa grande expérience (plus de 1,000 maisons construites) vous avez toutes les garanties désirables.

## QUELQUES AVANTAGES:

- 1° Matériaux de 1<sup>er</sup> choix.
- 2° Prix exceptionnels. Tous les frais sont renseignés; donc pas de surprises ni d'ennuis pour les propriétaires.
- 3° Prêts à taux réduits garantis par assurance-vie.
- 4° Primes du Gouvernement: la plupart des maisons et appartements donnent droit aux avantages des primes (+9,000 francs).

Au lieu de payer un loyer à fonds perdus, devenez propriétaire de votre bien, en ne payant pas plus qu'un loyer normal, pendant un certain nombre d'années. De plus, vous garantissez l'avenir de vos héritiers, qui n'auraient plus rien à payer en cas de décès prématuré.

### RENSEIGNEMENTS GRATUITS, SANS ENGAGEMENT DE VOTRE PART

\*Bureau: le dimanche de 10 à 12 h.; en semaine de 8 h. 30 à 12 h. et de 14 à 17 h. 30, sauf le samedi après-midi.



ou nos lecteurs font leur journal

### La misère en faux-col

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Dans votre dernier numéro, vous avez attiré l'attention de vos lecteurs sur une annonce dans laquelle on demandait un comptable, pendant deux heures par jour, pour les appointements fastueux de 150 francs par mois.

Permettez-moi de vous citer, pour votre édification personnelle, deux exemples, pris entre mille, de l'exploitation dont sont victimes un grand nombre de malheureux qui acceptent en ce moment n'importe quelle place pour vivre.

a) Un jeune homme de dix-neuf ans, employé dans un bureau financier de la rue Royale depuis un an, gagne 400 francs par mois!



Pour obtenir un **rendement MAXIMUM**  
du Moteur, faites l'essai de la

**Bougie d'allumage MONDIA**

Fabrication spéciale au prix ordinaire

GRS — 48, Avenue des Arts, BRUXELLES

TELEPH. : 12.05.45

b) Une maison d'exportation de la rue Verte paie 9 francs la douzaine pour la confection, à domicile, de chemises de femme!

La femme et la fille d'un de mes collègues ont essayé d'entreprendre ce travail. A elles deux, elles parvenaient, en travaillant d'arrache-pied, à gagner trente francs par jour! De cette somme, il fallait défalquer le fil qu'elles devaient fournir et l'usure de leurs machines à coudre.

De plus, le coton, de mauvaise qualité, dégageait une telle poussière qu'au bout de trois jours une des ouvrières fut obligée de se rendre chez l'oculiste.

Agréer, etc.

J. B...

*Il y a des jours où l'on entend la baraque qui craque...*

### La profanation des hosties

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Voici quelques renseignements complémentaires au sujet de La Profanation des Hosties, dont parlent vos Miettes d'Histoire de cette semaine. Je les puise dans une petite brochure intitulée « Le jubilé d'un faux miracle », qui fut publiée en 1904 par le Comité Marnix, 34, boulevard du Midi, à Bruxelles, mais qui ne fait que reproduire un article paru, en 1870, dans la « Revue de Belgique ».

Tout d'abord il convient de dire qu'il n'y a probablement jamais eu ni vol ni profanation d'hosties; mais le massacre des Juifs, lui, est rigoureusement historique! Si nous en croyons les historiens, il y eut au moins une demi-douzaine d'éditions du Saint Sacrement du Miracle, avant celui de Bruxelles, et, dans trois cas de vol d'hosties, le coupable aurait été un Juif qui s'appelaient précisément chaque fois Jonatas! L'un des créateurs des Acta Sanctorum (la fameuse publication des Bollandistes), le père Henschenius définit comme suit l'un des principes de la critique des miracles :

Une fois la coutume établie dans les Gaules et dans d'autres pays, de représenter, dans les statues et sur les tableaux, tous les saints qui avaient été décapités, avec leur tête qu'ils portent dans leurs mains devant leur poitrine, une *erreur populaire* prévalut qui fit croire que ces saints avaient ramassé, après leur martyre, leur tête coupée et l'avaient portée au lieu où ils sont honorés. Ce miracle peut avoir eu lieu *une ou deux fois*; mais dès qu'on a reconnu le *principe trompeur* qui a induit tant de monde en erreur, on ne peut prudemment plus l'admettre d'aucun saint dont les actes ne seraient pas de la plus grande sincérité et à l'abri de tout soupçon d'interpolation.

???

Donc, pour que le miracle de la profanation des hosties tombe sous l'application du « principe trompeur » du savant Bollandiste, il faut établir :

# EMISSION

DE

# BONS DU TRESOR BELGE 5 %

à 5 ans, remboursables à 102.50 p. c.

Le Consortium Général des Banques Belges a pris ferme

## 830 millions de francs de Bons du Trésor Belge

divisés en coupures de 1.000, 5.000 et 10.000 francs, rapportant 5 p. c. nets d'intérêt annuel, à partir du 1er octobre 1932. Ces Bons sont munis de 10 coupons semestriels payables le 1er avril et le 1er octobre de chaque année, et pour la première fois le 1er avril 1933.

Ils seront remboursables le 1<sup>er</sup> octobre 1937  
à raison de fr. 102.50 pour 100 francs de valeur nominale

Toutefois, à partir du 1er octobre 1935, le Gouvernement belge aura la faculté de rembourser les Bons à fr. 102.50 pour cent, moyennant un préavis de trois mois publié dans le « Moniteur belge »; la date du remboursement anticipé devra coïncider avec une échéance de coupons.

Les Bons cesseront de porter intérêt à partir de la date fixée pour leur remboursement anticipé éventuel.

Les coupons d'intérêt et la prime de remboursement des titres seront exempts de tous impôts présents et futurs au profit de l'Etat, des Provinces et des Communes.

Ces Bons du Trésor seront offerts  
en souscription à partir du 26 septembre 1932

## Prix d'émission : 97.50 % nets

soit 975 francs par 1.000 francs de valeur nominale

Les souscriptions pourront être réglées soit par versement en espèces, soit par remise de Bons du Trésor 1922-1932 à l'échéance du 1er octobre prochain. Ces Bons seront acceptés à leur valeur de remboursement, soit à raison de fr. 102.43 pour 100 francs de valeur nominale (le coupon au 1er octobre 1932 étant payé séparément).

Le porteur de Bons du Trésor échus de l'Emprunt 1922 qui opte pour le renouvellement encaisse donc (indépendamment du coupon au 1er octobre prochain) une soulte en espèces de fr. 4.93 p. c. Cette soulte représente donc :

Fr. 49,30 par titre de fr. 1.000

Fr. 246,50, » » » fr. 5.000

Fr. 493,00 » » » fr. 10.000

Les demandes seront reçues, sans frais, aux guichets des Banques et Etablissements financiers

La souscription sera close dès que les demandes atteindront le montant des titres disponibles.

Des titres provisoires seront délivrés à partir du 1er octobre; ils seront échangés ultérieurement contre les titres définitifs aux guichets du Caissier de l'Etat (Banque Nationale).

Les Bons du Trésor seront inscrits à la Cote Officielle des Bourses de Bruxelles et d'Anvers.

N. B. — Les porteurs de Bons échus le 1<sup>er</sup> octobre 1932, qui ne désirent pas les affecter à la souscription de Bons nouveaux, pourront les présenter au remboursement à la Banque Nationale de Belgique.

Etude du Notaire VAN ORTROY, à Bruges  
Rue du Verger, n° 9

## A VENDRE DE GRÉ A GRÉ Une belle et vaste Propriété

à BLANKENBERGHE  
(à proximité de la gare)

COMPRENANT GRANDE ET CONFORTABLE  
MAISON D'HABITATION ET GRAND JARDIN,  
CLOTURE AVEC SORTIE COCHERE SUR NOU-  
VELLE AVENUE LATÉRALE, D'UNE CONTE-  
NANCE DE 1.300 M2.

LIBRE D'OCCUPATION

RESIDENCE D'HIVER ET D'ÉTÉ

Pour permis de visite et conditions s'adresser en  
l'ETUDE.



Tous objets cassés sont collés  
et soudés à l'aide du  
**Cohesin**  
solide à l'eau  
En vente dans toutes les bonnes drogueries.

COLLE MENAGERE EN TUBES  
SOLIDE A L'EAU

En vente dans toutes les bonnes drogueries.  
Monopole : Teintures « LA BELGICA »

POUR TEINDRE TOUS TISSUS, EXIGEZ  
« LA BELGICA »

En sachets : pour teindre à chaud.  
En tablettes : pour teindre à l'eau froide.

## Epargnez un Loyer

ET FAITES UN BON PLACEMENT D'ARGENT  
EN ACHETANT UN APPARTEMENT AU

## CENTRAL RESIDENCE

SITUATION UNIQUE  
DANS LE CENTRE DE LA VILLE  
AUX 27 ET 29, QUAI AU FOIN, A 5 MINUTES DE  
LA PLACE DE BROUCKÈRE ET DE LA GARE DU NORD

CHAQUE APPARTEMENT COMPORTE:  
UN HALL, UNE SALLE A MANGER, UN SALON, DEUX  
CHAMBRES A COUCHER, UNE CUISINE, UNE SALLE DE BAIN  
INSTALLÉE, UNE MANSARDE, DEUX CAVES, ET POSSÈDE  
TOUT LE CONFORT.

PRIX : 175.000 à 195.000 FRANCS

DANS LE MÊME IMMEUBLE, QUELQUES APPARTEMENTS  
SONT A LOUER.

LES APPARTEMENTS SONT VISIBLES CHAQUE JOUR  
DE 10 A 12 H. ET DE 2 A 5 H. LE DIMANCHE AVANT MIDI.

S'ADRESSER SUR PLACE A M. BOUTKOVSKI (TÉLÉ-  
PHONE: 11.14.17) OU PAR ÉCRIT, 22, RUE DE L'ATHÉNÉE  
DIFFÉRENTES FACILITÉS DE PAIEMENT

## ROCHEFORT HOTEL DU CENTRE

TÉLÉPHONE: 41  
MAISON D'ANCIENNE RÉPUTATION -- GARAGES  
LA MEILLEURE CUISINE -- PENSION -- ARRANGEMENTS

1° que la coutume existait en Europe et en Belgique d'ac-  
cuser les Juifs de toute sorte de crimes imaginaires, et en  
particulier de poignarder des hosties;

2° qu'une erreur populaire avait prévalu qui faisait croire  
que chaque fois ces hosties avaient saigné sous leurs coups;

3° que les actes sur lesquels s'appuie le miracle ne sont  
pas à l'abri du soupçon.

Or, nous voyons dans l'histoire que le pape Innocent IV  
fait lui-même, par un bulle, justice de toutes les accusa-  
tions portées contre les Juifs; qu'en 1349, le roi des Ro-  
mains ordonne de protéger les Juifs parce que « le pape  
et lui les regardent comme innocents des crimes nombreux  
dont on les accuse ».

Dès 788, l'église grecque fêta un premier miracle d'hostie  
profanée, avec apparition de sang, comme s'étant produit  
à Jéricho. Au IXe siècle on en fêta un autre, arrivé à  
Baruth. Grégoire de Tours en rapporte un troisième, en  
Syrie. En 1317 on raconte un miracle semblable à Lumay,  
en 1331 à Cologne, en 1345 à Amsterdam, en 1374 à Mid-  
delburg en 1383 à Mayence, en 1461 à Aracleo (Aragon),  
à Sternberg en 1482. et à Surius en 1510 : les hosties sai-  
gnèrent trois heures de suite !

Voilà la réponse aux deux premières questions découlant  
du « principe trompeur » d'Henschenius.

???

Reste la troisième. Dans les archives officielles il y a  
deux documents de l'an 1370 même et... tous deux portent  
témoignage contre la légende. Le premier est le registre  
des comptes du receveur général du duc de Brabant; on  
y trouve, à la recette et à la dépense, mention des Juifs  
brûlés à Bruxelles et depuis trois siècles, c'est ce document  
qui est invoqué comme preuve du miracle.

Mais... on fait dire au receveur général le contraire de  
ce qu'il a voulu dire. Voici. Ce brave homme, qui s'appe-  
lait Godefroid de la Tour et tenait ses livres en latin, selon  
la coutume de ces temps, écrivait : Pro sacramentis  
punice et furtive acceptis (pour s'être procuré avec mau-  
vaise foi et furtivement des hosties) ce dont les zélateurs  
catholiques ont fait : de sacramento puncto et furtive  
accepto (pour avoir poignardé et s'être procuré furtive-  
ment).

Dès 1581, les magistrats bruxellois dénoncèrent cette su-  
percherie, mais comme c'étaient des Eratmiens et des Cal-  
vinistes, on n'y attacha aucune importance.

En 1605, une enquête fut faite : un notaire lut impertur-  
bablement « de sacramento puncto », etc.

En 1720, même enquête et même résultat. Et, vers 1770,  
le père Cafmeyer, dont parlent vos « Miettes », publia l'his-  
toire des hosties dans un magnifique in-folio illustré de  
nombreuses gravures.

Mais le registre du receveur général existe toujours; il  
est aux Archives du Royaume, chambre des comptes,  
n° 2366 et tout bon latiniste peut y lire : Pro sacramentis  
punice.

La deuxième pièce authentique de 1370 est une charte de  
Robert, évêque de Cambrai, et adressée au doyen de la  
chrétiété à Bruxelles. Il n'y est question que des hosties  
profanées. Mais elle ne parle ni du coup de poignard ni du  
sang qui jaillit des blessures.

Ce ne fut que vers 1435 qu'il en fut question pour la  
première fois, quand le chapitre de Sainte-Gudule voulut  
collecter de l'argent pour ériger une chapelle destinée à  
la conservation des hosties.

Sincèrement vôtre.

L. v. W.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

# LA ROTISSERIE ELECTRIQUE ECONOMICUS

BOULEVARD DE WATERLOO · 2 · TEL: 12 · 27 · 99.

## MENU À 25 FR.



Un Hamard frais  
Sauce Mayonnaise  
Rôti <sup>ou</sup> de Foie Gras  
à la Strasbourgeoise

Poularde (coccou de Malines)  
à la broche ECONOMICUS  
Salade

Fromage Munster d'Alsace  
Corbeille de Fruits



DÉGUSTEZ NOS GRANDS VINS D'ALSACE  
SPORÈN · RIESLING · GEWÜRZTRAMINER



On discute le cas du professeur Piccard...

Certains, avec une mauvaise foi évidente et un maladif besoin de calomnier. N'a-t-on pas été jusqu'à insinuer que l'illustre savant ne serait pas allé dans la stratosphère? Et il s'est trouvé — hélas! — une revue française, *d'Artagnan* — car, pourquoi ne pas la nommer? — qui s'est montrée particulièrement médisante à ce sujet. Nous lisons, dans cette publication, les lignes suivantes en conclusion d'un article vraiment déplaisant :

« ...Et nous ne sommes pas loin de dire, avec Jean Laf-ray — qui combattait en 1917 dans la glorieuse escadrille des Cigognes — que le professeur est libre de faire marcher qui bon lui semble, mais que nous sommes libres, nous, de ne pas « marcher » dans le coup de la stratosphère .

» Un savant candide, c'est beau. Mais, en fait de records d'altitude, un barographe, c'est plus probant... »

Ce sont là des procédés que tous, partisans ou adversaires du professeur Piccard, réprouveront et que les lois élémentaires de l'honnêteté réprouvent.

Nous ajouterons que, après tout, quoi qu'en pense *d'Artagnan*, les barographes sont là, témoins impartiaux et sincères, et que, grâce à eux, la preuve est faite de la performance magistrale du professeur Piccard et de son collaborateur Max Cosyns.

Ceci dit, il y a, au sujet du professeur Piccard, d'autres polémiques qui surgissent et qui n'ont pas pour but de mettre en cause, ni la bonne foi — qui est au-dessus de tout soupçon — du célèbre physicien, ni les résultats de ses expériences scientifiques, dont le commun doit bien se garder de discuter, ce domaine étant trop réservé.

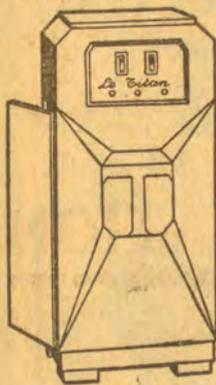
Non, c'est plutôt du point de vue « sentimental », si nous pouvons dire, que des critiques très vives surgissent. Dans le public, on accuse tout simplement le professeur Piccard d'avoir commercialisé, au delà des bornes raisonnables, une expérience sensationnelle et qui aurait beaucoup gagné, pour sa grandeur même, à rester sur un plan moral élevé... aux environs de 16.500 mètres, par exemple!

*Pourquoi Pas?* s'est précédemment fait l'écho du mécontentement des journalistes et des reporters-photographes qui furent à Dubendorf pour assister à l'envolée du *F.N.R.S.* A plusieurs confrères belges, des interviews furent refusées, sous prétexte d'engagements pris par le professeur Piccard vis-à-vis de publications qui auraient acheté l'exclusivité de ses impressions et de ses projets; aux « chevaliers » de la plaque sensible, quelque chose dans le genre d'un manager en chef refusa l'autorisation d'opérer, également en raison d'une exclusivité qui aurait été vendue. Les journaux belges, qui envoyèrent des rédacteurs en Suisse, ne manquèrent pas de signaler, en les condamnant, ces procédés.

Et voici que les plus ardents partisans du professeur Piccard voient leur enthousiasme un peu « douché » par le jour nouveau sous lequel apparaît l'explorateur de la stratosphère : un sujet de réclame pour produits alimentaires et autres!

Pour vos accessoires autos

**MESTRE ET BLATGÉ**  
10, rue du Page, 10, Bruxelles



VOUS N'AVEZ  
AUCUNE IDEE DES  
CHARMES DE LA  
T. S. F. SI VOUS NE  
CONNAISSEZ PAS  
LES APPAREILS

## TITAN

CE SONT DE LOIN LES PLUS JOLIS MEUBLES DU MARCHÉ ET LES PLUS PURS

### UN SEUL RÉGLAGE

Modèle de grand luxe avec pendule électrique, 3,500 francs, prêt à marcher. Modèle populaire, fonctionnement parfait (article de réclame), 1,250 francs.

La maison cherche quelques vitrines  
— bien situées pour dépôts. —

**TITAN, 59, Rue J.-B. Colyns  
Bruxelles. Téléphone : 44.84.58**

VOULEZ-VOUS GAGNER

## 1,000,000 de Francs

en ne versant que **8 Francs** mensuellement?  
Si oul. écrivez pour obtenir des renseignements à la

**Caisse Urbaine et Rurale**  
26, Longue rue de l'Hôpital, ANVERS

Société anonyme fondée en 1923  
CAPITAL : 10,000,000 de francs

ou à son agent :

M. G. du Bois, 69, avenue Ducpétiaux, Bruxelles.

Dès votre premier versement, vous devenez propriétaire d'un lot des Régions Dévastées ou de l'Emprunt Belge 1932; vous participez aux tirages et avez droit à l'entière part du lot qui sortirait.

Voici les prochains tirages avec les lots que vous pouvez gagner :

10 octobre 1932 :	20 octobre 1932 :
1 lot de 250,000 francs.	2 lots de 100,000 francs.
2 lots de 100,000 francs.	3 lots de 50,000 francs.
	15 lots de 10,000 francs.
15 octobre 1932 :	25 octobre 1932 :
1 lot de UN MILLION.	1 lot de 250,000 franc
	33 lots de 25,000 francs.

Vous pouvez obtenir ces renseignements en découplant cette annonce et en nous l'envoyant, après y avoir ajouté vos nom et adresse.

Nom .....  
Adresse .....  
Commune .....

Certes, le génial savant ne peut empêcher les pâtisseries suisses de vendre des « Professeur Piccard » en chocolat ou des bonbonnières représentant la nacelle de son ballon et son portrait. Mais il y a d'autres faits où sa responsabilité semble plus directement engagée. Écoutons plutôt ce que dit à ce sujet notre confrère Sandy dans *Les Sports*, et sous le titre « Sport et Commerce » :

« J'ai sous les yeux le programme officiel de la Coupe Gordon-Bennett :

» L'éminent professeur, tenant un porte-plume réservoir en main, y déclare, au bas d'une photographie, pour laquelle il a visiblement posé :

« Cette plume X... est parfaite, elle va tout à fait bien! » (signé) A. Piccard. »

» Plus loin, dans le même programme, une réclame pour une marque de chaussures :

» La chaussure X... à 16,770 mètres de hauteur! Le professeur Piccard et son aide Cosyns ont pu atteindre la hauteur de 16,770 mètres grâce à leurs chaussures X...

» Dans l'*Aéro-Revue*, le journal de Trinkelkampf, manager de l'éminent professeur, celui-ci vante, en une page entière, les qualités d'une marque automobile, grâce à laquelle on a pu le suivre depuis le départ jusqu'à son dernier atterrissage.

» Et enfin, voici une affiche, constituant une réclame de T. S. F. L'éminent professeur y est accoudé, dans la position de l'écouteur classique, et déclare : *Le poste Untel est le meilleur...*

» Souffrez que j'arrête l'énumération. Elle devrait se répéter en quelques douzaines de cas analogues.

» N'est-ce pas que cela choque votre esprit de sportif?... L'éminent professeur Piccard n'est pas un sportif! Cela vaut mieux pour lui et pour nous. Car, ne lui en déplaise, s'il était un sportif, le professeur Piccard serait rapidement classé professionnel par sa fédération...

» Et il y laisserait immédiatement une bonne partie de son auréole. »

Evidemment, Sandy n'a pas tort. Il y a tout de même une certaine incompatibilité entre ces réclames à buts exclusivement commerciaux et que l'on comprend lorsqu'il s'agit de Miss Univers ou d'une reine éphémère de quartier, mais qui choquent tout de même lorsque la personnalité en cause a l'envergure de celle qui nous intéresse.

Que le professeur Piccard fasse des conférences et que ces conférences lui soient largement payées, rien de plus régulier et de plus logique. Un savant, au même titre que n'importe quel homme, doit vivre et faire vivre les siens; il a les charges lourdes d'un ménage, et il a le droit, comme n'importe qui, de gagner de l'argent. Mais il y a la « manière » et c'est ce que l'opinion publique discute tout de même un peu en ce moment.

Peut-être l'illustre savant est-il mal conseillé?

Victor Boïn.

Vous ne connaissez point ANVERS  
si vous n'êtes monté au

### Panorama du Torengebouw

(Propriété Algemeene Bankvereniging — Soc. An.)  
Le plus haut gratte-ciel d'Europe.

Ascenseur rapide et salon de consommation.

### VOYAGES EMILE WIRTZ

ANVERS, 44, AVENUE DE KEYSER, 44, ANVERS

### Petite correspondance

Alphonse N... — Adressez-vous à l'inspecteur du travail.  
Docteur H. W. — L'expression « le pas de l'oie » est une figure, fort heureuse, qui sert à désigner le pas de parade des soldats allemands. Regardez une oie qui marche, et remémorez-vous les attitudes des gracieux Teutons que nous vîmes, sous la conduite d'un *gefrierer* ou premier soldat, esquisser si souvent dans nos murs, quatre par quatre, cette gymnastique martiale!



DEMANDEZ UNE DÉMONSTRATION

DES  
NOUVELLES FORD

4 et 8 cylindres aux

Etablissements P. PLASMAN, S. A.

10-20, Boulevard Maurice Lemonnier, 10-20

567, Chaussée de Waterloo

BRUXELLES



De l'*Avenir du Luxembourg*, article intitulé : « Notre Wallonie, terre inféconde et stérile. Le suicide de la race! » rien que ça) :

Dans les rues, s'étalent sur les murs, aux regards des passants de tout âge, des affiches luxuriantes et défilent des femmes sans pudeur aux toilettes provocatrices...

Des affiches luxuriantes! Dès qu'ils parlent de luxure, les journalistes pieux perdent jusqu'au sens des mots.

???

De la *Libre Belgique* du 17 septembre 1932 :

Mme Maximilienne Peirquin, âgée de 105 ans, est décédée à Rœulx. Elle était née en 1927.

Il n'y a qu'au Rœulx qu'on devient aussi rapidement centenaire!

Du journal *Le Matin*, d'Anvers (22 septembre 1932) cette curieuse annonce :

**VOITURES, CHEVAUX, CHIENS**

Mariages et relations mondaines. Agence établie depuis 1926. Très sérieux. Ecrire avec adresse, B. P. 389, bur. journal.

Nous savions qu'il existait déjà des établissements où les chiens étaient recueillis; mais nous ne savions pas qu'on se chargeait de les marier et de leur procurer des relations mondaines. Quant aux voitures et aux chevaux, nous nous refuserions à croire qu'ils convoient en justes noces, si l'annonce ne portait : « Très sérieux » et si elle n'offrait pas les meilleures références.

???

PAS DE HOME PARFAIT, SANS  
Parquet LACHAPPELLE

Aug. LACHAPPELLE, S. A., 32, av. Louise, Br. Tél.: 11.90.88.

???

Du *Journal le mieux informé* (au point de vue des Avis Individuels); cette remarque, à propos du duc de Nemours, fils de la princesse Henriette de Belgique :

Ainsi que les princes Léopold et Charles de Belgique, le duc de Nemours, lorsqu'il parle anglais, n'a pas le moindre accent étranger.

C'est pourquoi il passe aisément incognito dans West-End.

Alors, les gens qui ont le moindre accent étranger ne peuvent pas passer incognito dans West-End?



**C'EST LE BON SENS**

## LE GONFLEUR ELECTRIQUE MICHELIN



à moteur universel 220 volts, gonfle rapidement les pneus les plus gros, peut alimenter un pistolet de peinture, servir au dépeussierage, etc... C'est un appareil sérieux présenté sous une forme plaisante et vendu à prix minime : 1,050 francs pour envoi franco. — En outre cette annonce vous donne droit à 10 p. c. de réduction.

**E. FREMY & FILS**  
Compte-Chèques: 110.426

187, Boulev. Maurice Lemonnier  
**BRUXELLES**  
Téléphone: 12.80.39

Le Radio-Portatif



## La Voix de son Maître

MODELE « 55 »



Poste complet à 5 lampes, avec antenne, sur cadre, batterie à haute tension, pile de polarisation, accumulateur et diffuseur.

RIX :

**3,000 Francs**

**BRUXELLES**

14, Galerie du Roi -- 171, Bd M. Lemonnier

De *Gringoire*, n. 196, du 5 août 1932, extrait de « U-31 », par Jean Bommart, chapitre XV. Le réfugié belge Désiré Dansaert dialogue avec sa mère :

— Ch'est ti, D'siré?  
— C'est mi. Je vas al pèk.  
— Coupe-ti eune tartine. L'miche est su l'planche...

Cinquante lignes plus loin, Dansaert s'exclame :  
— Godfordom! Qu'est-ce que ça est?

Et, encore cinquante lignes plus loin, l'auteur dit de lui :  
Resté calme, en vrai Flamand qu'il était...

L'auteur est Allemand, *Gringoire* est Français... et la Belgique est si loin!

???

*Sculpture, Décoration.* FABRE, 80, rue de l'Orient. Réf. : Bon Marché, Hôtel Scheers. Spécialité de maquettes.

???

Du *Soir* du 23 septembre 1932 :

**LE PRIX DU BEURRE**  
La nomination de M. Tréfois  
UNE ASSIGNATION

Mes Van Dieren et Borginon ont assigné M. Tréfois et le ministère public pour entendre déclarer nulle et non avenue la nomination du greffier en chef.

Le *Soir* a-t-il voulu caractériser, par ce titre bizarre, les ambitions qui s'agitent autour d'une assiette au beurre?

???

Offrez un abonnement à *LA LECTURE UNIVERSELLE* 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes en lecture. Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix : 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.13.22.

???

Du *Peuple* (20 septembre) :

Athlétisme. — L'Allemagne bat la France : 100 m. 1. Jonath (A.A en 10 m. 8-10, etc.

Pauvre France... Mais il s'agit probablement d'une course en sacs!

???

Au marché aux fruits, tous les jours :

Chaslat, x francs le kilo  
Rèneglaudes id.

Du moment qu'on se comprend, n'est-ce pas?... On vendait bien des « snotbottes », quelque part, à Ixelles, l'hiver passé.

???

Du *Progrès*, de Mons (25 septembre 1932), ce bourdon

Les eaux tombant à torrents ont inondé partiellement la ferme J.-B. Richez. Un millier de kilos de foin et un certain nombre de sacs de blé ont été atteints par la Commune et des pensionnaires.

Pour les conditions de séjour, s'adresser à la sœur directrice, 97, rue des Canadiens, à Nimy.

Avis aux amateurs d'inondations!

???

De *L'Incrédulité de Père Brown*, par G. K. Chesterton, traduit de l'anglais par Mme François Maury :

Cette barbe le féminisait, en quelque sorte...  
L'auteur a dû songer aux femmes à barbe...

???

De *Mon Copain* (25 septembre), sous le titre « Rentré des classes » et sous la signature de M.-Th. André :

Consolation à trop longue échéance, la réponse n'est qu'une juste, à neuf ans, on est logique déjà et son visage, hâlé, admet résigné, mécontent. Au hasard, il prend une revue et paraît attentif.

Un problème de mots croisés, sans doute?...

# LE CONCOURS DE LA FLOCHE D'ARGENT

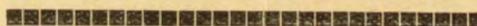
## QUEL EST LE PLUS BEAU BOURGMESTRE DE BELGIQUE?

Chacun des conseils communaux de Belgique est en droit de présenter un candidat à notre concours du plus beau bourgmestre. « Pourquoi Pas ? » publiera, chaque semaine, la photographie d'un candidat. Le suffrage universel de nos abonnés et acheteurs au numéro décidera en dernier ressort, après les éliminatoires, quel sera le nom (destiné à passer à la plus lointaine postérité) du **PLUS BEAU BOURGMESTRE DE BELGIQUE**.

Il appartiendra à la direction du « Pourquoi Pas ? » de désigner dans laquelle des 4 catégories ci-dessous sera présenté le candidat :

1. — Les Aloyaux Béchamel à la farine de gruau.
  2. — Les Choesels mousseline à la moutarde du pays.
  3. — Les Langoustes mayonnaise à l'huile d'arachide.
  4. — Les Pintadeaux Gribiche aux baies de genévrier.
- Le prix de ce concours, destiné — disons-le froidement — à un grand retentissement, consiste en une **ECHARPE DE BOURGMESTRE** en réseau soie brodée à la main et pourvue d'une **FLOCHE D'ARGENT** provenant des Etablissements Jules Fonson, 49, rue des Fabriques, Bruxelles.

Un deuxième concours attribuera une prime à celui de nos lecteurs qui aura désigné le plus approximativement le nombre de votes obtenus par le lauréat. Cette prime consiste en **UN MAGNIFIQUE PAQUET DE CIGARETTES** d'une valeur réelle de fr. 1.25.



## QUEL EST LE PLUS BEAU BOURGMESTRE DE BELGIQUE ?

Le Conseil Communal de Saint-Josse-ten-Noode présente la candidature de :



*Du côté  
de la barbe  
est la toute-  
puissance...*

*Et la  
toute-beauté?*

*A nos  
lecteurs, à nos  
lectrices  
de le dire.*

*... es Petrus...  
(L'Évangile  
selon saint Josse.)*

*Certains  
bourgmestres,  
comme  
certains  
rosiers,  
devraient  
être  
perpétuels.*

*Le magistrat  
communal  
doit relever  
par la  
plastique  
le prestige  
de sa charge.*

*Si vis pacem,  
para bel homme.  
(De virus illustribus.)*

**M. Georges Pètre, Bourgmestre de Saint-Josse-ten-Noode**

1. le Bourgmestre G. Pètre concourt sous le n° 3 dans la deuxième catégorie : « Les Choesels mousseline à la moutarde du pays ».

HAVAS



POUR SOUTENIR UN EFFORT INTENSE

# AEROSHELL

Aux moteurs d'avions, d'autos et de motos de course, **AEROSHELL** a permis de réclamer des efforts inouis sans qu'ils en souffrent. Avec **AEROSHELL**, vous pourrez utiliser au maximum et aussi longtemps que vous voudrez toutes les possibilités de votre voiture ou de votre moto.



*Shell Motor Oil.  
Le bouclier du moteur.*